

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, samedi 13 nov. 1926.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE : Main 7480
Service de nuit : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Un soufflet de M. Brodeur au conseil

Cet honorable corps est responsable de l'administration du contrat du tramway — Prendra-t-il la peine de sortir de son ignorance — Il peut se faire renseigner sur ses pouvoirs par le contentieux municipal — Encore le *one man car* — Réduction de service — Ce qui se fait ailleurs — La compagnie voudrait-elle changer son contrat pour ceux faits par les autres villes aux compagnies de transport en commun?

Lors de la dernière réunion du conseil, on a parlé sobrement du tramway à un seul agent. Ce qui a explosé tout de suite, c'est que le conseil n'est pas très au courant de ses pouvoirs. Son ignorance du contrat des tramways devrait le piquer et le porter à agir.

M. Brodeur, suivant son habitude, a fait de l'humour. Comme on sollicitait l'intervention de l'exécutif, il a répondu que cela regardait le conseil.

C'est très drôle sans doute; mais c'est peu accommodant pour le public. Ainsi s'amuse-t-on à berner le pauvre contribuable que l'on sait mouton jusqu'aux moelles. Exemple, ce règlement adopté pour interdire aux piétons de traverser les rues sauf aux intersections ou endroits indiqués par le chef de police. Le département du procureur général sollicite l'adoption de ce règlement. M. Brodeur sourit finement: "On l'a, le règlement. Il est passé depuis longtemps."

Il est non seulement passé, mais dépassé. Il n'a plus d'effet que s'il n'existait pas.

Puisque le conseil doit confesser son ignorance au sujet du contrat du tramway, il a un autre devoir. Il ne suffit pas de s'humilier; il faut se mettre en état de s'amender, de réparer ses bévues passées. Le contentieux peut le renseigner. On a grand tort à notre sens de ne pas constituer une commission échevinale chargée de faire enquête sur le contrat dans tous ses détails, laquelle commission pourrait par la même occasion se faire renseigner sur ses devoirs et ses pouvoirs par l'un des avocats de la ville.

Il est, outre la question du tramway à un seul agent, bien d'autres questions qui intéressent vivement le public.

On sait qu'en vertu de l'un des articles de ce contrat, la compagnie ne peut pas payer plus de 10 pour cent de dividende sur ses actions ordinaires; or l'on sait qu'elle vient d'accorder un droit de souscription qui équivaut à un boni de douze pour cent. Est-ce respecter l'esprit, voire la lettre du contrat? N'est-ce pas un truc? Le conseil peut le savoir. Il en a les moyens. Ce n'est pas la simple curiosité qui ici le dirigerait; mais l'intérêt public.

Autre point très important, mais que le contrat, merveille d'obscurité, ne met pas bien en évidence. On sait que sur toute augmentation du capital matériel de la compagnie nous payons depuis la fin officielle de la guerre 6% à la compagnie des tramways. La commission doit surveiller ces travaux et a droit de refuser de les approuver, en quel cas la compagnie peut former appel à la commission des utilités publiques. Mais quels sont les pouvoirs du conseil? Ne peut-il pas intervenir à son tour? Le contrat n'est pas clair sur ce cas-là.

On voit pourtant nettement l'importance d'une pareille intervention. Le capital matériel de la compagnie s'augmente de plus d'un million par année en moyenne. Elle fait faire d'importants travaux. Demande-t-elle publiquement des soumissions pour leur exécution? Demande-t-elle publiquement des soumissions pour l'achat des matériaux comme le ciment? Ou achète-t-elle des compagnies amies? Ou s'adresse-t-elle à des compagnies de construction qui sont des filiales? Il ne s'agit pas ici d'une compagnie privée, mais d'une compagnie d'utilité publique dont les frais d'administration sont soldés par les contribuables de Montréal. Ceux-ci ont donc un intérêt direct à ce que les augmentations à l'avenir matériel de la compagnie coûtent le moins cher possible.

Le conseil a-t-il le droit d'intervenir? Le contentieux, en ces cas comme dans l'autre, peut le renseigner. Et si le conseil n'a pas l'autorité voulue, ne serait-il pas opportun qu'il la demandât?

On répondra que la commission a déjà ces pouvoirs; mais les exerce-t-elle? Nous n'affirmons rien; seulement nous ne nous souvenons pas avoir vu dans les feuilles publiques un seul avis de demandes de soumission par la compagnie.

Comment peut-on croire que la compagnie fasse faire ses travaux et achète ses matériaux au plus bas prix possible si elle ne demande pas de soumissions?

Les employés de la compagnie s'occupent actuellement du tramway à un seul agent. Signalons, en passant, le fait que les journaux glissent très légèrement sur cette innovation. Pourtant le public s'en préoccupe avec raison. Elle constitue une diminution très nette de service, à laquelle devrait correspondre une diminution de tarif. On rejette sur le voyageur lui-même partie de la besogne exécutée autrefois par un employé de la compagnie.

Citons un fait, signalé au reste au président de la Commission des tramways. Un voyageur sur un tramway du type à un seul agent s'est engagé par erreur sur une mauvaise voie. Il s'agissait de la faire reculer. Le conducteur-garde-moteur doit quitter son poste pour aller s'assurer qu'il n'y a pas d'obstacle à l'arrière. "Il fit ensuite machine arrière, dit le correspondant de M. Saint-Cyr. Mais comme il craignait un peu, et avec raison, car le tramway était bondé de monde, ce qui obstruait sa vue, il a demandé aux voyageurs si la voie était libre. Comme il ne s'adressait à personne en particulier, personne ne lui a répondu."

"Voilà un fait qui illustre les dangers du nouveau tramway que la compagnie n'aurait jamais dû introduire dans une grande ville comme Montréal et qu'elle devrait retirer au plus tôt du service."

Comme disait un employé, avec deux hommes, le tramway à un seul homme fonctionne presque aussi bien que le tramway ordinaire. C'est juste, même avec deux hommes, il fonctionne moins bien que le tramway du type ancien à raison de son entrée étroite.

A un seul opérateur, il constitue une diminution de service évidente: aucune attention, de la part du préposé au fonctionnement, aux femmes, aux vieillards et aux enfants; impossibilité de crier de façon intelligible le nom des rues; impossibilité de faire la police intérieure du tramway; fardeau écrasant et inhumain pour un seul homme, responsabilité terrible pour la compagnie et pour ceux qui l'autorisent à utiliser ce mode de transport en cas d'accident.

C'est une régression très nette. Engagée sur cette voie, en s'autorisant du souci de l'économie (et en ce cas elle pourrait invoquer, ce qu'elle ne peut dans le cas du *one man car*, une augmentation de sécurité), la compagnie peut reculer jusqu'au mode de locomotion d'avant 1892, jusqu'au char à chevaux.

Le public tolérera-t-il ce manque d'égard? Ceux chargés de la défendre le toléreront-ils?

On alléguera de nouveau que le tramway de ce type est en usage ailleurs.

Cela ne signifie rien. La compagnie des tramways de Montréal voudrait-elle échanger le contrat qui lui a été fait ici pour le contrat des autres compagnies qui exploitent ailleurs des *one man cars*? Voilà la question. Avec son dividende de dix pour cent garanti et toutes les fioritures qui enguirlandent cette garantie, elle nous doit des égards spéciaux. Ce serait ingratitude et imprudence de sa part que de l'oublier.

Louis DUPIRE.

Silhouette du jour

M. Bennett

Le député de Calgary a la tête massive et ronde, un visage rasé de prélat, la mâchoire forte, le col large, les yeux aigus derrière un binocle qui voile à peine un regard myope, le cheveu rare, la poitrine bombée, la taille haute, la voix forte, saccadée, crépitante comme une mitrailleuse, le vocabulaire coulant, une infatigable volubilité, le geste vif et volontaire, une impressionnante audace, un passé politique mouvementé, un présent brillant, un avenir incertain, une fortune qui double ou triple son million, un esprit qui mesure les droits du commun à l'aune stricte des textes et ceux de ses clients à l'étendue de ce qu'ils peuvent prendre sans rester dans les mailles parfois lâches de la législation, un grand talent, du ressort, de l'activité, de la rouerie, le don d'intrigue; il est souple et versatile, même terriblement versant, selon le mot d'un paysan fin sur un ministre disparu. C'est un homme d'une envergure intellectuelle d'abord volontairement rétrécie pour l'adapter au cadre d'exigences politiques étroites et qui ne peut aujourd'hui s'élargir. Il manque d'horizon, de sens commun, s'il est riche de sens pratique. Il lente dans un débat parlementaire d'accabler ses adversaires sous une volée de périodes lancées en bombes, d'arguments étayés à force de volumes et de tomes poudreux; il a tout parcouru, tout lu, tout vu; il connaît toutes les autorités, les plus anciennes, les plus reculées, les plus rares; il fait étalage d'une érudition écrasante, monumentale; il va triompher, l'on crie victoire, — et la chiquenaude du simple bon sens fait s'effondrer en l'effleurant le savant et pompeux échafaudage sous lequel il reste. Il a une incommensurable assurance, une cordialité de surface, diminue sa personnalité indiscutable par le mouvement bouillonnant d'un caractère irascible qui l'emporte sitôt qu'on le pique d'un dard tenu. Il est à la fois rond et tranchant, charmant et malcommode, orateur prisé, argumentateur spéculieux. Il a du prestige, mais il déçoit; il est avec ses amis comme s'ils devaient être demain ses ennemis; il est toujours satisfait de soi et souvent mécontent d'autrui; il se targue de n'avoir pas de préjugés, mais il souffre sur ceux de l'ordre d'Orange quand il pourrait les étendre. Il aurait dû être homme politique et chef de premier plan; il n'aura été que redoutable avocat des puissances d'argent et d'intrigue. Ainsi, parfois, la fortune obscurcit le jugement et l'oblitére.

Paul DULAC

Bloc-notes

Il faut que cela finisse

Nous lisons dans l'Action Catholique du 11 novembre:

Hier soir, à la grande réunion du Congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs, un des passages les plus applaudis fut celui où le président de la St-Jean-Baptiste, M. C. J. Magnan revendiqua le droit au repos du dimanche pour tous les travailleurs et invita ceux du sol à aider ceux des usines dans leur lutte pour la reconnaissance complète de ce droit.

Nous espérons que cet appel sera entendu, car malgré toutes leurs promesses les industriels sont loin encore de se conformer à la loi. Ainsi dimanche dernier, à la Donnacona Paper Co., le jour même où la compagnie était censée commencer le régime de minuit à minuit, les employés furent avertis d'être à leur poste dès 10 h. du soir, et à peine une heure plus tard, toute l'usine était au travail. Est-ce là observer la loi et répondre à l'ordre du procureur général? C'est pourquoi la coopération de tous les bons citoyens, de tous les corps publics, est nécessaire plus que jamais dans la campagne énergique que poursuit la Ligue du dimanche.

Pendant combien de temps va-t-on se moquer ainsi de la loi et des autorités civiles?

Il n'est aucune loi dont on aura si facilement fait fi dans la province de Québec, depuis dix ans, que celle qui concerne le respect du repos dominical.

Il faut tout de même qu'on en finisse — et totalement — avec un pareil régime.

Sur une dépêche

En première page du Canada et en caractère gras, on pouvait hier matin lire la dépêche suivante:

LE HARNACHEMENT DU LAC SAINT-JEAN ET LA NAVIGATION

Le niveau de l'eau ayant monté rendra les communications plus faciles

Inconvénient éliminé

Québec, 11 (Dépêche de la Presse Canadienne) — Les événements ont pris une nouvelle tournure dans l'affaire des inondations du lac Saint-Jean, par le harnachement des eaux du lac par les intérêts Duke-Price.

La hausse du niveau des eaux aurait rendu le lac navigable pour une plus longue période de l'année, alors que bien souvent, la navigation ne peut s'y faire vu le bas niveau de l'eau. Cette situation constituait un grave inconvénient pour les cultivateurs du district.

La question, telle qu'expliquée par un officier du gouvernement provincial, est que par les années passées, dans le mois d'août, l'eau était très basse, et la navigation impraticable. Dans ces circonstances, les cultivateurs quand ils avaient à transporter avec les cultivateurs de la rive opposée devant faire le tour complet du lac par les chemins de campagne. Pendant la saison active, ceci constituait un grand inconvénient pour eux et il est éliminé maintenant par le fait de l'élévation du niveau des eaux. Le niveau de l'eau sera maintenant assez élevé pour les vapeurs. Conséquemment, les cultivateurs pourront communiquer entre eux au moyen de navires quand ils le désireront. Les longs voyages d'autrefois ne seront plus nécessaires maintenant.

La dépêche est fort intéressante et, chez certains lecteurs distraits, elle atténue peut-être le malaise qu'avait pu susciter dans leur esprit les échos de La tragédie du Lac Saint-Jean.

Mais si ces distraits s'arrêtent un moment à réfléchir, ils se demandent peut-être s'il était bien nécessaire d'élever au niveau, et même au-dessus du niveau des grandes inondations du printemps, les eaux du lac pour donner aux riverains de nouvelles et raisonnables facilités de communication.

Ils se demanderont peut-être aussi si les facilités de communication dont parle la dépêche de la Canadian Press valent bien les dommages dont on ne parle guère, dans la plupart des journaux, mais qui suscitent chez les cultivateurs de là-bas de si virulentes protestations. Et ils n'auront pas besoin de réfléchir longtemps pour conclure que, décidément, le jeu n'en vaudrait pas la chandelle.

De pareilles dépêches ont tout de même une utilité indirecte et probablement imprévue: elles empêchent qu'on ne fasse sur toute cette question un dangereux silence.

De qui?

M. Eugène L'Heureux donne au Progrès du Saguenay, à propos des inondations du lac Saint-Jean toujours, un article qui ne manque pas d'intérêt.

Nous y lisons notamment ceci:

Détendant des titres qui lui permettraient d'élever le niveau du lac jusqu'au point 17.5 de l'échelle d'étage de Roberval, se croyant par conséquent bien chez elle, c'est du moins ce que nous devons présumer — La Cie d'Aluminium, une fois le barrage terminé, élève le niveau au point 15.6 en 1926 (On voit ici que les dommages vont augmenter encore, si la compagnie use de tous les droits que lui confèrent ses titres).

L'affirmation est intéressante. Elle est faite sous la signature d'un homme sérieux et qui a pris le temps de se renseigner. Elle donne un nouveau poids à cette question:

De qui, et en vertu de quels textes, la compagnie et ses auteurs débarrassent-ils ces titres?

O. H.

LIRE EN PAGE 2:

La péninsule de Gaspé, par Léo-Paul Desrosiers.

LIRE EN PAGE 4:

La science et nous, Questions d'attitudes, par le R. F. Marie Victorin.

L'actualité

Ivrognes

Un manoeuvre promène dans la salle sur les murs jaunies, le jet poussiéreux d'un soufflet. Les bancs vernissés de rouge, se remplissent de formes noires, des têtes informes, vêtus de manteaux aux couleurs vagues, luisants aux épaules, avec des airs de chiens battus. Des files entières se déplacent à chaque nouvelle arrivée. D'un pas automatique, régulier comme l'horloge murale, l'agent refait pour la centième fois, le trajet de la tribune du juge à la boîte aux accusés. Il lance de sa voix éraillée, traînante, les menaces d'usage, et oblige les flâneurs à s'empresser en ordre géométrique sur les banquettes. Puis à chaque coin de la tribune, s'allume un luminaire blafard, qui jette des teintes de sang sur les panneaux séculaires où s'adossent les fauteuils de cuir noir.

Un va-et-vient plus agité et le juge coiffé du tricorn de soie entre, écoute vaguement l'épître dédiée à l'audience, s'assied, range ses papiers. Le greffier déplete comme des ailes d'oiseau de proie, les manches de tige noire aux reflets lugubres, et appelle le prévenu.

Un pauvre hère, la barbe longue, les yeux vagues, s'accoude avec indifférence sur la barre, avec un air de mépris pour les badauds qui le scrutent avec des yeux de ruminants. Sa bouche est trouée de dents gâtées noircies de jus de tabac.

— Prévenu Salouillard, vous êtes accusé d'avoir commis une offense indiscutable, à savoir... et l'accusation descend en murmure à peine distinct des lèvres du greffier sur la tête et ouvre une bouche noire gâtée comme une plaie béante d'ulcère.

Celui-ci apparaît, la tête entourée d'une bande de toile dont la blancheur fait ressortir la peau tannée et cuivrée où la crasse s'est encochée et stratifiée.

Le vaincu raconte l'aventure. Il a reçu, dit-il, sept coups de couteau. Soudain, le prévenu redresse sa tête et ouvre une bouche noire gâtée comme une plaie béante d'ulcère.

"Votre honneur, c'est pas vrai, ce qu'il dit."

"Questionnez le témoin, dit le juge, sans s'émouvoir."

"C'est pas vrai que j'avais rien que cinquante sous dans les poches, au lieu de cinq piastres?"

"Non j'avais cinq piastres, qui m'avaient été données par une femme."

Le plaignant se lance dans une histoire comme tout ce qui l'enveloppe et le touche, touche, malpropre, imprécise. Le prévenu riposte et rétablit les faits avec une inconscience qui amène un sourire fugitif sur les visages des assistants.

L'accusé s'explique, avec volubilité suibant, obstiné, l'idée de contradiction.

"Il dit pas la vérité, crie-t-il, la preuve c'est que j'y ai donné rien que deux coups de couteau et que j'ai manqué le premier. Quant à l'argent j'ai trouvé rien que cinquante sous."

Les deux ivrognes reprennent leur querelle, discutant sur le nombre de coups.

Les trognes s'animent de sourires hideux, traversés par les lites de dégénérescence et de débâcle, des gestes furtifs de narcomanes. Mais déjà la discussion perd d'intérêt. Le greffier interromp par des sommations brèves, nerveuses, et le juge qui pendant la dispute a examiné le dossier des prévenus, prononce indifférent "Trois ans de pénitencier". Les gardes ramènent le prévenu. Celui-ci grogne sourdement. Il ne se plaint pas de la sentence, mais il ne se console pas de n'avoir pu tout débiter sur son adversaire. Ce dernier proteste que le juge ne lui a pas laissé dire les détails qu'il savait sur Salouillard, et commence à raconter son affaire aux gardes, qui le poussent vaguement enjailés vers la porte.

MARCELLUS.

CROQUIS ESQUIMAUX

Tournure d'esprit

CHESTERFIELD INLET, 1926

23 février 1926

8 heures du soir — Nous recevons la visite de Apudlak, jeune femme échevénée, simple et timide. Elle a l'air plus gênée qu'à l'habitude, aucune contenance. — Es-tu malade? — Non. — On dirait que tu veux pleurer. Elle éclate de rire. — Voyons, qu'est-ce que tu as? — Je viens chercher de la médecine.

— Pour toi? — Non. — Pour qui donc? — Pour ma belle-mère. — De quoi souffre-t-elle? — Je ne sais pas. — Va le lui demander. — Elle ne veut pas le dire. — Voyons, voyons, il faut le savoir, si je lui donne des médecines pour les yeux, et si c'est l'estomac qui lui fait mal, ça n'ira pas mieux. — Apudlak sort, et cinq minutes après revient moins gênée.

— Bon, qu'est-ce que c'est? — La même chose que l'autre jour, seulement elle souffre davantage.

En bon docteur, je me rappelle le cas de la vieille grand-mère.

Ca y est, voici deux pilules, une pour ce soir, l'autre pour demain matin, cela lui fera du bien. Bonne nuit.

9 heures et demie — La prière

Les livres

PAGES DE CRITIQUE

(par Jean-Char les HARVEY)

M. Jean-Charles Harvey est journaliste. Malgré les tâches obsédantes de la rédaction, il s'intéresse vivement aux questions littéraires et au bon renom des lettres françaises au Canada.

Depuis quelques années, il avait éparpillé un certain nombre de critiques littéraires dans les journaux. Mais les articles de journaux comme les feuilles volantes sont éphémères et vite oubliés.

C'est pourquoi M. Harvey tout en sachant bien que plusieurs de ces critiques ne sont que des esquisses rapides et que leur réunion ne peut former un livre bien composé, un livre fait d'une idée maîtresse et de ses développements logiques, n'en a pas moins jugé utile de colliger des fragments profitables aux écrivains de métier.

Ce livre contient des aperçus judicieux en très grand nombre, certains demandant des distinctions et des précisions que je ne peux pas faire en ce compte rendu.

On trouvera en ce volume des appréciations d'ouvrages particuliers et des considérations générales sur la littérature canadienne de langue française.

Que faut-il pour qu'un écrivain produise des ouvrages littéraires? Que faut-il pour s'élever à la pure région de l'art?

Il faut deux choses: l'inspiration et le métier. L'inspiration: il faut avoir subi la fascination du beau et être en possession des ressources du langage pour incarner la vision esthétique sous une forme vivante et littéraire.

Pour arriver à la région de l'art, il faut sans doute avoir reçu un don naturel, mais ce don naturel, il faut le développer par une culture intense, par l'étude approfondie des ouvrages littéraires, par la composition, par la contemplation prolongée de l'objet vu sous l'angle de la beauté. Le génie est une longue patience.

Tout cela M. Harvey le dit en termes équivalents sur un ton vigoureux qui parfois touche au lyrisme: "Ah! le labeur victorieux, le labeur thaumaturge, le labeur sacré, le labeur sans lequel le génie n'est rien et par quoi la médiocrité elle-même parvient à surpasser le talent oisif!"

"Qu'est-ce qu'un écrivain qui a quelque chose à dire? C'est celui qui, à force d'étudier, d'observer, de méditer, se crée tellement de conceptions qu'il sent un jour son esprit enfanter, multiplier les idées qui le frappent et l'étonnent lui-même."

Nous avons une littérature, puis-je notre langue française au Canada, sans avoir produit de chefs-d'oeuvre transcendants et de premier ordre, compte cependant un certain nombre d'ouvrages qui réalisent la définition de la littérature, à un certain degré.

M. Harvey est donc un peu excessif, lorsqu'il dit: "La littérature canadienne — permettez que je nomme ainsi quelques centaines d'écrits de médiocre valeur — souffre non seulement de pauvreté dans son expression, mais elle est aussi dépourvue que possible de pensée." La poursuite d'un idéal élevé l'a fait tomber dans l'exagération.

Il y a pénurie d'oeuvres qui comptent, au Canada, dit M. Harvey et il en énumère les causes: paresse intellectuelle, manque de culture et d'idées, absence de loisirs, indifférence du public, manque de critique sérieuse, etc.

A ces causes M. Harvey en ajoute une autre: "Le moule unique où la classe instruite a été toute jetée a rétréci bien des horizons."

Ce moule unique c'est sans doute celui de notre instruction classique: l'étude des littératures anti-

ques, l'étude de la littérature française, les vérités de la philosophie du bon sens, de.....

Ce moule n'est pas étroit et ne rétrécit pas l'horizon de celui qui, comme ajoute si bien M. Harvey, ne se contente pas "de se faire imposer une pensée toute faite, mais se préoccupe de se l'assimiler au point qu'elle devienne personnelle".

Sans doute l'étude des sciences exactes, naturelles, commerciales, etc., donne de l'envergure à l'esprit, mais au point de vue littéraire, c'est la culture classique qui est le meilleur moule.

Les collèges classiques donnent une culture générale et ne préparent que l'avenir. Ils n'ont pas pour but de produire des poètes, des romanciers, et même des écrivains. Ils préparent des hommes de goût, à qui il manquera souvent une adaptation appropriée à leur profession.

En France où les enfants tiennent de leur ambience un dictionnaire plus ample que le nôtre, plus de correction dans le langage, un jeune bachelier frais émoulu du collège, ne peut s'improviser écrivain ou rédacteur de journal. Il n'a pas encore acquis la maîtrise du langage, le sens exact des expressions, l'aisance de la composition. A plus forte raison, faut-il à nos jeunes collégiens une initiation assez laborieuse, pour qu'ils puissent rédiger convenablement un article d'une certaine étendue. Notre collégien a commencé à s'initier à l'étude approfondie de la langue au collège, il n'a pu l'achever.

C'est ce que constate si bien M. Harvey qui trouve mystérieuse et inexplicable la faiblesse de beaucoup d'anciens élèves de nos collèges. M. Harvey a des morceaux d'une belle venue, par exemple: Vers la simplicité, etc.

M. Harvey analyse sommairement certains ouvrages particuliers, il étale parfois une franchise sans trop de ménagements. C'est son devoir de dissiper certaines illusions. Dans ces analyses il y a de judicieux jugements. Il y en a aussi qui ne paraissent pas évidents.

Les Rapallages de M. l'abbé Groulx ne sont-ils qu'un pur rabâchage? Parce qu'il a encaissé dans la trame de son style, des expressions du terroir, a-t-il prétendu ériger cette méthode en loi absolue de la littérature du terroir? A-t-il écrit son histoire de cette façon? Si les Rapallages s'élevaient jusqu'à l'art, qu'importe le reste?

M. Harvey énonce quelque part un principe général: La PATRIE prime en elle-même, ne pas malmener la littérature. Pourquoi? tout objet vu sous l'angle esthétique est matière d'art.

Les grandes tragédies d'Eschyle ne sont que des épopées patriotiques. Qu'est-ce que la Fille de Roland?

O France, douce France!
O notre histoire, étern de perles ignorées!

Toutes les considérations générales de l'auteur gagneraient à être présentées d'une façon plus méthodique, à n'être pas mêlées à d'autres développements.

Il nous propose un bel idéal, loin de la médiocrité. Il restera à montrer comment, dans les circonstances où nous nous trouvons, un talent qui promet développerait ses dons naturels, par le contact prolongé avec les modèles, par le travail patient de la composition et du style.

Disons en terminant que M. Harvey a de la chaleur, de la verve et vise à une forme personnelle et originale.

EDMOND LEO

du soir est terminée, nous sommes prêts à aller dormir. Du bruit, des pas précipités, des cris joyeux, quelqu'un entre. C'est encore Apudlak, accompagnée cette fois d'un enfant de 10 ans. Les deux rient ensemble, pour annoncer la grande nouvelle. Isakir vient d'arriver. (Isakir est un jeune homme qui demeure à quelque 80 milles d'ici, et vient au poste à peu près toutes les trois semaines).

— Il est seul?

— Oui.

— Quelles nouvelles?

— Je ne sais pas, (cela veut dire évidemment qu'il n'y a rien d'extraordinaire).

— C'est tout?

— Oui.

— Bon, alors nous autres nous allons dormir, nous verrons Isakir demain, bonsoir.

-- Qui êtes-vous? --

Si votre portrait ne paraît pas dans les silhouettes de Dulac, peut-être votre nom paraîtra-t-il dans le Concours du DEVOIR! Collectionnez ces coupons: le 3ème paraît ce soir.

(Voir détails page 2)

La péninsule de Gaspé

L'Etat publie une plaquette sur la Gaspésie, ses ressources, sa population, etc. — Le pittoresque du pays.

Après avoir été ignorée pendant des décades et des décades, sauf par les autorités religieuses, la Gaspésie occupe depuis quelques années l'attention des gouvernements, des promoteurs d'entreprises, voire des écrivains. Le frère Antoine Bernard, c.à.d., lui a consacré, il n'y a pas si longtemps, un volume savant, bien documenté, d'une tenue littéraire soignée et d'une lecture agréable et facile. Aujourd'hui, c'est le ministère de l'intérieur à Ottawa, qui publie une plaquette de 42 pages grand format, sur le même sujet et la distribue gratuitement aux personnes intéressées. (1)

Le ministère n'a pas encore fait traduire cette plaquette bien qu'elle intéresse tout d'abord la province de Québec et une population de langue française. Espérons qu'il réagira bientôt et qu'il fera en sorte que le volume ne se signale pas par de hautes qualités littéraires, ni par des descriptions fondées sur une observation directe, il contient de nombreux renseignements. Ces renseignements, de plus, ne sont pas nouveaux. L'auteur, comme il le dit lui-même, a voulu présenter une compilation au public et il s'est abondamment servi des rapports et des enquêtes des gouvernements provinciaux et fédéraux, et des recherches déjà faites par des particuliers. Mais il traite son sujet d'une manière assez complète, car il parle de l'histoire de la péninsule, de la population qui l'habite, des moyens de communication, du climat, de la topographie, de la géologie, des minéraux, de l'agriculture, des forêts, des pêcheries, du gibier et des ressources hydrauliques. Il expose très succinctement quelques-unes de ces matières pour insister plus longuement sur les richesses de la Gaspésie.

En glanant ça et là avec l'auteur, on apprend que la Gaspésie a 160 milles de longueur par 85 de largeur et qu'elle est cinq fois plus grande que l'île du Prince-Edouard qui forme une province canadienne. C'est la partie du Canada la plus anciennement connue; car Jacques Cartier y aborda dès 1534. Elle attirait d'assez bonne heure aussi l'attention des savants. Car sir William Logan commença à étudier sa formation géologique en 1834 et ses assistants, Murray, Bell et Richardson, continuèrent son travail. MM. Ellis et Low le reprurent en 1882 et 1883, puis le géologue, l'abbé Lacombe, l'abandonna jusqu'en 1907. Depuis ce temps-là, les gouvernements ont envoyé quelques expéditions. Malgré son ancienneté, la péninsule est assez peu peuplée. Des Canadiens français sur la côte nord et des Acadiens sur la côte sud, avec des Jersais et des Irlandais. Car il n'y a pas de chemins pour pénétrer dans l'intérieur.

Le Canadian National passe à la base, le Canada & Gulf Terminal va de Mont-Joli à Matane, le Québec Oriental & Atlantic, de Matapédia à Gaspé. Mais aucune de ces voies n'avance dans l'intérieur des terres; et le chemin qu'ouvrirait bientôt le gouvernement de Québec longerait le littoral. La chaîne de montagnes des Shickshock est une barrière bien difficile à franchir.

Le climat ne diffère pas beaucoup de celui des autres régions canadiennes situées sous la même latitude. Il est très froid sur le plateau central qui est à 4,350 pieds au-dessus du niveau de la mer. Des falaises abruptes sur la côte nord, des vallées boisées, des montagnes de-

nudées à leur sommet, des rivières, des lacs, des forêts, des plateaux moins élevés, enfin une rive sud qui offre une succession de falaises et de terrains plats, tel est l'aspect général de cette région très accidentée et très pittoresque.

Suit, dans la plaquette, une étude géologique de la région, où l'on trouve une infinité de mots techniques et mal connus du public ordinaire. On comprend mieux l'étude des minéraux, jusqu'ici, les mines n'ont exploité que les mines de zinc, de plomb, quelques puits d'huile à faible rendement, du cuivre et de l'amiant. Mais il est difficile d'exploiter les mines car il n'y a pas de routes pour s'y rendre. Les formations géologiques donnent de grandes espérances aux prospecteurs mais jusqu'ici on n'a pas fait de recherches très étendues et l'on connaît mal la région intérieure, c'est un travail ardu que d'y pénétrer.

L'agriculture n'y a pas progressé rapidement pour les mêmes raisons. On trouve des fermes riches à l'embouchure des rivières, le long des vallées, et des rives de la mer. Sur la côte sud, on s'est aperçu assez récemment que le sol est fertile et que les débris des pêcheries fournissent un engrais supérieur. On y voit aussi des pêcheries. Mais il reste de grandes étendues de terrain arable dans l'état sauvage, surtout dans le Percé, et dans ceux de Matapédia, Restigouche, Hamilton, Richmond, Cox, Gaspé, Port-Daniel, Malbaie, Douglas, Gaspé et dans la seigneurie de Pabos.

La vallée de la Matapédia qui a 60 milles de long de l'est à l'ouest et 25 milles du nord au sud, que traverse la rivière du même nom et l'Intercolonial, est toute entière propice à l'agriculture. L'été y est un peu plus court qu'ailleurs. Aujourd'hui on y relève un bon nombre de paroisses, tous formés récemment et la colonisation progresse dans le coin d'une manière rapide.

L'intérieur de la péninsule est trop froid pour la culture bien que des patates et d'autres légumes y viennent aujourd'hui à maturité. Mais on croit que le danger des gelées du printemps et de l'automne disparaîtra. Ce phénomène s'est produit dans d'autres parties du Canada, ainsi au lac Saint-Jean.

En 1920 la valeur des produits de la ferme de la Gaspésie était d'une quinzaine de millions. Les coopératives qui sont nombreuses ont été un moyen de progrès et de développement. On en trouve plusieurs dans le comté de Bonaventure surtout. L'industrie laitière a fait de grands progrès dans les comtés de Bonaventure, de Gaspé et dans la Matapédia. Pour on ne sait quelle raison la valeur des produits laitiers s'est affaïssée durant la dernière décennie dans le comté de Matane. Elle a diminué d'un tiers presque sur toute la ligne, pour le lait, le beurre et le fromage.

Dans les autres parties de la Gaspésie, il y a au contraire, multiplication par deux. C'est une anomalie frappante et que l'on remarque vite dans les statistiques citées.

LEO-PAUL DESROSIERS

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le journalisme mène partout...

CAPITALE ET BASILIQUE

Loin de moi la pensée de venir reprocher quoique ce soit à l'éminent chroniqueur du Devoir du 29 octobre, 1926. Pour qui le connaît, n'aurait jamais heureusement ce déplaisir. Qu'il me permette, cependant, de faire ce que je crois être mon devoir de bon citoyen d'Amos, d'ajouter un appendice à son récit de voyage dans l'Abitibi.

En excellent observateur, il a su vite mettre sur toile un magnifique tableau de la Capitale de l'Abitibi. Nous regrettons que le temps ne lui ait pas procuré l'occasion de le revoir avant de le livrer au public. Dans le calme, beaucoup y ont découvert un petit coin de perspective assez désolant qui, pour ne pas trahir la vérité, mériterait de disparaître.

Repenses, s'il vous plaît, à la Pinacothèque, lecteurs du Devoir, et voyez la peinture. Dans le lointain, on dirait que notre belle église — pardonnons en passant au chroniqueur de l'appeler basilique — s'écroule. Cette basilique, dit-il, est-ce le climat? s'effrite déjà. On croirait à une ruine générale de notre temple.

J'ose donc demander un instant le plan du maître pour colorer véridiquement le point perspectif où poussent et débris, effets de l'effritement, s'élèvent. Ce que l'œil de l'observateur psychologue a vu est plutôt dû à l'imprudence et à l'ignorance de la jeunesse qu'au climat, à l'imprévoyance d'ouvriers qui n'ont pas exécuté les ordres donnés, permettant ainsi à la gelée de surprendre le ciment fraîchement posé de seuils de portes. Disons encore que le vent a fait des siennes avec les portes. Partout ailleurs dans l'église, aucune détérioration; même aspect qu'à la première heure. Si je n'avais peur de passer pour naïf, je dirais que notre église, avec ses petites avaries mentionnées, ressemble à un géant portant quelques égratignures aux pieds. Cela ne

CHACUN SON MILIEU

Celui qui vit de patriotisme... et l'autre — Une utile leçon — Pour la propagande — Nos devoirs services

L'un de nos amis de l'Ouest rencontrait, il y a quelques mois, un brave garçon, rédacteur à un journal qui est des heures de "journalisme". Nous sommes très reconnaissants à la presse de la province de Québec de tout ce qu'elle fait pour nous, dit le Canadien de l'Ouest, mais nous ne saurions qu'avoir une reconnaissance infinie aux journaux qui nous aident et nous appuient tout le temps, au "Droit", à l'"Action Catholique", au "Devoir".

Au nom du "Devoir", l'autre bondit. — Le "Devoir", s'écria-t-il, ne fait pas plus pour vous que nous! Seulement, nous, nous faisons cela sans insister, tandis que lui bat la grosse caisse. Le "Devoir" vit du patriotisme. Si le patriotisme baissait dans la province de Québec, le "Devoir" mourrait.

Le pauvre garçon jetait sans y penser, et en cherchant à nous être désagréable, une grosse part de vérité. Il est clair que tout ce qui sert le patriotisme dans la province — et ailleurs — nous sert. Plus le patriotisme sera vigoureux et intelligent, plus nous en sommes convaincus, le "Devoir" sera fort.

Prenez un fait d'expérience. Si une grosse question d'intérêt public passionne le peuple, on se jette sur le "Devoir" et son tirage monte à vue d'œil. On veut avoir son opinion, et l'on est sûr qu'il donnera de l'information en abondance.

Si un meurtre horrible se produit, la foule avide de détails se jette sur... Vous n'avez pas besoin qu'on vous donne le nom, vous le devinez. Une seule affaire criminelle a fait monter de 10,000 et 15,000 le tirage de l'une de ces feuilles "jaunes".

Quel journal préférez-vous — celui dont le succès dépend du progrès du patriotisme, ou celui dont le succès croît avec les meurtres?

Il est cependant plus payant — et beaucoup plus facile — de cultiver la curiosité morbide que le patriotisme.

En s'occupant d'abord du patriotisme, on se met en état d'infériorité. Vous pouvez nous aider à combattre cette infériorité en travaillant à la propagande du "Devoir".

Pour faciliter cette propagande, l'administration du "Devoir" tractionne son abonnement régulier de \$6.00.

Ainsi,

POUR \$1.00.

on peut recevoir le journal, on peut le faire recevoir à qui l'on veut, pendant deux mois, dans n'importe quelle partie du Canada, sauf les endroits ci-dessous indiqués.

Les deux prochains mois seront particulièrement intéressants. Utilisez-les pour la propagande. Il est plus facile, dans des périodes d'activité pareille, d'amorcer la curiosité des nouveaux lecteurs.

EN VILLE

Cette offre ne peut cependant s'appliquer à la ville de Montréal, ni à sa banlieue, à cause des conditions du service postal. Mais nos amis de Montréal, de la banlieue et de tous les endroits où le journal se vend dans les dépôts, peuvent obtenir, aux bureaux du "Devoir", 336, rue Notre-Dame est, Montréal (téléphone: Main 7460), un carnet de coupons qui leur permettra d'obtenir le journal dans les dépôts pendant deux mois, soit la même période de temps. Le prix de ce carnet de coupons est de

LES REMISES

Les abonnements sont payables d'avance, il va sans dire. Faire les remises par mandat postal ou chèque payable au pair, à Montréal, à l'ordre du Devoir. Adresser le Devoir (abonnements), case postale 4020.

\$1.50

Chacun des coupons qu'il contient est échangeable, à tout dépôt, contre du numéro du journal. En vous procurant des cartons de coupons, vous aidez le Devoir et son oeuvre, tout en vous assurant une meilleure satisfaction.

AUX ETATS-UNIS

La plupart des Franco-Américains tiennent naturellement à être au courant des choses du Canada. Le Devoir peut leur rendre ce service. Pour \$1.50, ils pourront, eux aussi, recevoir notre journal, chaque jour, deux mois durant. L'abonnement d'une année, à \$8.00 seulement, est encore préférable.

NOS AUTRES SERVICES

Il ne faut pas oublier nos autres services, qui tous contribuent au succès de l'oeuvre. Il ne faut pas oublier que l'imprimerie fait tous les travaux, depuis le journal et le volume de luxe jusqu'à la plus modeste carte d'affaire.

Il ne faut pas oublier que la Librairie tient à votre disposition un bel assortiment; il ne faut pas oublier de lire tous les jours ses annonces attrayantes et variées.

Il ne faut pas oublier que le Devoir publie toutes les annonces honnêtes, que vous nous rendez service en le rappelant à vos amis et en vous réclamant du journal auprès de vos annonceurs.

Aidez-nous. Plus nous serons forts, plus nous serons en état de vous aider.

l'émient pas.

M. Emile Bruchési a décrit notre église dans l'Action française, décembre 1923: "Fort bien assis sur une butte d'où il domine et la ville et les environs, ce temple attire également la curiosité et par son architecture et par son mode de construction. Imaginez une rotonde de 100 pieds de diamètre, coiffée d'une coupole en béton armé, recouverte d'un cuivre brillant. Tous les matériaux qui sont entrés dans sa construction sont incombustibles. Sauf les bancs de bois réservés aux fidèles, tout est en ciment: murs, planchers, table sainte, confessionnaux, maître-autel et autels latéraux. L'incendie pourra balayer la ville; l'église restera intacte".

Il n'est pas téméraire d'affirmer que c'est la première fois en Amérique que l'on construit avec tant de pureté de ligne une église de style grec-byzantin.

Notre église réalise le désir de simplicité artistique exprimé par le R. P. M.-A. Lamarche, O.P., dans l'Action française, juillet 1918: "Il est possible, aujourd'hui, grâce à l'introduction de matériaux armés, de réduire considérablement le coût de construction des églises et des presbytères. Ces restrictions, que suggèrent à la fois le souci des âmes et la piété envers un peuple pauvre, ne sauraient nuire aux préoccupations d'art si tardivement éveillées en ce pays. L'histoire démontre que le mauvais goût dans l'architecture religieuse naquit le plus souvent d'une profusion de richesses, et j'en pourrais citer des exemples sans franchir l'océan. Je préfère souligner notre défaut capital dans la construction qui est l'individualisme: un individualisme sans frein ni limites; car ses tendances égoïstes ne nous font pas plus modestes et non moins ridicules. Croit-on vraiment être en règle avec l'art, parce qu'on emprunte à tous les arts et qu'on sur recueille, au cours du voyage en Europe, une abside et un baldaquin par ici, un clocher et une frise par là? Je préfère encore à toute cette vaine esthétique le simple souci de la propreté et du confort avec un maximum de garanties contre le feu."

A la plus grande garantie contre le feu, notre église peut ajouter avec fierté les plus précieux avantages artistiques et économiques qu'elle pourrait dire: "Je défie quiconque de trouver quelque défaut scientifique dans mes lignes: pas de profusion, pas de lourdeur; je défie quiconque de me reproduire aussi économiquement: je n'ai coûté que \$150,000; je ne demande pas un bon d'assurance aux contribuables; j'offre le confort de la chaleur dans les plus grands froids d'hiver; quand on m'a décorée, j'étais une des plus belles églises du Canada".

En fait, notre église une fois décorée, tous seront en droit de se réjouir, surtout ceux qui en ont permis la construction et ceux qui

l'ont exécutée. Notre pasteur sera en mesure d'inviter son peuple suivant la magnifique expression de Pie X à "prier sur la beauté".

Albert GRENIER.

Les statuts du Canada

M. le Directeur, J'adresse cette lettre-ci à un député, qui est ministre. Elle offre quelque intérêt, pratique et autrement. Vous pouvez la publier, elle devra susciter des interventions utiles.

A vous, Anatole VANIER.

Cher Monsieur, En 1921 et 1922 les statuts du Canada, coûtaient \$4.00. L'année suivante, en 1923, le prix du volume en fut porté à \$4.50. En 1924, le gouvernement canadien l'a encore augmenté; depuis cette date chaque volume coûte \$5.00.

Or, plus le prix augmente, plus le volume amoncelé. En 1923 le volume avait 764 pages (542 pour les lois publiques, 224 pour les lois privées); en 1924, 694 pages (408 pour les lois publiques, 286 pour les lois privées); en 1925, 606 pages (408 pour les lois publiques, 198 pour les lois privées); en 1926, 246 pages (153 pour les lois publiques, 93 pour les lois privées). Quelque député devrait prendre l'initiative de faire reviser le prix de vente des statuts fédéraux. Un volume de lois publiques de 246 pages à \$5.00, c'est, tout le monde l'admettra, franchement excessif.

Le gouvernement canadien voudrait-il augmenter le prestige de ses lois par le prix élevé des statuts? Je ne le crois pas. Vous non plus sans doute. Nous sommes évidemment en présence d'une simple distraction de l'administration publique.

Bien cordialement à vous, Anatole VANIER.

Librairie du Devoir

La Croisade de Tempérance, par le R. Père Paul-Arsène Roy, O.P., en est déjà à sa 2e édition. Ce volume répond à merveille à l'un des desiderata exprimés par S. G. Monseigneur Gauthier, archevêque-administrateur de Montréal, qui disait: "La prédication de la tempérance est l'une de ces nécessités permanentes auxquelles il faut s'attacher avec le zèle le plus courageux". Le livre du R. P. Roy a beaucoup aidé à cette croisade nécessaire; voilà pourquoi la première édition, parue depuis quelques mois à peine, est déjà épuisée.

Quelques exemplaires en sont encore en vente au Service de la Librairie du Devoir, Franco \$1.00. Au comptoir, \$0.90.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone Main 7460).



\$500.00 en prime offerts aux lecteurs du DEVOIR (A Montréal et à Banlieue)

Trouvez votre nom dans le DEVOIR et vous gagnerez de magnifiques primes

Nous inaugurerons prochainement un concours tout à fait inédit à l'intention de nos lecteurs de la ville et de la banlieue. Nous voulons habituer un plus grand nombre de lecteurs à retenir le Devoir, chaque soir, chez leur dépositaire, pour mettre fin à l'ennui que rencontrent souvent ceux qui, faute d'avoir pris leurs précautions, ne peuvent obtenir leur journal régulièrement. C'est une prime à la prévoyance.

Voici en quoi consiste ce concours:

Deux ou trois fois par semaine et même plus souvent, nous publierons, au milieu des annonces, le nom et l'adresse d'une personne de langue française habitant Montréal ou la banlieue; ce nom et cette adresse seront pris au hasard, à diverses sources: almanach des adresses, listes électorales, listes d'impôts, etc., etc., et seront légèrement écourtés afin de rendre le concours quelque peu difficile. Il s'agira, pour le lecteur, de lire attentivement les annonces du DEVOIR, chaque soir; celui qui y trouvera son nom aura droit à la prime annoncée.

Les primes seront divers objets d'une grande valeur, ainsi qu'on en pourra juger dans de prochaines réclames.

Le lecteur qui aura trouvé son nom devra réclamer la prime à laquelle il aura droit dans les vingt-quatre heures de la publication du DEVOIR où aura paru son nom; ainsi, la prime annoncée dans le DEVOIR du lundi devra être réclamée avant trois heures le lendemain, mardi.

Lisez attentivement les conditions de ce concours.

Pour obtenir cette prime,

1o Il faut que le gagnant soit un lecteur régulier du DEVOIR, qualité dont il pour-

ra faire preuve en payant, en tout temps, même le jour où il aura gagné une prime, au moins deux mois d'abonnement au DEVOIR (soit \$1.50). Des carnets d'abonnement pour la ville sont en vente seulement au DEVOIR.

2o Le gagnant devra remettre au DEVOIR DIX COUPONS découpés dans le DEVOIR et portant chacun une date différente et antérieure à la publication d'un nom pris au hasard. Ainsi, pour obtenir une prime annoncée, disons le 15 novembre, le gagnant devra être en possession de dix coupons pris dans le DEVOIR, chacun à une date différente, mais tous publiés avant le 15 novembre. Un coupon paraîtra chaque jour.

3o Le gagnant devra fournir à la satisfaction du DEVOIR des pièces d'identification telles que reçus de loyer, de téléphone, de taxes ou autres; il devra enfin remettre au DEVOIR une attestation de la part de son dépositaire, prouvant qu'il a acheté son journal chez lui — nous publierons une formule à cet effet dans le DEVOIR. (Il va sans dire que les employés du DEVOIR ne pourront pas prendre part à ce concours.)

Lisez le Devoir à partir d'aujourd'hui et découpez-y les coupons nécessaires. Nous annoncerons les prix à gagner un de ces soirs prochains. Si vous y trouvez votre nom, vous aurez droit, à titre tout à fait gratuit, à une magnifique prime. Nous publierons plusieurs noms consécutivement et même plus d'un nom certains jours. Si votre nom n'y est pas un soir, il se peut bien qu'il paraisse dans le Devoir du lendemain, du jour suivant, ou dans un numéro quelconque.

Le concours n'est pas compliqué: il suffit de lire assidûment et attentivement le Devoir.

N'oubliez pas de découper dès ce soir le coupon qui sera publié et faites de même tous les soirs afin de posséder les dix coupons nécessaires si vous venez à découvrir votre nom imprimé dans le Devoir.

Retenez le Devoir chez votre dépositaire sans retard et faites part de l'aubaine à vos amis.

Le DEVOIR-336 Notre-Dame Est-Montréal



DEUX MOUCHOIRS

Le juge au plaignant: — Vous accusez le prévenu de vous avoir volé un mouchoir? — Oui, M. le juge, à preuve que voilà le pareil. — Ce n'est pas une raison, car moi aussi j'en ai un tout semblable dans ma poche. — Le plaignant d'un air convaincu: — C'est bien possible, car il m'en manque deux!

LE CHAT BOUT

Le chat ronronne devant la cheminée. — Oh! maman, s'écrie Nini, en lève vite le chat. Il va brûler. — Pourquoi? Il dort. — Mais non; tu entends? Il commence à bouillir.

MEME CARACTERE

Je dois vous prévenir, avant de vous engager, que je supporte tout, excepté la contradiction. — Oh! madame est tout comme moi: nous nous entendons à merveille.

COMPLIMENTS A BON MARCHE

Un jeune poète, employé dans un ministère, a été invité en soirée chez son chef de bureau, auquel il a fait récemment hommage de son premier volume. — Tous mes compliments!... lui dit en l'accueillant le maître de la maison. Vos vers sont délicieux, ravissants, exquis... C'est un véritable régal pour les délicats.

Le débutant, confus, s'incline et salue avec des excuses et des excuses, modestement, il se déclare indigne. — Non, non, mon ami, poursuivit le bonhomme, ne vous en défendez pas... Je n'ai jamais tant regretté qu'en les lisant de ne rien entendre à la poésie!



Pour montrer à votre famille des

VUES ANIMEES

Instructives et Educationnelles

Nous louons ces pellicules à un

prix très bas.

KODASCOPE

PRIX: \$70.00

Livré chez vous gratuitement.

ENEZ OU ECRIVEZ

J. H. Robert Pharmacien

ANGLE ST-DENIS ET MONT-ROYAL

Tél. Belair 0811-2754-2755-2999

GRATIS

Papiers Buvards

Aux Maisons

d'Eseignement

Nous adresserons à toutes les maisons d'enseignement qui nous en feront la demande autant de papiers buvards qu'elles ont d'élèves, et ce gratuitement.

La Maison Bancroft

1247 rue Bleury

Montréal

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Belair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires
EST 1235
142, RUE SAINT-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance
FUNEIRE
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes funebres et Assurances funebres
1420, Notre-Dame Ouest

Téléphone Cal. 9458P
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur de pompes funebres
Expert embaumeur
2903 Rue Saint-Laurent

SANTE des POUMONS

Soignez vos Poumons. Préservez-vous contre toutes complications qui conduiraient à la tuberculose. Prenez des

CRESOBENE

(Capsules) Balsamique Volatile, à base de Crésote — Thébaïne — Eucalyptol — Pins Maritimes, etc.

Puissamment antiseptiques et Germicides. Empêchent un rhume de "tomber" sur les poumons. Très efficace contre:

TOUX — RHUMES — GRIPPE — LARYNGITES — BRONCHITES

Les Crésobènes se prennent "nature" ou on peut en faire chez soi, tout aussi facilement qu'une infusion de thé, un "Sirop" ou "Gargarisme" pouvant servir de Lotion Dentifrice détruisant les Microbes Infectieux de la Bouche, ou en "Inhaler" les Vapeurs Balsamiques. Ces moyens sont clairement indiqués sur la brochure envoyant le Baccin. Brochure envoyée Gratuitement. Prix du flacon \$1.00

Standard Products Co., 1596, Saint-Denis, Montréal.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A.B.C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

BEAU ET PLUS DOUX

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 35
Minimum 15
Même date l'an dernier 35
Minimum aujourd'hui 15
Même date l'an dernier 35

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.40 11 heures a.m. 30.37
Midi 30.35

"Nous n'avons pas à craindre l'encombrement dans le domaine des compétences"

Rendant témoignage au nom des syndicats catholiques et nationaux devant la commission d'enquête scolaire hier après-midi, M. Gérard Tremblay dit que nous ne pourrions jamais obtenir d'ouvriers compétents si nous ne donnons pas à nos enfants une bonne culture générale. — Encore l'école Saint-Zotique — M. Gouin et M. Mathys

Malgré leur visite à l'école Saint-Zotique, rue De Courcelles, la semaine dernière, les membres de la commission chargée par le gouvernement d'enquêter sur l'administration des écoles à Montréal a fait comparaitre devant elle hier après-midi M. Joseph Girard, bourgeois, ancien constructeur, pour lui demander ce qu'il pense lui-même de cette école qu'il a visitée il y a trois semaines en compagnie de M. F. B. Mathys.

M. JOSEPH GIRARD

Interrogé par le commissaire L. A. Lavallée, M. Girard déclare qu'il s'est occupé de construction pendant 35 ans. Il est allé visiter l'école Saint-Zotique dernièrement en compagnie de M. Mathys. On lui a d'abord refusé l'entrée de l'école, mais M. Mathys a déclaré ses qualités de juge de paix et on leur a accordé le droit de visiter. Le religieux qui les conduisait leur a dit que l'école est condamnée par le gouvernement fédéral depuis dix ans. M. Girard trouve étrange que cette bâtisse de quatre étages, en brique solide, soit abandonnée. « Cette école contient dix-neuf classes, dit-il, et seules quatre sont occupées, pourtant on chauffe toute l'école et le concierge y est logé et reçoit en plus un traitement de \$800 par an. Je trouve étrange que la commission chauffe toute cette école, ce qui doit lui prendre de 60 à 75 tonnes de charbon. »

M. Girard croit que l'école pourrait être réparée et qu'elle serait plus éclairée si les carreaux des fenêtres étaient lavés. Selon lui, les escaliers peuvent être élargis ainsi que les corridors qui pourraient être mieux éclairés par des cloisons vitrées. A quelques 800 pieds de là, dit le témoin, on a construit une école et il est étonnant que, sur le même terrain, on ait édifié une propriété pour les religieux; un édifice de 40 pieds par 60, à quatre étages, et on lui dit que seulement dix frères occupent cette maison. Pourtant la commission la chauffe de fond en comble, comme l'autre.

« Savez-vous s'il n'y a que dix religieux dans cette maison, demande M. Gouin.

« Je n'y suis pas entré, quel qu'un me l'a dit.

« Que reprochez-vous à la commission centrale au sujet de l'école Saint-Zotique?

« Avant de construire une autre école, répond le témoin, la commission aurait dû réparer et améliorer l'autre.

« Combien y a-t-il d'enfants à l'école de la rue Notre-Dame?

« Je ne le sais pas.

« Vous prétendez que la commission a eu tort de construire une école nouvelle?

« Oui.

« Qui vous a demandé de témoigner devant nous?

« Personne. »

M. GERARD TREMBLAY

M. Gérard Tremblay, secrétaire général des Syndicats catholiques et nationaux, est ensuite appelé. M. Lavallée veut lui poser des questions, mais le témoin demande le privilège, avant d'être interrogé, de dire aux commissaires ce que les ouvriers catholiques pensent de la question scolaire. « Je représente, dit-il, le mouvement ouvrier catholique organisé et je viens exposer le point de vue des travailleurs catholiques sur la question scolaire. Nous considérons qu'il y a deux remèdes à la situation scolaire actuelle. Le premier, c'est la compression de l'enseignement, c'est-à-dire soit la diminution de la fréquentation scolaire par en bas — chez les enfants de cinq à sept ans — soit par en haut — chez les enfants qui fréquentent les classes de septième, huitième, neuvième ou dixième année, en abolissant ces classes. Mais les ouvriers catholiques sont totalement opposés à une diminution dans la qualité scolaire. Les ouvriers sont opposés à la fréquentation des écoles par les enfants de cinq, six et sept ans, malgré ce que l'on ait dit contre cette fréquentation scolaire, parce qu'ils considèrent que si, dans ces classes, l'enfant étudie tout en entretenant ses études par du chant et de la récréation, il ne pourra qu'en bénéficier, tant au point de vue physique que moral. De plus l'ouvrier est heureux que son enfant de six ans puisse aller à l'école développer son intelligence à cet âge parce que cela lui rend service en le préparant à entrer de plein pied en première année d'étude primaire. Quant à diminuer l'enseignement par le haut, les ouvriers ne veulent pas de cette solution-là non plus. Malheureusement, la plupart des enfants des familles ouvrières quittent l'école jeunes, mais quelques-uns, dont les parents sont plus riches peuvent continuer leurs études plus avant et il serait dommageable de les en priver. Ce qu'il faut surtout à l'ouvrier moderne, c'est la culture générale, qui manque malheureusement beaucoup.

M. Tremblay cite comme exemple plusieurs jeunes gens qui ont été placés dans le métier de l'imprimerie. Les patrons chez qui ces jeu-

nes apprentis ont été placés se sont plaints à lui de leur ignorance du français et de leur manque de culture générale. Ces enfants avaient fait leurs sixième année, quelques-uns leur septième. Nous ne pourrions jamais obtenir d'ouvriers compétents, dit-il, si nous ne donnons pas à nos enfants une bonne culture générale et je ne parle pas simplement du métier de l'imprimerie, mais de tous les métiers. Les collèges classiques sont remplis à capacité et cela serait bien si nous pouvions permettre à nos enfants, dont les parents ne peuvent payer le prix d'un enseignement secondaire, de poursuivre leurs études dans nos écoles primaires le plus loin possible. « Nous n'avons pas à craindre l'encombrement dans le domaine des compétences », dit-il. Il y a assez de familles qui ne peuvent garder leurs enfants aux écoles; qu'on n'empêche pas celles qui le peuvent de les y maintenir aussi longtemps qu'elles le peuvent. Ce sera tant mieux pour l'enfant et pour la société.

Si l'ouvrier demande des écoles, le problème des fonds pour les entretenir l'occupe aussi, poursuit M. Tremblay. On a parlé de l'imposition d'une taxe qui serait imposée au locataire. Nous sommes favorables à l'imposition d'une taxe foncière, c'est-à-dire d'une taxe qui atteigne le propriétaire et, par ricochet, le locataire. On a parlé de la taxe locale. Il y a un bonnet blanc et blanc bonnet. Dans l'ordre pratique, la taxe serait difficile d'imposition au locataire. Aujourd'hui, la taxe d'eau est imposée directement au locataire, mais s'il ne la paie pas, on a recours contre lui. On ferme l'eau et il s'en passe jusqu'à ce qu'il ait payé, mais si on impose au locataire une taxe pour les écoles, quel recours aura-t-on contre lui s'il ne la paie pas? Mettra-t-on ses enfants à la porte de l'école? La taxe imposée au propriétaire est encore plus juste que celle-là parce qu'elle frappe indirectement le locataire, qui la paie en surplus de loyer.

M. Lavallée veut savoir du témoin combien peut rapporter à son propriétaire un édifice d'une valeur de \$10,000.

« Je ne le sais pas, dit le témoin, mais on m'a dit que la petite propriété rapporte du 7 p.c. et la grosse du 6 p.c. La propriété des syndicats catholiques rapporte 10-36 p.c., mais le témoin considère cela comme une exception.

NECESSITE DES COMMISSIONS DE DISTRICT

Troisièmement, dit M. Tremblay, les ouvriers ne voient pas la nécessité d'abolir les commissions de districts pour garder le seul bureau central de la commission des écoles. Nous prétendons que le système du double contrôle est encore le meilleur. Nous n'avons rien à reprocher à personne, mais nous croyons que si les commissaires valent mieux que deux ou trois dans l'administration scolaire. De plus, ajoute le témoin, les commissions de districts nous gardent les derniers vestiges des commissions paroissiales. L'éducation relève des parents et de leurs mandataires. Moins nous centraliserons, plus nous resterons fidèles aux principes de la sociologie catholique et à l'autonomie des paroisses. D'ailleurs il nous en coûte moins cher d'avoir quatre commissions de districts dont les salaires des professeurs atteignent \$15,000 par an que d'avoir une seule commission centrale avec quelques commissaires dont les salaires seront de \$35,000 à \$45,000, si nous voulons avoir des compétences.

M. Tremblay, à une question du commissaire Lavallée, déclare que l'opinion qu'il vient d'exprimer est celle des 7,000 membres des syndicats catholiques.

« Seriez-vous surpris, M. Tremblay, demande le commissaire Lavallée, d'entendre dire que la commission d'enquête veut promouvoir l'enseignement, qu'elle veut aller le plus loin possible sur ce terrain.

« Oui, fait le témoin, je sais que les membres de la commission sont des hommes de progrès! »

A une autre question, M. Tremblay dit que 50 p.c. des jeunes gens qu'il a placés comme apprentis imprimeurs ne savaient pas leur français, c'étaient des jeunes gens de quinze ans environ qui avaient, pour la plupart, fait leur sixième année.

A une autre question, M. Tremblay dit que les ouvriers considèrent que l'on peut faire payer l'enseignement donné dans les écoles de 9, 10, 11 et 12ème par les tribunaux parce que c'est encore la loi de l'enseignement primaire. M. Tremblay n'est pas favorable à des classes de spécialisation pour l'entrée des écoles des Hautes-Études. Polytechnique ou Technique à la suite du cours primaire. Ce que les ouvriers veulent, ce sont des classes supérieures où leurs enfants recevront une bonne et solide culture générale.

M. CLERMONT

M. Euclide Clermont, du bureau des estimateurs de la ville vient en-

Vote de confiance pour Poincaré

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL REUSSIT À ÉVITER UN DÉBAT SUR LES INCIDENTS FRANCO-ITALIENS ET MAINTIEN L'ATTENTION DE LA CHAMBRE SUR LE BUDGET

Paris, 13 (S. P. A.). — A la réouverture du Parlement, hier, M. Raymond Poincaré a obtenu un vote de confiance pour son gouvernement et en même temps il a pu éviter de s'engager dans un débat sur les relations franco-italiennes au sujet de l'incident de Ventimiglia et de l'affaire Garibaldi.

Le vote de confiance a suivi un débat de trois heures sur tous les sujets d'intérêt courant, à l'exception seulement des dettes de guerre. Le président du conseil a demandé que l'on ajourne toutes les interpellations et que le budget de 1927 fut discuté le plus tôt possible. Il considérait cette question comme tellement importante qu'il a posé la question de confiance. Et la Chambre l'a appuyé par un vote de 365 à 207.

Quand la séance a repris, hier après-midi, il y avait une longue liste de gens qui se proposaient de lancer des interpellations. Le matin, ils étaient déjà au nombre de 71 et d'autres noms étaient venus allonger la liste. C'est là-dessus que M. Poincaré a déclaré qu'il était opposé à tout effort oratoire avant que l'on ait disposé du budget.

Chaque interpellant a eu cinq minutes pour débattre la motion d'ajournement de ces questions; le tout a été vidé en trois heures, la moitié au moins des critiques du gouvernement ayant abandonné leur tâche.

Ceux qui ont parlé avaient pris le même thème. Mussolini. Les socialistes et les communistes voulaient savoir si le gouvernement français ne pouvait s'arranger pour que Mussolini ne trouve ailleurs qu'en France une diversion à ses difficultés.

Le président du conseil a refusé de se laisser entraîner sur ce terrain. Il a répondu simplement que la situation financière s'était beaucoup améliorée mais qu'il était encore trop facile de la compromettre par des imprudences; que les interpellations avaient déjà été assez débattues.

La Chambre lui a donné raison. La majorité en sa faveur a été de 158 voix.

L'incident de Ventimiglia, que M. Poincaré n'a pas voulu discuter, se rapporte aux manifestations fascistes en face du consulat français, dans cette petite ville de la frontière, peu de temps après l'attentat contre Mussolini, à Bologne. Quant à l'autre affaire que le président du conseil a su éviter, c'est que Ricciotti Garibaldi, le petit fils, aurait trempé dans le complot catalan récemment mis à jour par la police.

Le statut de M. Massey

Ottawa, 13 (D.N.C.). — Dans l'arrêté ministériel qui nomme M. Vincent Massey en tant que celui-ci aura le titre d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire et non celui d'ambassadeur. Il recevra ses ordres du ministre des Affaires étrangères du Canada qui est aujourd'hui M. Mackenzie King et lui fera ses rapports. Il ne remplacera pas l'ambassadeur anglais lorsque celui-ci sera absent.

On renfloue l'Arena

Le cargo Arena qui s'était échoué près de Varennes a été renfloué hier après-midi à l'aide de deux remorqueurs.

suite fournir aux commissaires des chiffres sur la valeur locative dans les quartiers desservis par la «Montreal Water and Power». Cette valeur locative se chiffre à \$15,765-332. M. Clermont explique ensuite comment on procède pour évaluer cette valeur locative.

M. MATHYS

M. F. B. Mathys, qui est venu à toutes les séances de l'enquête apportant des questions aux commissaires pour qu'ils les posent à sa place, s'approche de M. Gouin sur la pointe des pieds avec une poignée de petits papiers.

« M. Mathys, je ne prends plus de vos questions. Demandez à un autre commissaire », fait le président.

M. Mathys s'en va trouver M. De Serres et lui donne ses petits papiers.

M. De Serres lit alors une question de M. Mathys, assez embrouillée, au sujet de la fréquentation scolaire.

« Qu'est-ce que cela veut dire en français, M. Mathys? » demande M. Gouin.

On explique que l'on veut avoir les noms et les âges des enfants qui fréquentent les écoles par classes et par école et par quartier; et M. Aimé Lafontaine, secrétaire de la Commission des écoles, est chargé de produire ce document à une séance ultérieure.

M. Lafontaine déclare qu'il ne pourra pas compiler tous ces chiffres avant une quinzaine.

« Cela peut se faire en dix minutes dans chaque classe », grogne M. Mathys.

M. Mathys, pas de réflexions, je vous prie », réplique M. Gouin.

Les commissaires ajournent ensuite. La prochaine séance aura lieu mardi prochain, à 3 heures.

Les commissaires présents hier soir sous la présidence de sir Lomer Gouin étaient MM. L. A. Lavallée, E. McG. Quirk, J. A. A. Brodeur, G. Doré, J. A. Leduc, G. De Serres et le secrétaire, M. Edouard Montpetit.

La conférence impériale

LA NATIONALITE DES FEMMES MARIEES DANS L'EMPIRE

Les délégués discutent encore la question de naturalisation — Un accord international en perspective — Lundi, le problème de la défense impériale viendra sur le tapis — La visite à Camberley

Londres, 13 (Cable de George Hamberton, correspondant de la Canadian Press). — Tout indique que le problème étrange de la femme mariée et sans nationalité ne pourra être résolu que par un accord international. C'est ce qui ressort du fouillis des lois de naturalisation où le comité des Nationalités essaie de se débattre depuis deux semaines.

Le comité des nationalités n'a pas encore publié son rapport, mais l'opinion courante est qu'il ne pourra en venir à une conclusion unanime par suite des divergences trop radicales dans les lois de naturalisation des Dominions.

La plupart des membres du comité favorisent dit-on, un amendement à la loi de naturalisation impériale qui permette à la femme britannique mariée à un étranger de garder son titre de citoyenne britannique si elle le désire. Une jeune fille canadienne qui, par exemple, épouserait un Américain, pourrait rester sujette britannique à son gré, grâce à cet amendement. Ce dernier ne rencontre pas une approbation générale, toutefois. On fait remarquer en effet, qu'il mettrait une femme auparavant sans patrie de devenir à la fois citoyenne de deux patries. Ainsi la loi française décrète que toute femme devient automatiquement française. Or avec l'amendement projeté, une femme anglaise qui épouserait un Français, pourrait garder sa nationalité britannique, et ainsi se trouverait britannique d'après la loi anglaise et française d'après la loi française.

Il ne sera possible de supprimer ces anomalies à cet égard comme sur nombre d'autres points que une entente commune entre les pays intéressés à la suite d'une conférence.

Il n'y a pas d'ailleurs que le comité des nationalités qui croit à la nécessité d'une action internationale pour résoudre certains problèmes soumis à la conférence.

Ainsi le comité économique est, dit-on, en faveur d'une action conjointe internationale pour empêcher la pollution des eaux navigables par l'huile, ou pour régler la question des liens hypothécaires sur les navires, et les réclamations des passagers contre les navires mis au rancart.

Le comité des relations interimpériales de la Conférence des premiers ministres, reprendra ses séances la semaine prochaine. Jusqu'à date, il s'est contenté de discuter les questions d'ordre constitutionnel sans rien conclure.

L'on assure que le comité fera plusieurs recommandations, entre

autres sur les méthodes de communications entre les divers gouvernements de l'Empire. Les ministres de l'Etat libre d'Irlande avaient manifesté, avant l'ouverture de la conférence, leur intention de soulever la question du status des gouvernements généraux quant à leurs relations avec le gouvernement britannique.

LA DEFENSE IMPERIALE

Londres, (dépêche spéciale au New-York Times). — Les premiers ministres des Dominions qui assistent actuellement à la conférence impériale, visiteront demain Camberley, où ils assisteront à une démonstration militaire pour illustrer la façon dont l'armée britannique manœuvrait avec l'emploi des chars d'assaut et des tracteurs pour canons de campagne.

Lundi, les délégués continueront à discuter la défense impériale, sujet que le premier ministre Baldwin avait ouvert.

L'intérêt se fait plus intense autour de cette question depuis qu'on prête au premier ministre d'Australie, M. Bruce, l'intention de demander aux Dominions une plus large part de contribution aux dépenses pour la défense de l'Empire, dépenses dont la «mère-patrie» doit porter presque entièrement le poids.

Il est maintenant très peu probable toutefois, que la défense impériale soit constituée sur une nouvelle base. On assure que M. Coates, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, est prêt à engager la Nouvelle-Zélande, à contribuer à la défense navale. Mais l'attitude que prendra M. Bruce est à faire actuellement à défrayer les dépenses de sa propre marine, et quelle ne peut pour le moment contribuer au maintien de la flotte anglaise.

D'autre part, ni M. Mackenzie King, ni M. Hertzog, ne recommanderont une contribution quelconque, même s'ils en goûtaient le principe. En Australie, les ouvriers sont nettement opposés à la politique de contribution et c'est ce qui aurait engagé M. Bruce à modifier son attitude. M. Bruce semble plutôt disposé à promouvoir une politique de coopération entre l'Angleterre et les Etats-Unis pour prévenir une agression possible du Japon. C'est ce qui expliquerait l'appel fait à deux reprises par M. Bruce pour une entente avec l'Amérique qui aurait pour effet de rendre le Pacifique plus sûr pour l'Australie. A cet égard, la visite de la flotte américaine dans les eaux australiennes l'an dernier, ne serait pas sans signification.

L'INTRONISATION DE MGR LANGLOIS

MGR DORAIS RESTE VICAIRES-GENERAL DU DIOCESE — LE CHANT DU VENT CREATOR

Valleyfield, 13 (D. N. C.). — Les fêtes de l'intronisation de S. G. Mgr Langlois sur le siège épiscopal de Valleyfield se sont terminées hier soir par un banquet au Jardin de l'Enfance.

Hier midi, un grand banquet a eu lieu en l'honneur du nouveau titulaire du diocèse. Mgr Langlois a remercié le clergé et toute la population de Valleyfield de leur accueil si cordial.

Mgr Langlois a confirmé dans leurs fonctions tous les dignitaires du diocèse. Mgr Dorais reste vicaire-général. Tous les privilèges accordés verbalement à des prêtres du diocèse cesseront à partir du 1er janvier prochain.

Dans toutes les églises et chapelles du diocèse on chantera le *Veni Creator* pendant quelques dimanches, à partir de demain.

M. Ferguson défend sa politique

Londres, Ont., 13, (S.P.C.). — Le premier ministre Ferguson a défendu son attitude sur le commerce des liqueurs, au cours d'un ralliement conservateur tenu en cette ville hier soir. Les deux candidats, conservateurs de la ville l'ont fortement appuyé.

M. Ferguson a déclaré qu'il soumettait aux citoyens de l'Ontario les résultats de son expérience politique; qu'il n'avait aucun intérêt personnel dans la réglementation des liqueurs et qu'il plaçait toute la responsabilité de cette mesure entre les mains de l'électeur.

Il a répondu aux attaques de ses adversaires qui l'accusaient de vouloir émanciper la jeunesse, en disant que les jeunes ont moins de penchants vers l'alcool.

M. Ferguson a terminé par un exposé de son administration qui a mis fin aux déficits du passé et qui a réorganisé nombre de services publics défectueux ou négligés dans le passé.

Mort de M. Jos. Cannon

Danville, Illinois, 13. — On annonce la mort de M. Jos. Cannon, ancien membre du Congrès américain célèbre, et qui les Américains appelaient familièrement «Uncle Joe».

Le banquet aux huîtres des Sourdes Muettes

Le deuxième souper aux huîtres, tenu hier soir à l'Institution des Sourdes Muettes, a remporté le même succès que le premier, mercredi soir. Des centaines de convives se pressaient autour des tables dispersées dans les trois salles.

S. G. Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, présidait. On remarquait aussi le R. P. Louis Lalande, S.J., recteur du Collège Sainte-Marie, M. Fernand Rinfret, M. et Mme Hermas Deslauriers, M. et Mme Léon Trépanier, M. et Mme J.-W. Riel, M. et Mme Arthur Sauvé, M. et Mme J.-L. Saint-Jacques, M. Joseph Mercure, le Dr E. Lesage, M. et Mme E. Brossard, M. et Mme J.-E. deSerres, et autres.

3 collections vendues en une semaine

De plus en plus on comprend l'importance de former des bibliothèques paroissiales. Nous en avons eu la preuve au cours de la semaine qui se termine puisque nous avons vendu à la suite d'une seule annonce trois collections complètes de la Bibliothèque de ma fille, qui est hautement recommandée.

Il nous en reste encore quatre collections. Avis donc aux amateurs. Au prix où nous la faisons il est plus avantageux de se la procurer ici que partout ailleurs.

On trouvera en page quatre la liste complète. Service de Librairie du «Devoir».

M. J.-E. Thériault

Québec, 13. — Un arrêté ministériel adopté hier, nomme M. J.-E. Thériault, actuellement directeur de l'Ecole Laitière à Saint-Hyacinthe, directeur du Laboratoire Provincial et professeur de bactériologie. Il habitera à Saint-Hyacinthe, à l'avenir.

Le mouvement des navires

Le *Montcalm* et le *Minnedosa* sont attendus à Montréal demain soir vers 7h. L'*Ascania* n'arrivera pas à Montréal avant lundi soir.

Le *Doric* est parti ce matin pour Liverpool. C'est son dernier départ de Montréal cette saison-ci.

Banquet Denis

demain soir
Demain soir, à 7h., salle Bonsecours, rue Bonsecours, banquet au Dr Arthur Denis, député fédéral de Saint-Denis.

La covention conservatrice des Trois Rivières

Environ vingt-sept chefs conservateurs de la province sont actuellement réunis pour discuter les intérêts de leur parti

Les Trois-Rivières, 13. (D.N.C.)

— La réorganisation des forces conservatrices dans notre province a été lancée, hier soir, à une première réunion tenue par les candidats conservateurs aux dernières élections fédérales dans notre province. Les trains de Québec et de Montréal ont, hier soir, amené la majeure partie de ces chefs conservateurs et quelques-uns sont venus en auto. Ils furent reçus au club conservateur des Trois-Rivières, où eut lieu la première de la série des réunions où les délégués de cette convention doivent discuter la situation du parti dans la province.

A la première réunion, hier soir, se trouvaient présents: M. C. H. Cahan, de Saint-Laurent-Saint-Geor-

ges; M. André Fautoux, de Montréal, qui fut candidat dans Bagot; MM. Adhemar Gagnon, l'Islet; Leslie Bell, Saint-Antoine; Bontréal; J.-F. Bonlais, Yamaska; G.-A. Marsan, Montréal; le notaire Jos. Dostaler, Grand-Mère; C.-J. Lockwell, Québec; J.-D. Neveu, Joliette; G.-N. Dorion, Québec, Alfred Fortin, L'Assomption; Tancrède Fortin, Beauport; C. Dubé et Léon Bérubé, Temiscouata; Armand Lavergne, Montmagny; le notaire J.-A. Barrette, Berthier-Maskinongé; H. Saint-Sauveur, Drummond-Arthabaska; J. Reid, Sherbrooke; Pierre Audet, Québec; Thomas O'Connell, Sainte-Anne, Montréal; Jos. Bumbray, Laurier-Outremont, Montréal; Louis Normand, des Trois-Rivières et St-Maurice; Charles Bourgeois, Nicolet; J.-H. Marchand, Laval-Deux-Montagnes, Arthur Lalonde, Montréal.

Plusieurs autres candidats aux dernières élections sont attendus cet avant-midi.

LE JEUNE RUSSELL EST MORT HIER

LE MESSAGER DU C.N.R. A SUC-COMBE AUX BLESSURES QU'IL S'ETAIT INFLIGÉES EN SE TIRANT UNE BALLE DANS L'OEIL DROIT

H. Russell, 18 ans, commis aux messageries du Chemin de fer National du Canada a succombé hier après-midi, à la blessure qu'il s'était infligée durant l'avant-midi. Pendant qu'il examinait un revolver la charge a éclaté et Russell a reçu la balle dans l'oeil droit.

Le coroner MacMahon enquêtera cet avant-midi.

LE BRAS DROIT BROYE PAR UN TRAM

Kenneth Jefferson, 18 ans, 1050, rue Saint-Charles, a eu le bras droit broyé par un tram, à la gare d'Ahuntsic, au moment où il se précipitait pour monter dans le tram. Les médecins de l'Hôpital Royal Victoria ont dû pratiquer l'amputation.

L'accident n'a rien de très surprenant et c'est miracle qu'il ne s'en produise pas plus souvent. La gare se remplit des voyageurs qui arrivent en même temps de Bordeaux et d'Ahuntsic et lorsque que le tram Saint-Denis-Ahuntsic, no. 23, arrive, en tournant, la foule se précipite vers les portes avant l'arrêt du tram. Si ce dernier continue dans la courbe, la baladeuse se trouve à refouler les gens ou à les renverser. Cet état de choses dure depuis fort longtemps, sans que jamais on ait pris la précaution de contenir les gens.

IL SE FAIT COUPER LES DOIGTS DE LA MAIN DROITE

Arthur Robidoux, 62 ans, s'est fait couper les doigts de la main droite, hier après-midi, aux usines du Chemin de fer National du Canada, à la Pointe Saint-Charles. Robidoux est sous traitement à l'Hôpital Royal Victoria.

Damase Marier, 6280, rue Chambray, plâtrier, s'est fracturé deux côtes hier après-midi, en tombant d'une échelle. Il a été transporté immédiatement à l'Hôpital Notre-Dame.

Grand gala de musique au radio

Lundi soir, grand gala de radio, de 8 heures à minuit. La *National Broadcasting Company* récemment formée pour opérer le premier système d'émission radiophonique nationale américaine. Sera entendus les artistes, suivants: Walter Damrosch et le *New-York Symphony Orchestra*, Mary Garden, Titta Ruflo, Will Rogers, Harold Bauer, la *New-York Oratorio Society* conduite par Albert Stoessel et autres. Il y aura grand opéra et opéra comique en plus.

Ce programme magnifique sera irradié par les postes WEAF, WJZ, WEEL, WBZ, WGY, KDKA, WGR, WFAG, WVIC, WRC, WGSN, WCAE, WTAM, WWJ, KSD, WDAF, WGO.

Au Club Canadien

Les membres du club Canadien ont eu leur dernière fête aux huîtres hier soir, dans le vieux local du club, car ils prendront possession de leur nouvel immeuble, rue Sherbrooke, dans deux semaines. L'événement avait attiré une plus grande affluente de membres.

On remarquait aux côtés du président M. L.-A. Bédard et des directeurs, les juges Ducloux, Coderre, Archambault et Monet, M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, M. Joseph Mercier, député de Laurier-Outremont; M. Rodolphe Bédard, président des Artisans; M. Victor Doré, M. A.-L. Grothé et nombre d'autres.

COUPON A DECOUPER

Trouvez votre nom imprimé dans LE DEVOIR et gagnez de magnifiques primes

Coupon No 3 13 novembre 1926

Le gagnant du concours dont les détails sont donnés ailleurs dans le Devoir devra être possesseur de dix coupons semblables au présent, chacun portant une date différente.

Le Devoir-Concours-336 Notre-Dame Est, Montréal

La science et nous

Questions d'attitudes (1)

(par le R. F. Marie-Victorin, des Ecoles Chrétiennes)

Les règlements de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle demandent que le président sortant de charge adresse à l'assemblée générale des membres un message verbal ou, négligeant les thèmes ordinaires du discours de circonstance, il traite d'un sujet se rapportant aux buts et travaux de la Société.

Votre serviteur a passé accomplir son devoir envers la Société, et en même temps continuer une campagne d'idées qui lui est chère, en analysant brièvement, et très simplement, l'un des aspects de la situation scientifique en ce pays, ce que l'on pourrait peut-être appeler l'aspect psychologique de cette situation. Notre mentalité, notre attitude ou nos attitudes envers la science, tel est le sujet de quelques remarques qui vont suivre.

Au premier rang de nos attitudes à l'endroit de la science, il en est une, enfantine et naïve au point de mériter mal à l'aise celui qui la doit mentionner. On rencontre encore des gens, même instruits et nantis de parchemins, qui paraissent avoir fait leurs classes comme tout le monde, être passés par nos universités, et qui néanmoins au point de vue géographique ou point de vue scientifique dans le monde scientifique d'aujourd'hui.

Il nous souvient d'un dîner dans un petit hôtel de village, là-bas, vers le golfe. Un médecin soutenait gravement, en frappant du couteau sur la table, que les Canadiens français n'ont rien à envier, au point de vue scientifique, à aucun pays du monde. Il y avait aussi un prêtre, un avocat, un officier et un vieux prêtre fort instruit qui avait beaucoup voyagé. Nous nous regardions légèrement ahuris et, le premier choc passé, nous essayâmes, mais en vain, de persuader à l'aimable docteur qu'il allait un peu fort. Peine perdue, car il nous ne pûmes faire descendre de sa position cet excellent homme qui, par ailleurs, paraissait absolument normal.

Pour que cette attitude soit possible, ne faut-il pas que de pareilles idées soient un peu dans l'atmosphère? Ne faut-il pas aussi que notre enseignement scientifique soit lamentablement gâté sur quelque voie d'évitement, isolé de la ligne de transmission des idées, des recherches et des découvertes d'aujourd'hui?

Il importe de dire que d'aucuns optimistes illustres ne sont pas possibles partout. De grands pays où la science est organisée depuis longtemps, hésitent cependant, et s'accroissent. Ainsi, une Commission Royale, nommée pour s'enquérir de la situation scientifique en Angleterre (1918), commença son rapport par ces paroles qui causeraient sans doute une innocente joie au docteur X, s'il pouvait les lire: "Not for the first time, our educational conscience has been stung by the thought that we are, as a nation, neglecting science."

Point n'est besoin sans doute de s'amuser ici à discuter le jugement du docteur X. Déjà, en 1664, l'ancien Pierre Boucher écrivait des Canadiens: "Ils ont communément l'esprit assez bon, mais un peu libertin, c'est-à-dire qu'on a de la peine à les captiver pour les études." Quoi que nous ayons cessé d'être coureurs des bois il nous reste bien de cette splendide époque de vie en plein air et de liberté aventureuse, un léger atavisme de paresse intellectuelle.

Sans discuter la situation dans les autres domaines, il faut convenir qu'après trois siècles nous n'avons pas encore de milieu scientifique satisfaisant, pas d'émulation scientifique, pas d'échelle de valeurs. Même si un de nos compatriotes faisait une grande découverte, publierait un travail de haute portée, oeuvre d'une vie, le public n'aurait aucun moyen d'en juger l'importance, puisque nous n'avons pas de presse scientifique, et que la presse d'information accorde au charlatan, à l'illuminé ou au simple faiseur, une réclame tapageuse qui noierait dans l'ombre l'éventuelle oeuvre de génie. Sous prétexte d'idées générales nous réservons notre attention et nos encouragements aux seuls vulgarisateurs, oubliant que la vulgarisation marche dix ans en arrière de la science, qu'elle la déforme le plus souvent, et la discrédite, en lui faisant promettre plus qu'elle ne peut tenir; oubliant surtout que la vulgarisation n'est qu'un revenu que le grand public peut légitimement retirer quand il a préalablement fourni le capital, c'est-à-dire une élite de techniciens éprouvés et de chercheurs entraînés. Ce public, même cultivé, à force de n'entendre qu'une voix, en arrive à croire que ce qui lui arrive par le canal de la vulgarisation est le tout de la science, est la science elle-même. Il finit par se persuader que celle-ci consiste surtout dans la construction de systèmes ingénieux et faciles à comprendre, et que le véritable savant est l'homme qui connaît celui qui a le souci permanent du contact de la foule.

Or, la vérité est tout autre. Déjà, au fond du lointain XIVe siècle, Guy de Chauliac, l'un de ces précurseurs scientifiques que l'on voit en pourpoint et en toque, au frontispice enluminé de vieux bouquins, disait avec infiniment de bon sens: "Les sciences sont faites par addition, n'étant possible qu'un même commencement et achève." Ce n'est pas en bâtissant hâtivement des systèmes plus ou moins ingénieux, mais en expliquant à fond des cas particuliers, que la science progresse. La démonstration et l'interprétation exacte du moindre fait exercent des répercussions infinies. Et si notre science occidentale était capable de l'oublier, l'Hindou, fort des résonances mystiques de son passé, ne peut montrer l'infini dans la plume d'un paon!

Il y aurait beaucoup à dire sur l'isolement du travailleur scientifique en ce pays, sur le peu d'encouragement qui lui vient de ses chefs naturels et des pouvoirs constitués. Le grand public lui-même s'empare sauvagement de son laboureur, le cas échéant, pour en faire un héros.

bien-être, et oubliée à l'instant, quand il ne l'écrase pas tout à fait sur la dalle noire de la misère, l'artisan de la découverte ou du perfectionnement.

Mais il y a plus et pire, car il s'agit d'une erreur de principe, d'erreur féconde en applications désastreuses, d'erreurs, d'encouragements donnés à la science en ce pays, non pas parce que la science est une noble et belle chose en elle-même, une organisation dans la recherche du vrai, organisation qui, avec la poursuite du bien moral, est le grand honneur de l'humanité, mais bien plutôt pour des motifs extrinsèques: souci utilitaire, concurrence économique, et surtout fierté de race.

Que la science, expression des termes de notre intimité avec la nature, soit l'instrument des conquêtes économiques, on se lasse de le répéter, bien qu'un nombre surprenant de gens s'obstinent à l'ignorer pratiquement. Nous avons nous-même, dans diverses publications, trop insisté sur ce truisme pour y revenir aujourd'hui. Aussi bien, ce motif utilitaire, pourvu qu'il ne joue pas seul, est-il absolument légitime. Il en est de même de la fierté de race qui fait naturellement désirer à notre petit peuple de jouer un rôle sur la planète que nous habitons, et qui nous fait ressentir cruellement une infériorité que nous sommes parfois forcés de toucher du doigt. Mais ces réserves faites pour éviter toute équivoque, il faut avoir la loyauté de convenir que, malgré la légitimité de ces sentiments, et de ces préoccupations, il y a quand même dans le domaine des choses morales, des choses de l'idée, une hiérarchie nécessaire, et que, dans cette hiérarchie, la recherche désintéressée de la vérité et de l'organisation de la connaissance, objets de la science, sont infiniment au-dessus de cette contingence qu'on appelle la race, contingence dont des préjugés millénaires ont, à l'envi, accentué l'importance. Les différences que la race établit entre les hommes d'espèce unique tiennent beaucoup plus aux circonstances de temps, de lieu et d'éducation, à ce qu'on appelle aujourd'hui l'environnement, qu'à des distinctions génétiques, réelles aussi, mais minimes. Or, tout ce qui ne tient pas au fonds biologique de l'homme ou à son fonds moral inné, est artificiel, passager, accidentel, et ne mérite pas qu'on lui sacrifie les réalités supérieures. Devant la grande fraternité des êtres, si chère au Poverello, devant la grande fraternité des hommes en Dieu, combien s'oblitérent et s'évanouissent les bornes de race et de clan!

Un déplacement de valeurs est donc à la base de cette attitude des nôtres envers la science, et envers ceux qui lui consacrent le meilleur de leur vie. Un redressement s'impose, et pour cela, il faut que nous ayons à honorer, à encourager les travailleurs scientifiques indépendamment des services qu'ils peuvent rendre, simplement parce qu'ils sont de bons serviteurs de la vérité et qu'ils aspirent vers elle; parce qu'au milieu d'un monde, et au sein d'une époque, fatigués de changer si souvent d'erreur, et tout prêts à se draper dans l'attitude de Pilate, ils continuent de croire à l'intelligence, à la possibilité de saisir quelques parcelles de la vérité, et que cela constitue un ennoblement de l'être humain, et donc un véritable apostolat social.

Après cela, si tel ou tel des nôtres, — un Provancher, un Lafontaine, un d'Hérédia, — arrive, après une vie d'efforts, à poser une pierre dans la structure du grand édifice, tant mieux, et réjouissons-nous! Mais ayons l'esprit assez dégagé pour comprendre que cela, après tout, est secondaire, et ne doit pas être le motif principal qui déclenche les initiatives et les libéralités.

Et que dire maintenant de cette autre attitude qui peut se définir un peu brutalement en deux mots: la peur de la science? Cette attitude ne marque pas dans le gros public, qui ne redoute guère que la baisse du salaire et la hausse du coût de la vie. Elle ne hante guère non plus la classe dirigeante, elle aussi d'une déconcertante indifférence pour tout ce qui a trait à l'idée pure. Elle se rencontre plutôt, — et de très bonne foi sans doute, — dans le monde de l'éducation.

Les disciplines scientifiques n'ont rien à faire dans la formation de l'esprit humain, et donc de l'homme lui-même; elles ne sont pas partie intégrante de la culture générale; leur exercice empiète sur les précieuses heures de jeunesse, qui doivent être vouées au culte des lettres et de la philosophie proprement dite; la science enfle l'esprit et dessèche le coeur; la science éteint dans l'âme le sentiment religieux, le flambeau de la foi. Telles sont bien, si je ne me trompe, quelques-unes des opinions courantes qui servent à motiver cette méfiance à l'endroit de la science et des études scientifiques.

Aussi bien que quiconque, nous sommes au fait des litres d'encre que cette question a fait couler, en France comme dans nos propres milieux éducatifs, et nous n'avons pas l'intention de rouvrir à fond le débat. Mais nous voulons seulement, fort de l'opinion des esprits les mieux cultivés chez nous comme ailleurs, — M. le chanoine Emile Chartier, M. Edouard Montpetit, le R. P. Simard, pour n'en citer que quelques-uns, — fort aussi d'un contact personnel avec beaucoup d'hommes de culture différente, réaffirmer nos convictions qui sont bien, il nous semble, la contre-partie des poncifs énoncés plus haut.

Une culture de l'esprit qui reste exclusivement littéraire, tout aussi bien qu'une culture exclusivement

scientifique: les faits et les lois qui les relient entre eux; la mathématique, qui est l'expression de ces lois, font partie du capital spirituel de l'humanité, au même titre que les constructions et les analyses de la métaphysique et que les formes de langage par quoi les anciens ont exprimé l'âme humaine et ce qui émane d'elle: opérations, amours, admirations, haines, passions. Tout cela forme le milieu complexe qui enveloppe de toutes parts notre âme raisonneuse et sensible. * * * Vouloir limiter arbitrairement les contacts de l'esprit en formation à certains ordres de pensée, n'est-ce pas le déformer, le mutiler, j'allais dire le déviamer sans retour?

Tout récemment, M. l'abbé Philippe Perrier, qui, pour s'être donné à d'autres labeurs, n'a pas cessé d'être l'un de nos éducateurs les plus éclairés, disait à un congrès de l'enseignement manager: "Vous savez que l'application des sciences naturelles joue un très grand rôle dans la vie, surtout dans celle d'une femme, si souvent aux prises, dans la famille et la société entière, avec les accidents, les maladies, les imprévus de toutes sortes. La jeune fille doit comprendre qu'il n'est rien de petit dans l'ordre naturel et que souvent pareille ignorance peut entraîner de terribles conséquences. Cette étude des sciences naturelles est un puissant remède contre la légèreté d'esprit des jeunes filles, contre l'excessive sentimentalité des rêveries vaines, qui font les neurosténiques modernes. Celle qui doit élever les générations de demain, peut-elle ignorer la biologie et les lois de la vie?"

Il s'agissait, remarquons-le, de la jeune fille moyenne, de la mère de famille de demain, celle qui n'a aucune prétention à l'intellectualisme et au "bas-bienisme." Que ne doit-on pas demander alors de ceux qui doivent former, et armer, les dirigeants et les intellectuels? Il faut bien répondre ici d'un mot à une objection cent fois liquidée mais toujours renaissante. Non! la science ne renie pas la discipline philosophique qui fut sa mère; elle lui demeure, au contraire, indissolublement associée dans ses progrès les plus certains. La rectitude de la formation scientifique consiste en effet à savoir exactement à quelle fonction ou opérations fondamentales on doit faire appel, comment et dans quelle mesure on doit les faire intervenir, dans les diverses phases de la création ou de l'utilisation scientifique. Intuition, ou esprit de finesse; logique, ou esprit géométrique; expérience, ou sens de l'observation, telles sont ces fonctions ou opérations fondamentales. Il reste à déterminer leurs combinaisons optimales pour aboutir, dans le cas des sciences d'observation, à la plus haute intelligibilité, ou, dans le cas des sciences de réalisation, à la plus proche et à la plus complète efficacité.

La science ne renie pas non plus les disciplines littéraires, le noble culte du verbe; elle y fait appel, au contraire, et constamment, pour formuler et répandre ses quotidiennes acquisitions. Par les habitudes de rigueur qu'elle communique à l'esprit, elle modère les écarts des facultés imaginatives et met en garde contre la piperie des mots, source de tant d'erreurs tenaces. De cette alliance heureuse et qui, sans doute, sera demain le partage d'un grand nombre, sont nés les hommes les plus complets, les plus vraiment humanistes de tous les temps. Aristote, dont on oublie trop parfois qu'il est l'immortel auteur de l'*Histoire des Animaux*, est le type parfait du lettré-savant. Et si ses oeuvres philosophiques lui ont valu d'être l'arbitre de tout le moyen âge, son oeuvre zoologique ne leur cède en rien, si bien que Cuvier pourra dire au cours d'une leçon au Collège de France: "Aristote est le géant de la science grecque; avant Aristote, la science n'existait pas; il l'a créée de toutes pièces. On ne peut lire son *Histoire des Animaux* sans être ravi d'étonnement. Sa classification zoologique n'a laissé que bien peu de choses à faire aux siècles qui sont venus après lui. Son ouvrage est un des plus grands monuments que le génie de l'homme ait élevés aux sciences naturelles."

N'allons pas croire que ce type admirable d'homme complet soit unique, que cette variété luxuriante du roseau pensant n'embellit plus nos rivages terrestres. On pourrait, au contraire, en refaisant par la pensée le long chemin par où l'humanité monte à la connaissance, rencontrer encore à chaque tournant d'admirables esprits, également passionnés pour le vrai et le beau, ne se départant pas de la rigueur de la méthode, mais épris de la finesse de l'expression et de l'harmonie. Ils se nomment Albert le Grand et Thomas d'Aquin; ils se nomment Dante et Léonard de Vinci; ils se nomment Pascal. Oui, dès cette période que l'on se plaît à appeler pré-scientifique, il s'est trouvé des hommes capables de formuler la loi du polygone de sustentation tout en oeuvrant la Cène et la Joconde, d'écrire le *Traité sur le Vide* avec la plume qui avait couché les *Pensées*. Plus près de nous, c'étaient Goethe, Spencer, Mendel, Pasteur, Fabre, Lapparent, Fermier. Et pour clore d'un mot cette liste trop courte, je veux rappeler ici, — puisque nous sommes entre naturalistes, — le nom d'un grand savant américain que la mort vient d'enlever à la science et aux Gaspiens qui, chaque année, depuis vingt-cinq ans, le voyaient interroger avidement le mystère du dévotion de Percé, du cap Rosier, de Grande-Grève. Qui n'a pas connu John Mason Clarke, qui n'a pas vu ses yeux s'ouvrir sur ses petites lettres si fines, qui n'a pas lu *The Heart of Gaspé*, *Little Percé* et *James Hall of Albany*, ignorera probablement ce que la poésie et l'art peuvent ajouter à des livres de science, et ce que la science peut fournir de thèmes grandioses à cette poésie profonde qui ne réside pas entièrement dans le rythme des mots,

mais qui s'accorde au rythme puisant des choses pour créer, ému, voir et transporter hors des routes banales de la pensée.

Il a fallu qu'au seuil du XIXe siècle, un certain René de Chateaubriand vint rappeler aux Français, catholiques depuis toujours, cependant, que le christianisme, doctrine de vie, était capable de susciter la réaction créatrice de la poésie la plus vraie. Une évolution semblable se dessine aujourd'hui, qui nous donnera peut-être une véritable poésie scientifique. Le terrain est préparé. De toutes parts, se couvant et se recouvant, des sillons nouveaux sont ouverts. Les esprits modernes ont hérité des trésors amassés le long de l'étape, par cet homme universel qui, selon Pascal, apprend toujours. Fatigués de la viande creuse des fables, réfractaires désormais au merveilleux épique, ils écoutent maintenant la voix encore distante qui monte du fond des choses, la suprême harmonie du bruissement des êtres, et, sous les yeux ravis, s'organise l'étonnante mosaïque des phénomènes. A ce point, il ne faudrait plus que l'avènement d'un grand génie pour arriver définitivement à la poésie vers les champs opulents de la science. Quelle moisson infinie et quel rajeunissement!

Ajoutons que nous croyons fermement à la valeur proprement "humanisante" d'un bon usage des sciences et de la méthode scientifique que nous croyons très important de développer parallèlement dans l'homme à la fois ce qui tient à son coeur et à son esprit, et ce qui est connaissance du monde matériel. Aussi ne voulons-nous en aucune manière favoriser l'affreux divorce des études scientifiques d'avec les disciplines littéraires et historiques.

S'il est vrai que la méthode scientifique, discipline privilégiée de l'effort, contribue pour sa large part à former l'homme, il est également clair qu'elle ne saurait être la véritable cause de ce découragement de l'âme qui aboutit à l'obnubilation finale du sentiment religieux. Cette accusation "d'incompatibilité d'humour" entre la science et le sentiment religieux est ancienne. Elle date d'une époque où une jeune science, en crise de puberté, se croyait appelée à renouveler le ciel et la terre. On y revient souvent.

La même question se posa naguère inopinément dans les coulisses du Théâtre des Arts, à Paris, à propos de "La Vierge et le Mortel" de François de Curel. Il en sortit la grande enquête du *Figaro* auprès des membres de l'Académie des Sciences de Paris. On connaît le résultat. A une immense majorité les réponses nient l'existence d'une véritable opposition entre le sentiment religieux et la science. Mais les enquêtes parisiennes ne reflètent pas nécessairement notre situation à nous. En notre pays, il nous faut heurter de front un préjugé, tenace bien que souvent inexprimé, qui a cours dans certains milieux. Ce préjugé s'appuie sur des déflections, sur des coïncidences, sur des cas particuliers toujours, toute une série de maximes, voire de textes sacrés, tendancieusement interprétés, aboutissant à accrédiiter dans les cerveaux jeunes l'idée monstrueuse sinon d'une incompatibilité théorique entre la science et la foi, du moins d'une sorte d'incompatibilité pratique, chez le même homme, d'une science étendue et d'un sentiment religieux intense. De là un penchant à canoniser facilement l'ignorance et l'insignifiance, à confondre, malgré les étymologies si expressives, la docilité et la vertu, et à assurer pratiquement le "bien penser" par le "ne pas penser du tout."

Loin de nous l'odieuse idée de délaigner ceux qui, à un degré quelconque, ont été privés du pain de l'intelligence, et ont trouvé vides les coupes portées à leurs lèvres. La beauté de l'âme, sa bonté, la grâce divine qui habite en elle, sont des valeurs infinies, des clartés jaillies du dedans, d'un ordre supérieur aux pâles reflets que la culture de l'esprit peut projeter sur la personnalité humaine. Mais, puisque l'homme a le devoir, — et qui le contestera? — d'étendre autant qu'il est en lui le champ de son intelligence, puisque telle est la mission de tenir le flambeau, personne n'a le droit de tamiser ou de masquer la lumière. On ne saurait donc trop s'élever contre cette méfiance, contre cette peur de la science qui a tant fait pour retarder nos progrès éducatifs.

Non! faisons confiance à la vérité qui seule rend fort et libre, et croyons à l'action assainissante du travail scientifique ou autre. Soyons persuadés qu'en ce siècle et la terre. On y revient souvent.

(Suite à la 10e page, 2e colonne)



EUGÈNE TREMBLAY

CHAMPION POIDS LÉGER DU MONDE

Remporta le championnat amateur canadien, poids léger, en 1899.

Remporta le championnat professionnel canadien, poids léger, en 1900.

En 1904, fit match nul avec Bothner (alors champion du monde) après 4 heures et 27 minutes de lutte.

En 1904, remporta la ceinture offerte par "La Presse" lors d'un Tournoi International, sur quarante luttteurs concurrents.

En 1905, défait Bothner à Montréal, remportant le championnat du monde, poids léger, dans un match qui dura 3 heures et 27 minutes.

En 1905, défait Bothner de nouveau à Brooklyn.

LA PHOTOGRAPHIE CI-DESSUS NOUS MONTRÉ TREMBLAY PORTANT LA CEINTURE DE LA "POLICE GAZETTE" (EMBLÈME DU CHAMPIONNAT DU MONDE), QU'IL ENLEVÀ À BOTHNER EN 1905.

Il est très important qu'un athlète soit toujours en condition - il en est de même d'une bonne bière. Je puis sûrement recommander la Frontenac - il serait difficile de trouver mieux.

Frontenac Export Ale

TOUJOURS - EN - CONDITION

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS

Aldéric Blain, L.L.B.
Jean Fautoux, L.L.B.
BLAIN & FAUTEUX
AVOCATS
Immeuble Deloth, chambre 21, Main 5228
19 av. St-Jacques, Montréal

Vanier & Vanier

AVOCATS
Antoine Vanier
Tél. Havre 2841
Guy Vanier
97 Saint-Jacques

Jacques Cartier, L.L.B., L.
Jean-Victor Cartier, L.L.B.
L.J. Barcelo, L.L.B.

CARTIER ET BARCELO

AVOCATS
Chambre 7654, Immeuble "Power"
88 ouest rue Craig, Montréal

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS
Tél. Main 5151
F. St-Germain, L.L.B., L.
F. Guérin, L.L.B., L.
F. Panot-Raymond, L.L.B.

MAURICE DUPRE, L.L.C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 213 et 215
QUEBEC

ASSURANCE

Normandin & Desrosiers

Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 3393-4595, Montréal

COMPTABLES

LARUE & TRUDEL

COMPTABLES INCORPORÉS
(Chartered Accountants)
LaRue, TRUDEL, PICHIER
Syndics et Liquidateurs
802, Edifice Insurance Exchange
MONTREAL
Bureau à Québec: 71, rue Saint-Pierre

P.-A. GAGNON

COMPTABLE LICENCIÉ
(Chartered Accountant)
Chambre 315
Edifice "Montreal Trust"
11 Place d'Armes. Tél. Main 1912

RELIEURS ET REGLEURS

RELIEURS & REGLEURS

VILLEMAIRE & FRERES
REGLEAGE ET COUVERT A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Edifice Chambers de Commerce
Harbour 3078 17 St-Jacques

Cadres! Miroirs! Moulures!

La Cie Wisintainer & Fils Inc.

Manufacturiers-Importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et Détail
Bureau et Magasin: 65, rue St-Laurent
Manufacture: 7, rue Clark
MONTREAL, QUE.
Téléphones: Plateau 7217-7218

DESSIN ET ILLUSTRATION

Le Bureau de Dessin Eng.

Dessins et illustration, d'invention, commerciale, industrielle. Copies et tracés de plans, agrandissement et réduction de tout travail artistique, lettrage et annonces.
602 RUE SAINT-CATHERINE EST
Téléphone Est 2996
MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

GRANDE ECONOMIE DE COMBUSTIBLE

Fournaise "EUREKA"
La fournaine "eau chaude" "EUREKA" est unique dans son genre, et la merveilleuse disposition de ses surfaces chauffantes et d'un générateur de chaleur excessive, économise pour le combustible. Le foyer s'adapte au chauffage à l'huile ou au charbon, même le charbon mou ou petit percolé.
L'église St-Jacques, l'église de La Nativité de Montréal, sont chauffées à l'huile, avec fournaises "Eureka", et nombreux sont les édifices publics, tous genres qui en font usage depuis quelques années.
Catalogue et références envoyés sur demande.

La Compagnie E. S. MANNY
27 rue Côté, Montréal

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

PETIT JEAN — Analyse parue le 23 octobre.

JONQUILLE TRIFLUVIENNE — Elle est sensée, réfléchie, pratique, elle a la bonne volonté de faire les choses avec soin, mais le la croix un peu gauche. Elle est vive et active. Très bonne, sensible et compatissante. L'orgueil est un peu vaniteux et Jonquille se fâche devant les reproches ou les critiques. Elle est susceptible, mais sa générosité lui fait facilement pardonner les offenses, vraies ou supposées. La volonté est impulsive, elle parle et agit vivement sans toujours réfléchir. Elle a l'esprit de contradiction et elle peut discuter beaucoup et avec équilibre.

Elle est courageuse, elle a de l'initiative et de la bonne volonté. Et cependant, un rien l'attriste, le ne croit pas cependant qu'elle se décourage, quoiqu'elle se laisse effrayer par les obstacles au point de s'inquiéter et de se tourmenter, mais elle ne lâche pas prise. Elle a du jugement, une décision rapide, une nature loyale et franche. Les affections sont constantes et profondes. Elle est réservée et inhabile à exprimer ses émotions, ou ses sentiments intimes.

AH KANOOSTA — Vous avez dû le voir dans le numéro du 30 octobre.

GRICHOU — Beaucoup trop d'imagination portant aux exagérations nuit au jugement; il a un bel optimisme imprudent. Il est bon, très généreux, et sa tendresse naturelle serait de dépenser largement. Le cœur est tendre, il a besoin d'affection et d'expansion. Il doit être un peu bruyant et très démonstratif. La volonté est impulsive, souple, très influenciable et, en somme, il résout, il tenace. Absolument sincère et franc. L'ordre est méritoire et il fait les choses précipitamment et sans soin. Emportements fréquents, ce sont des feux de paille, il n'y a rien de dur ni de sec chez lui. Le fait d'avoir un doigt malade a pu influer sur l'écriture et accuser certains traits plus que d'habitude. Pour être exacte, la graphologie doit étudier l'écriture normale.

SENTIMENTALE — Esprit léger et superficiel, imagination vive, rêverie; le jugement n'est pas formé. Elle a cependant un bon sens qui prendrait le dessus si on lui en donnait la chance. Bon cœur sensible et affectueux mais peu constant. L'activité et l'humeur sont très variables et elle n'a pas de persévérance. Elle est un peu exigeante, elle ne sait pas apprécier les avantages qu'elle a, et elle passe son temps à désirer imprudemment autre chose. La vanité est un peu coquette: elle cherche l'admiration étourdiment; en un mot, elle n'est pas du tout sérieuse, mais elle pourrait le devenir. Un peu de susceptibilité, amour-propre et satisfaction de soi. La volonté est faible et très influenciable. Aucune décision, pas d'initiative et l'inconstance déjà nommée. Elle est jeune, naïve, enjouée, avec un fonds de réflexion et de bon sens qui s'affirmeront de plus en plus. Bon cœur délicat, sensible et tendre et qui demande beaucoup d'affection et de confiance pour se donner et s'apaiser. Pas de vanité, mais un orgueil un peu susceptible surtout devant la critique. Elle est droite et sincère, mais très fermée et cela surprend d'autant plus qu'elle aime à parler et qu'elle parle beaucoup, mais elle garde bien ses petits secrets. La volonté est impulsive, active, résolute, autoritaire et tenace: une volonté énergique mais encore variable, qui, pourtant, bien dirigée, deviendrait la grande force de sa vie. Grâce et charme. Humeur capricieuse, vivacité et promptitude. Tendresse généreuse, délicate et dévouée. Beaucoup de courage et d'une nature heureuse. Trop impressionnable pour n'avoir pas des tristesses pénibles mais passagères.

MARIE-ANTOINETTE — Vive, fine, spontanée et d'une simplicité charmante, mais correspondante est jeune, naïve, enjouée, avec un fonds de réflexion et de bon sens qui s'affirmeront de plus en plus. Bon cœur délicat, sensible et tendre et qui demande beaucoup d'affection et de confiance pour se donner et s'apaiser. Pas de vanité, mais un orgueil un peu susceptible surtout devant la critique. Elle est droite et sincère, mais très fermée et cela surprend d'autant plus qu'elle aime à parler et qu'elle parle beaucoup, mais elle garde bien ses petits secrets. La volonté est impulsive, active, résolute, autoritaire et tenace: une volonté énergique mais encore variable, qui, pourtant, bien dirigée, deviendrait la grande force de sa vie. Grâce et charme. Humeur capricieuse, vivacité et promptitude. Tendresse généreuse, délicate et dévouée. Beaucoup de courage et d'une nature heureuse. Trop impressionnable pour n'avoir pas des tristesses pénibles mais passagères.

CECILE DE C. — Sentimentale et un peu romantique avec son imagination trop vive, sa nature délicate et idéaliste et ses illusions. Beaucoup de bonté, une crédulité naïve qui peut lui jouer de mauvais

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

13 novembre, 1926.

Bon pour 2 semaines.

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresse: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Feuilleton du "DEVOIR"

TROP BELLE...

Par MARTHE FIEL

30 (Suite)

Elle se demanda un moment si elle ne partirait pas pour la frontière de la Hollande, afin d'arrêter le jeune homme au passage. Mais outre que cette solution serait coûteuse, elle la jugeait aussi des plus aléatoires.

Non, il était plus sage d'attendre, tranquillement le dénouement. Dans certains cas, un peu de fatalité ne nuit pas et Sylviane se disait que c'était l'heure de montrer une philosophie sage.

Elle arrangea donc sa vie, comme si Luc n'existait pas, afin de remplir ses journées d'une façon absorbante. Elle pensa avec force à sa musique délaissée et projeta

de travailler. Possédant l'instinct de la composition, elle se lança dans les problèmes de l'harmonie sous la conduite de son professeur. Cette occupation difficile concentra son esprit et tout en s'écartant du monde, c'est-à-dire en ne comptant pas sur lui comme distraction, elle eut des jours qui ne connurent plus l'ennui.

Son intelligence était satisfaite, et dans le labeur quotidien, elle s'éleva encore.

Un mois passa, un mois court, pour le travail, long pour son cœur.

À la fin du mois, la jeune fille ne songeait pas à la chaleur. Septembre passa et l'on fut en octobre.

tours: elle est heureusement protégée par beaucoup de réserve et un grand orgueil fier qui la fait passer pour hautaine. Elle est susceptible et il entre un peu de jalousie dans toutes ses affections.

Elle est enjouée, optimiste, active, apportant de l'ardeur et souvent de l'enthousiasme à ses entreprises nouvelles, mais manquant de constance. Aucune vanité, jolies simplicités. Bienveillance et complaisance. Capable de dévouement quand il deviendra nécessaire.

La volonté est active, un peu autoritaire, variable; certaine résolution et de la fermeté à côté d'indécisions pénibles et d'une extrême facilité à subir les influences.

Très jeune et susceptible de modifications importantes à mesure que la personnalité s'accroît. Elle est habituée à obéir, à ne pas penser par elle-même. Elle est aimable et gracieuse, elle est discrète et elle a du tact.

MIGNY DES SAULES — Bien jeune encore, imaginative, délicate, sensible, un peu rêveuse et chimerique pour le moment. Mais le sens pratique est bien marqué, il se développera en s'exerçant. Elle est active, industrieuse et sensée. Son défaut, c'est un gros orgueil susceptible qui ne peut supporter le blâme et les reproches. Sa droiture et sa sincérité devraient l'aider à admettre tout simplement ses erreurs.

Bon cœur délicat, sincère et affectueux. Elle est réfléchie, constante et déjà assez sérieuse.

La volonté manque d'initiative: une obstination, généralement douce et muette, favorise la résistance, mais ce n'est pas difficile de la dominer. Un peu timide et craintive. Humeur très capricieuse et parfois maussade.

Elle est très, très jeune; d'ici trois ou quatre ans, elle se modifiera, car elle est encore en pleine formation.

JEAN DESHAYES.

Les écoles ménagères provinciales

Cuisine pratique 1ère année, mercredi de 10 à 12 a.m.
Cuisine pratique 2e année, lundi 10 à 12 a.m.
Cuisine de démonstration: mardi 230 p.m., 25 sous la leçon.
Menu pour mardi 19 novembre 1926
Galantine roulée: veau et porc
Macarons
Choux à la crème
Gâteau Saint-Honoré
Coupes et couteurs: mercredi 10 à 12 a.m. et 730 à 930 p.m.
Modes et chapeaux, lundi 10 à 12 a.m. et mercredi 730 à 930 p.m.

La soirée des employés des postes

C'est mardi le 16 novembre prochain, dans la salle du Monument National, que le cercle dramatique des employés des postes interprétera "Le mystère de Keravel", de Théodore Botrel. Les rôles seront interprétés dans l'ordre suivant: MM. Jacques Fournier, Edige Gingsras, Fernand Perrault, Alfred Boyer, Omeril Bourret, Georges Labelle, Hector Peltier, Rodolphe David, et la petite Alberte Lecompte. Cette soirée est pour faire pendant aux fêtes qui ont eu lieu cette année en l'honneur de saint François d'Assise et tous les tertiaires sont cordialement invités. La chorale Brassard prête gracieusement son concours et interprétera un oratorio intitulé "La mort de saint François", œuvre de Couturier, paroles du marquis de Ségur; récitant: Mme Lucienne Guernon-Dansereau; ténor-solo, M. Albert Labelle. Au piano, M. Elie Savaria. M. Germain Lefebvre, maître de chapelle à Saint-Basile de Montréal, se fera entendre dans le récitil et l'air de "Manoh", extrait de Banison et Hende. M. Alexandre D'Aragnon, maître de chapelle à Saint-Etienne, et secrétaire du Conservatoire national, sera au piano. M. l'abbé Olivier Maurault, P.S.S., présidera cette soirée.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour deux réunions:
1o Pour dimanche prochain, le 14, à l'église du Très Saint-Sacrement, Dominion Park, Lachine, pour 8 heures;
2o Pour mercredi prochain, le 17, à l'église de Saint-Nicolas de Ahuntsic, pour 8 heures.

Saveur riche et agréable

tirée des meilleures plantations.

LE THÉ "SALADA"

S'est acquis une réputation universelle.

Etiquette brune, 75c. — Mélange Orange Pekoe, 85c.

Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

ASSEMBLEE MENSUELLE POUR LES MEMBRES

Mercredi prochain, le 17, à 3 heures, aura lieu dans les salons de la Fédération, 443 rue Sherbrooke est, la réunion du mois. Une conférence sera donnée sur la "Pédagogie maternelle" par Mme Hamel, professeur aux Ecoles ménagères provinciales, de Montréal, et diplômée de l'Ecole Wavre Notre-Dame, en Belgique, ainsi que de l'Institut Paradiem de Louvain.

La Fédération a inscrit cette année la pédagogie maternelle à son programme pour répondre au désir exprimé par plusieurs mères de famille qui avouaient que cette matière est indispensable dans l'éducation des filles. Ce sentiment d'ailleurs répond à un mouvement très accentué qui se produit à peu près universellement, dans ce sens.

Parmi les conférencières qui adresseront la parole sur ce sujet aux assemblées mensuelles, mentionnons: Mère Sainte-Anne, directrice de l'Institut pédagogique supérieur, Mlle Jeanne Ancill, directrice des Ecoles ménagères provinciales; Mme Saint-Jacques, plus connue du public sous le nom de Fodette, chroniqueuse au Devoir.

La réunion mensuelle de la Fédération étant une séance d'étude une discussion doit suivre chaque causerie.

Tous les membres de la Fédération: œuvres fédérées et abonnées de la "bonne parole" sont priées d'être présentes sans autre invitation. Les personnes qui ne font pas partie de la Fédération peuvent s'inscrire comme membres à ces réunions.

COURS D'INSTRUCTION CIVIQUE POUR LES DAMES

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste a le plaisir d'annoncer à ses membres que demain, dimanche, le 14, s'ouvrira dans sa salle de conférences, 443 rue Sherbrooke est, le cours d'instruction civique pour les dames, à 4 heures p.m. M. Montpetit, président de la section des sciences sociales à l'Université de Montréal, en sera le professeur.

Cette première leçon est placée sous la direction de l'association des femmes d'affaires. Le public est admis et l'entrée est gratuite. Le cours d'instruction civique sera répété sur semaine, le jeudi, à 4 heures, à l'Université de Montréal.

Récital d'orgue

Mardi soir, le 23 novembre, à huit heures et quart, M. Raoul Paquet, organiste à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, donnera un récital d'orgue dans cette dernière église sous la présidence de Mgr Dubuc, curé.

"Teintures Diamond" Colorent à Neuf

Plongez simplement pour teindre ou faites bouillir pour teindre



Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut nuancer en teintes douces et délicates ou teindre en couleurs riches et permanentes lingerie, soie, rubans, laines, blouses, robes, chapeaux, couvertures, tentures, tout enfin.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

bes, manteaux, bas, chapeaux, couvertures, tentures, tout enfin.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

LE RAT ET L'ÉLÉPHANT

Se croire un personnage est fort commun en France:
On y fait l'homme d'importance,
Et l'on n'est souvent qu'un bourgeois.
C'est proprement le mal français:
La sottise vaniteuse est particulièrement
Les Espagnols sont vains, mais d'une autre manière:
Leur orgueil me semble, en un mot,
Beaucoup plus fou, mais pas si sot.
Donnons quelque image du nôtre,
Qui sans doute en vaut bien un autre.

Un Rat des plus petits voyait un Éléphant
Des plus gros, et railait le marcher un peu lent
De la bête de haut parage,
Qui marchait à gros équilibre,
Sur l'animal à triple étage
Une sultane de renom,
Son chien, son chat et sa guenon,
Son perroquet, sa vieille, et toute sa maison,
S'en allait en pèlerinage.
Le Rat s'étonnait que les gens
Fussent touchés de voir cette pesante masse:
"Comme si d'occuper ou plus ou moins de place
Nous rendait, disait-il, plus ou moins importants!
Mais qu'admirez-vous tant en lui, vous autres hommes?
Serait-ce ce grand corps qui fait peur aux enfants?
Nous ne sommes pas prisonniers, tout petits que nous sommes,
D'un grain moins que les Éléphants."
Il en aurait dit davantage;
Mais le Chat, sortant de sa cage,
Lui fit voir, en moins d'un instant,
Qu'un Rat n'est pas un Éléphant.

LA FONTAINE

Les oeuvres complètes de Louis Veillot

A PROPOS DES "ODEURS DE PARIS"

M. François Veillot place en tête du XI^e volume des "Oeuvres complètes" de Louis Veillot un avertissement dont on aimera lire quelques extraits:

Ce tome XI des Oeuvres complètes achève la période de 1860 à 1867, pendant laquelle, écarté de la presse par l'ostracisme impérial, Louis Veillot, devenu le journaliste "ouvrier en chambre", composa force brochures et plusieurs ouvrages.

De ces derniers, le plus retentissant et le plus répandu, qui figure en tête du présent volume, c'est les *Odeurs de Paris*. Aucun des livres du maître écrivain ne connaît pareille vogue, ne provoqua tant de bruit, ne souleva de telles polémiques. Et ce ne fut pas un engouement passager. L'oeuvre est demeurée célèbre. En dehors des catholiques et des lettrés, beaucoup de lecteurs, aujourd'hui ne connaissent, de Louis Veillot, que cette géniale satire.

L'auteur lui-même, sur ce point, ne partageait pas l'avis du public. Ce succès tapageur ne lui plaisait qu'à moitié. "Je ne veux plus, disait-il un jour à son frère, que l'on réimprime les *Odeurs*. Je suis agacé du bruit de ce livre et des éloges qu'il m'attire. On prétend que c'est mon chef-d'oeuvre. Non, certes, j'ai fait beaucoup mieux et je sens bien que je puis encore mieux faire. Qu'on loue *Cà et Là*, le *Parfum de Rome*, la *Vie de Notre-Seigneur*. Voilà des livres! Qu'on ne me parle plus des *Odeurs*!"

D'ailleurs, même en composant ce travail de combat, il ne l'avait pas encore achevé qu'il rêvait déjà de s'en rafraîchir et de s'en reposer dans un ouvrage pacifique. A l'un de ses amis de Rome il mandait au milieu des "épreuves": (Après ce livre) "je me mettrai tout de bon à notre cher *Raphaël*. Et, quelques semaines après, tandis que le boulevard ne parlait que des *Odeurs*, il se réfugiait en "son château" d'Époisses, auprès du comte de Guittard, pour rédiger quelques chapitres des *Choses de la Vie*. "Un volume tout sucre et tout miel, assurait-il pour montrer qu'il reste encore en moi quelque chose d'humain".

Les nécessités de la lutte, hélas! l'obligèrent à laisser *Raphaël* à l'état d'ébauche et les *Choses de la Vie* à l'état de projet.

Il se borna, pour se délivrer des *Odeurs*, à refaire une nouvelle édition du *Parfum de Rome*, "celui de mes livres que j'aime le mieux", confiait-il à Roumanille, pendant que le grand public affirmait bruyamment sa préférence pour le volume parisien.

Celui-ci pourtant, était bien aussi dans sa manière: il s'était lentement formé dans son esprit. Quand, dès 1843, le jeune converti rêvait de composer, sous le titre d'*Esquisses du temps présent*, une grande oeuvre de justice et de colère, "un bréviaire de honte que le présent, à mon pays", déclarait-il à l'abbé Morisseau, c'était déjà, remarque Eugène Veillot, les *Libres Penseurs* et les *Odeurs de Paris* qui germaient dans son âme.

Dès 1848, les *Libres Penseurs* étaient publiés. Toutefois, les *Odeurs de Paris* n'eussent peut-être jamais vu le jour, si l'Université en 1860, n'avait été supprimée par l'Empire et tout autre journal interdit à l'écrivain. Mais, alors, empêché de dire son mot quotidien sur les hommes et les faits du jour, il fallait bien que l'indignation du polémiste éclatât dans un livre de guerre. Et ce fut celui-là. Dès 1861, cette idée le hantait. De Solesmes, où il perfectionnait tendrement le *Parfum de Rome*, il l'aurait dit, mais, l'analyse ensuite les *Odeurs de Babylone*. Et, cependant, "Babylone" ne fut évoquée par lui que cinq ans après. Pourquoi ce retard? C'est que, par une contradiction singulière, on l'avait retrouvé encore une fois, sous le nom d'Émile Zola, convaincu et passionné,

le poète amoureux de littérature, le besoin de la bataille était contraire chez Louis Veillot par l'attrait à la rêverie. "Ne pouvant me donner le soulagement d'écrire dans un journal, confessa-t-il à son frère en 1866, ma pente serait à la contemplation pure". Et, dans la même lettre, nous apprenons de lui que ce fameux livre, qui semble emporté de haute verve, fut parfois laborieusement écrit. "Je travaillais tout de même, avoua-t-il à son confident préféré, j'y mets de l'acharnement et je rapportais mon volume: mais j'ai plus d'acharnement que de goût à la besogne. Pour la première fois, c'est l'exigence du pot-au-feu que m'anime, et ce concours n'est pas sans amertume intérieure..."

Ce fut pendant l'été et l'automne de 1866 que Louis Veillot, poursuivant sa besogne avec "acharnement", termina son livre. On a vu qu'il en était fatigué, un peu incommodé même. "Mon frère est assez embarrassé, raconte Elise à Melchior du Lac, au commencement d'octobre, parce qu'il ne peut pas puer autant que nature".

A cette date, Louis Veillot, tout en corrigeant les premières épreuves, expédiait la dernière "copie". L'ouvrage parut le 25 novembre. Le succès fut immédiat et prodigieux. Il était attendu sur le boulevard. Le *Figaro*, qui tenait alors le premier rang, de haut, parmi les feuilles littéraires et "parisiennes", s'en était procuré quelques bonnes feuilles. Le 24, il avait annoncé la mise en vente et prédit la vogue: "Un succès de scandale, diront ceux qui ont peur de voir casser les vitres de leur maison, qui n'est souvent qu'une baraque", un succès noblement mérité, au témoignage de la saine critique.

Et puis, une autre cause affaiblissait le public et précipitait les achats. On murmurait que certains chapitres, irrespectueux pour la cour, en particulier la satire de "Boniface", pseudonyme impérial, allait provoquer une saisie. La police était en éveil. En fait, si le gouvernement, peut-être, envisageait cette mesure de rigueur, il comprit immédiatement qu'elle serait surtout ridicule.

Quoi qu'il en soit, le premier jour n'était pas encore achevé que Victor Palm, l'éditeur se vit contraint de prévenir les libraires qu'il leur faudrait attendre un nouveau tirage, auquel on procédait fébrilement.

Les 3,500 exemplaires, qu'on avait modestement prévus, venaient d'être emportés en quelques heures. Le lendemain, cette première édition, du prix de 4 francs, faisait prime à 20 francs.

Mais écoutons Louis Veillot lui-même. "La boutique de Palmé, raconte-t-il le 7 décembre à Dom Guéranger, a été vraiment mise au pillage. La première édition a été enlevée le premier jour, les premières heures. Palmé s'est mis à se piller lui-même. Il a éventré les ballots préparés pour la province et tout jeté dans Paris: il y a jeté mes exemplaires et depuis lors, on réimprime, on broche, on vend sans discontinuer et on ne peut suffire. Voilà près de 20,000 volumes dans les mains du public, il en faut encore..."

Le tome XI est complété par deux oeuvres plus courtes et moins célèbres, publiées vers la même époque et ressortissant, comme la première, bien qu'avec de sérieuses différences, au genre polémique. Chronologiquement, elles sont quelque peu antérieures aux *Odeurs de Paris*; mais on a cru devoir donner le pas, dans ce volume, à l'ouvrage le plus connu du public.

Voici, d'abord, *Molière et Bourdaloue*. Cet ouvrage qui parut vers la fin de 1865, entre deux brochures politiques — le *Guepier Italien* et *A propos de la guerre*, — avait été composé, les années précédentes, sur une première ébauche esquissée dès 1852.

L'aime droite et franche de Louis Veillot s'était toujours irritée de la tartuferie qui a constamment présidé — même chez Molière — à l'exploitation de l'art contre la véritable dévotion. Cet agacement indigné se manifesta déjà dans les *Libres Penseurs*. En 1852, dans une série de cinq articles, échelonnés du 27 mars au 2 mai, sous le titre général des *Mauvaises paroles*, il avait incidemment, mais fortement

saisi le personnage et ses commentateurs hypocrites. Une lettre de la même année, du 27 décembre, adressée au comte de la Tour, nous révèle que, dès cette époque, il songeait à développer cette partie de son travail en volume, et qu'il avait déjà choisi son titre: *Molière et Bourdaloue*. Mais les campagnes de l'Université et les événements le forcèrent à reculer l'exécution de ce projet. Il le reprit après la suppression du journal, écrivit son ouvrage et le publia dans la *Revue du Monde catholique*, alors dirigée par Eugène Veillot. *Molière et Bourdaloue* parut dans cet organe, en six numéros, du 25 mars au 25 août 1863, sauf les deux derniers chapitres. Ceux-ci (*Les Dévots de cœur* et *le Misanthrope*), y furent insérés dans les livraisons du 25 novembre 1864 et du 10 février 1865. Le volume, édité chez Palmé quelques mois plus tard, est conforme, sauf de menus détails, au texte de la revue.

"Cet ouvrage valut à Louis Veillot, selon le mot de son frère, de sérieux éloges et de fortes injures." Plus tard, l'auteur s'écriait lui-même, à ce propos: "Contester la morale et la moralité de Molière! Aucun impie de nos jours n'a été plus injurié pour avoir dit ou que Dieu est le mal ou que Dieu n'est pas."

Cinq éditions de *Molière et Bourdaloue* se succédèrent, du vivant de Louis Veillot, entre 1865 et 1877. En tête de la dernière, l'écrivain évoqua l'histoire de ce livre, dans une Préface qu'on lira plus loin. Du *Fond de Giboyer*, qui termine le volume, il y a peu de chose à dire en cet avertissement. Le dialogue composé par Louis Veillot sous ce titre s'encadre, en effet, d'une *Introduction* qui nous en apprend l'origine, et d'un *Épilogue*, accompagné de *Pièces justificatives*, qui en détaille les circonstances et les répercussions. En outre, un chapitre des *Odeurs de Paris* nous fait entrevoir un aperçu des incidents qui provoquèrent et accompagnèrent cette publication.

Quelques mots seulement. Au mois de décembre 1862, la Comédie-Française représentait la bruyante pièce d'Emile Augier, *le Fils de Giboyer*. L'oeuvre obtint un succès de curiosité, de tapage et de coteries, déterminé surtout par les allusions agressives qu'elle déchaînait à l'opposition catholique et royaliste et par les calomnies personnelles dont elle essayait de ravaler, sous le nom de Déodat, Louis Veillot, désarmé de sa plume de journaliste. Le tout, sous le visa de la censure impériale.

L'écrivain, qui ne pouvait riposter dans la presse, n'eut d'abord aucune envie de consacrer à cette attaque une réfutation plus étendue...

À la réflexion, devant la portée qu'on prétendait conférer à cette pièce, que son auteur qualifiait ambigüement de "comédie sociale" et que le gouvernement faisait circuler, sous la protection de la police et des juges, à travers toute la France, Louis Veillot changea d'avis. *le Fils de Giboyer*, sinon par le talent de l'écrivain, du moins par le but avéré qu'il poursuivait, lui parut mériter réplique et discussion. Par-dessus la tête du dramaturge, il voulut frapper l'entrepreneur et la thèse. Annonçant sa brochure à son ami l'abbé Haderne, curé de Bagneux-de-Bigorre, il la définissait (le 28 janvier 1863) une "expédition militaire contre les prédicateurs socialistes du moment".

Il improvisa donc, en quelques semaines, ce *Fond de Giboyer*, qui remet en scène les personnages mêmes de la comédie, mais relevés de l'état de caricatures où les avait laissés l'auteur, pour apparaître en portraits authentiques. Et ce sont eux qui jugent la pièce, et surtout les idées de la pièce.

Mise en vente au mois de mars 1863, l'oeuvre immédiatement fut enlevée par le public et commentée par les journaux. Sept éditions se succédèrent au cours de l'année. La dernière est prolongée d'un épilogue, intitulé *la Queue de Giboyer*, qui exécute, après l'auteur dramatique, ses disciples et ses avocats... Hors des corrections de détail, cette addition constitue le seul changement que Louis Veillot pratiqua dans ce livre.

Détail assez curieux! Dans cette occasion, l'ancien rédacteur de

l'Univers eut pour défenseurs un certain nombre de ses adversaires accoutumés: les uns par dignité professionnelle, en raison du procédé dont il était victime; les autres — en particulier les royalistes et les libéraux du *Courrier du Dimanche*, — par hostilité contre l'Empire.

François VEUILLOT.

Bibliographie

"COMME L'OISEAU"

C'est en étrange, en indifférent que j'ai ouvert ce petit livre. Le salon s'assombrissait. Avant le repas du soir, je n'avais le temps de rien entreprendre. J'ai commencé, nonchalamment, à couper les pages. Et presque tout de suite, je me suis étonné: mais c'était bien, absolument bien et joli; ce n'était pas uniquement des rimes, c'étaient des impressions vraies, sincères — ou mes impressions passées ou présentes se retrouvaient, où vous retrouverez les vôtres.

Je suis odieusement ignorante en fait de versification. Je n'ai toujours fait que de la prose. Je ne puis juger que les idées, les rêves, les pensées, les réflexions qui me plaisent ou ne me plaisent pas. Eh bien, les idées, les rêves, les pensées, les réflexions de Josette me plaisent.

Ce petit livre a été presque tout entier, vécu avant d'être écrit. D'après moi, Josette ne fait pas des vers parce qu'elle aime les vers... elle sent, elle éprouve, puis elle transcrit. Jusqu'aux paysages qui sont vivants, Josette les voit, puis elle les décrit. Et elle les voit avec finesse, avec son imagination poétique et originale. Ses images gagnent une grande fraîcheur. J'aime dans "Pastel" la lune qui

"...dans l'étang revêt sa face en [s'admirant]"

et d'ailleurs tout ce tableau me semble bien. J'aime aussi, "dans les lointains confus, le pin si haut qui s'ailonne et semble un minaret pieux, couleur de songe..."

Et il y a d'autres vers qui valent mieux. Quoique je déteste citer, par peur de mal choisir, voici "Rêve bleu" qui pour être très court n'est pas moins charmant; et si vrai (Josette, nous avons été jeunes filles, et n'avons pas oublié non plus...)

"Je vous attends rêveuse... et tout mon [le] rayon: L'âme lourde d'espoir, à tout mal je par [donne]. Vous serez près de moi, tout près vous m'aimerez [dit]es. Que j'exprimerai mieux dans un sens sans [finies]. Et touchant le Bonheur, le cœur tant me [palpite]. Qu'il ne se souvient plus d'avoir [pleuré]."

Lisez encore "Sonnet Jaloux", le "Pardon", les "Mausolées du Cœur", etc... Lisez tout. Vous le pouvez en un peu plus d'une heure. Et ensuite, vous relirez, et beaucoup des pièces vous plairont davantage.

Il y a de jolies fantaisies comme "J'ai bâti mes Châteaux en Espagne", d'autres moins gaies, comme "Le long du chemin".

Il y a sûrement des pièces moins bonnes. Et au point de vue versification, je ne sais pas, je ne suis pas juge, mais l'auteur a évidemment le don, le souffle, et ce recueil est de la poésie vraie.

Poésie douce, tour à tour légère ou grave, riante ou triste, heureuse ou digne, la gamme des sentiments

Délabrement stomacal, acidité, gaz, indigestion

La "Diapésme de Pape" apporte le soulagement le plus rapide et le plus sûr à l'indigestion, aux gaz, à la flatuosité, aux brûlements d'estomac, à l'aigreur, à la fermentation ou aux troubles d'estomac causés par l'acidité. Régulariser tout de suite votre estomac et votre digestion pour quelques cents. Les pharmaciens en vendent des millions de paquets.



Les Avantages qu'Offre Notre Magasin

Une maison dont le seul but est l'AMÉLIORATION d'un SEUL produit à une supériorité écrasante sur toutes les autres, car tous ses efforts convergent vers un seul objectif:

LA PERFECTION

Notre Maison est la seule organisation du genre au CANADA. Nous sommes MANUFACTURIERS de la célèbre marque C. G. Corsets créés par des spécialistes, confectionnés par des experts et vendus par des conseillers avertis.

Nous importons de plus les meilleures marques de tous les autres pays. Aussi après 48 années d'expérience pratique, il nous est possible de donner à nos clientes le véritable

CORSET PARFAIT

Notre manufacture nous permet d'éviter les PROFITS INTERMÉDIAIRES et de vendre nos produits à des PRIX plus BAS que tout autre magasin.

C. J. Grenier & Cie
Manufacturiers et Importateurs de Corsets.
401-403 rue Sainte-Catherine, angle Saint-Hubert
Maison fondée en 1878.

Contre névralgie



ASPIRIN

Névralgie
Maux de tête
Rhumes
Douleurs
Néphrite
Maux de dents
Lumbago
Rhumatisme

N'AFECTE PAS
LE COEUR

Sûr

Aspirin est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Monocétadester de salicylic acid (acide salicylique d'acetyl "ASA"). Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirin signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étampons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

humains y est toute chantée ou presque, et avec une sincérité rare. **Michelle Le NORMAND**

VIENDE PARAITRE
L'enseignement
secondaire au Canada

Livraison de novembre
Dans la partie documentaire on trouve le texte des épreuves soumises aux candidats du baccalauréat, en juin et août, à l'Université de Montréal. Parmi les articles, signalons l'étude consacrée par M. l'abbé Guillaume Milville-Dechêne, professeur de philosophie au Séminaire de Québec, à un volume intitulé *Thomisme et Méthode*. M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, explique un passage intéressant de l'orateur grec Auroclide. M. l'abbé Arthur Maheux, préfet des Etudes au Séminaire de Québec, donne, dans la suite de ses "projets de vacances", une vue d'ensemble des richesses artistiques, archéologiques et scientifiques que contiennent les musées des principales villes de la Nouvelle-Angleterre: Boston, New-

AVIS
Méfiez-vous des contrefaçons

Il n'existe qu'un comprimé d'ASPIRIN authentique. Si l'on vous offre comme de l'ASPIRIN un comprimé qui ne porte pas estampée la marque de Bayer en croix, refusez-le avec mépris. Ce n'est pas du tout de l'ASPIRIN. Ne courez pas de risque.

N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le modèle d'emploi approuvé. Boîtes facilement maniables de 12 tablettes. Aussi boîtes de 24 et de 100 chez les pharmaciens.



SANATORIUM DeBOIS

TROIS-RIVIERES, QUE.
Maison de repos, de régime et de convalescence.
CAPACITÉ 100 LITS

Affections nerveuses en général, NEURASTHÉNIE, NEURALGIES, MALADIES DE L'ESTOMAC et DE L'INTESTIN, RHUMATISMES, ARTERIO-SCLÉROSE, INTOXICATION (morphine, alcool, etc.)

Psychothérapie, hydrothérapie, électrothérapie, etc. Organisation thérapeutique de premier ordre avec grand confort moderne, chambres avec bain ou eau courante, 2 solariums, service d'ascenseur, etc.

La maison ne reçoit ni aliénés ni contagieux.

PRIX MODÉRÉS: CHAMBRE ET PENSION, \$14.00 PAR SEMAINE ET PLUS. Médecin directeur: Dr C. DeBOIS. Médecin résident: Dr G. RAVENELLE. NOTICE SUR DEMANDE.

Pour renseignements, 23, AVE LAVTO-LETTE, TROIS-RIVIERES, TEL. 923



DAMES et MESSIEURS



533 Sainte-Catherine Est
A l'ouest de Amherst.

tut.—IX. Un apôtre (Paul Lerolle). Georges Rignault.—X. Notes et aperçus (Une révolution de palais avortée et un coup d'Etat réussi). Noël de Glazan.—XI. A travers la Noël se étrangère (Revue de Leclerc-Bretagne), traduction de G. Leclerc.—XII. Les oeuvres et les hommes (Chronique des expositions, de la musique et du théâtre). Maurice Brillant.—XIII. Chronique politique, Bernard de Lacombe.—XIV. Bulletin bibliographique.

Donnez-nous, faites-nous donner des annonces.
C'est l'un des bons moyens d'alimenter la caisse du journal.

L'Ecole Chez Soi!

Les seuls cours universitaires français donnés par correspondance en Amérique

Devenir expert comptable !...

Rêve que caressent beaucoup de jeunes gens entrés dans les affaires après avoir terminé leur cours de collège ou autre.

Combien peu cependant réalisent leurs ambitions!

Pourquoi?
Parce qu'ils négligent d'étudier, avec des maîtres sûrs, des matières telles que la comptabilité supérieure, l'économie politique, le droit commercial et autres, qu'ils n'ont fait qu'effleurer jusqu' alors et dont la connaissance approfondie est indispensable pour se faire admettre comme membre d'ans les associations d'experts comptables.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal comble cette lacune et, par ses cours par correspondance, permet à chacun de se préparer aux examens d'admission dans l'Association des Comptables de Montréal (Chartered Accountant—C.A.) et dans l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec (L.I.C.).

A partir de 1928, pour être admis à ces deux associations, il faudra subir les examens à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, devant un jury composé de ses professeurs et de délégués de ces associations.

Nos cours par correspondance préparent directement à ces examens et seuls ceux qui les auront suivis y seront admis.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales affiliée à l'Université de Montréal, n'a pas de succursales. Elle est, au Canada, la seule institution du genre, enseignant en français.

Jeune homme qui désirez vous préparer un bel avenir, profitez de l'occasion que nous vous offrons.

Inscrivez-vous sans retard.

N. Laureys

(Déterminez et adressez-nous le coupon ci-dessous)

Ecoles des Hautes Etudes Commerciales de Montréal

Coin Viger et St-Hubert, Montréal.

Adressez-moi, par retour du courrier, votre Brochure "L'ECOLE CHEZ SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suivre vos cours.

Nom _____

Occupation _____

Adresse _____

H.I



Fondée par le Gouvernement de la Province de Québec Affiliée à l'Université de Montréal.

Automobilisme -- Tourisme

Le coin du technicien

LA VOITURE AUTOMOBILE ET SES DIFFERENTS ORGANES

La boîte de vitesses — La prise directe à l'arrière et à l'avant — Les changements de vitesse progressifs avec l'entraînement par friction — L'embrayage à satellites de la Ford

VI
Le moteur automobile, pour avoir sa puissance et son rendement maximum, doit tourner à sa vitesse de régime. Cette vitesse donne à la voiture un déplacement déterminé, et le moteur parfait est établi de façon qu'il corresponde exactement à la force de la voiture sur laquelle il est monté, pour une vitesse maximum voulue sur une route plate. Mais la route présente des irrégularités, il y a des montées plus ou moins rapides, et des descentes. Il en résulte que la résistance de la voiture à l'avancement varie très fréquemment.

Comment se comporte le moteur dans le cas où la résistance de la voiture augmente? S'il s'agit d'un moteur plat, c'est-à-dire d'un moteur qui est trop puissant pour la voiture, la vitesse de cette dernière diminue, celle du moteur également. Cela a seulement pour effet de donner des cylindrées à l'aspiration plus complètes, et le moteur qui tourne moins vite, continue de faire avancer la voiture. Bien entendu, ceci ne se produit que jusqu'à une certaine vitesse limitée, au-delà de laquelle le moteur cale. S'il s'agit, au contraire, d'un moteur bien étudié, correspondant exactement à la force de la voiture, le moteur qui a un bon rendement et une consommation faible d'essence, c'est-à-dire un moteur poussé, dès que la résistance de la voiture augmente, la vitesse du moteur diminue, son alimentation en mélange explosif n'est plus suffisante et la puissance baisse successivement. Le moteur finit par s'arrêter, car il n'a plus la puissance nécessaire pour tirer le véhicule.

On en conclut donc que le moteur devant toujours tourner à une vitesse sensiblement la même, que la voiture étant soumise au contraire à de grandes variations d'allure, il faut interposer entre l'arbre du moteur et l'arbre qui commande les roues un organe intermédiaire démultiplificateur. Cet organe permet de laisser tourner le moteur à sa vitesse de régime, et au contraire de donner le moyen aux roues de tourner à une vitesse différente. Cet organe est la boîte de vitesses.

D'après ce que nous venons de dire sur le moteur plat et le moteur poussé, on peut immédiatement en déduire que dans le cas d'un moteur plat (voiture Ford par exemple), le nombre des vitesses différentes rendues possibles par la boîte de vitesses sera peu élevé. Dans le cas d'un moteur poussé au contraire, avec une faible consommation (la voiture Chevrolet par exemple), il est nécessaire d'avoir un changement de vitesse qui permette de démultiplier suivant différentes valeurs le rapport des vitesses du moteur et des roues.

Comment opère-t-on ce changement de multiplication? Dans la boîte de vitesses la plus généralement employée, la démultiplification est assurée par un rapport d'engrenages que l'on fait varier à volonté. Pour cela, sur l'arbre qui sort de l'embrayage et qui est actionné directement par le moteur, on dispose une série de pignons de diamètres différents qui peuvent coulisser sur des clavettes.

Ces pignons peuvent s'engrener à volonté, chacun avec le pignon correspondant d'un arbre intermédiaire. Cet arbre intermédiaire est constamment en liaison, au moyen d'engrenages, avec l'arbre dit secondaire qui se rend au différentiel, et qui va actionner les roues de la voiture.

Quant on veut faire tourner cet arbre à la même vitesse que l'arbre commandé directement par le moteur (qu'on appelle arbre primaire), il est inutile d'avoir des engrenages, car les engrenages, aussi le bout de l'arbre primaire et le bout de l'arbre secondaire viennent directement en prise au moyen d'un embrayage à griffes. C'est ce qu'on appelle la prise directe.

Tout cet ensemble se trouve logé dans une boîte, qu'on appelle boîte de vitesses, et tous les roulements sont, bien entendu, des roulements à billes. Ceci est la disposition de la boîte de vitesses avec prise directe à l'arrière.

Au contraire, on peut prévoir la prise directe à l'avant. Dans ce cas, les pignons qui coulisent sur l'arbre, qu'on appelle pignons baladeurs, se déplacent au contraire sur l'arbre secondaire, et l'arbre intermédiaire est constamment en relation par engrenages avec l'arbre du moteur.

L'intermédiaire tourne moins vite que l'arbre primaire, ce qui a pour effet dans le cas de la prise directe à l'arrière. Avec cette disposition, l'arbre intermédiaire tourne plus vite que dans le cas de la prise à l'avant, ce qui rend la boîte de vitesses plus bruyante.

Pour passer d'une vitesse à une autre, on déplace les baladeurs correspondants au moyen de fourchettes qui sont actionnées par des leviers. On a autant de leviers horizontaux qu'il y a de baladeurs mobiles. Souvent un levier commande aussi deux baladeurs, l'un en avant, l'autre en arrière. Cependant, le même organe de commande qui se déplace pour entraîner l'une ou l'autre pièce de commande des différents baladeurs.

Quand le nombre des vitesses est très élevé, il s'ensuit que, par correspondance, le nombre des baladeurs étant égal à ce nombre de vitesses si l'on n'emploie qu'un seul

lions d'en entreprendre l'étude; à la fois dans la métropole et dans chacune des colonies. Pour la métropole on évalue à 3 millions de tonnes les ressources annuelles en ramilles provenant de l'exploitation normale des forêts. En admettant pour les ramilles un rendement de 10 pour 100 de charbon de bois utilisable en gazogène on tirerait déjà de cette ressource actuellement presque inutilisée 200 mille tonnes de charbon de bois, ce qui correspond à peu près au tiers de la consommation d'essence actuelle qui est de 1 million de tonnes. Mais les forêts françaises donnent autre chose que des ramilles. D'après M. Magnein, inspecteur des eaux et forêts, qui a étudié la question, les ressources forestières, ramilles comprises, pourraient fournir presque le double de ce qui serait nécessaire pour faire fonctionner tous les moteurs au charbon de bois.

Il s'agit de transformer tout ce bois en charbon. Or, cette industrie ne produit actuellement que 300,000 tonnes par an (100,000 par les usines et 200,000 par les charbonniers travaillant en forêt). C'est insuffisant et malheureusement, il est probable que la production de charbonnerie spécialisée se développe; elle exige un certain coup de main, et attirent les hommes à vivre en forêt dans des conditions peu tentantes. Aussi s'est-on préoccupé de construire des appareils mobiles de carbonisation capables de se transporter facilement en forêt auprès du bois à carboniser, de fonctionner rapidement et de n'exiger qu'une main-d'œuvre peu spécialisée. C'est pourquoi, en 1925, on a organisé dans la forêt de Senart, près de Paris, un concours d'appareils de carbonisation qui a donné les meilleurs résultats. En 24 heures l'appareil classé premier a transformé une tonne de bois en un peu plus de 200 kilos, de très bon charbon. Cela donne un rendement de 20 pour 100, le double du rendement ordinaire. Même en admettant que ce rendement est un record, le résultat est déjà très satisfaisant. Avec ces très sensibiles, quatre hommes peuvent produire trois tonnes de très bon charbon par vingt-quatre heures, soit 900 tonnes environ par an. Pour fournir les 900,000 k. nécessaires au maximum, deux mille hommes et vingt mille fours suffiraient. Au mois de juin dernier un nouveau concours a eu lieu dans les forêts des Landes pour expérimenter d'autres essences de bois.

L'Automobile Club de France a voulu marquer ses progrès accomplis dans diverses directions en organisant un vaste concours automobile qui est plutôt une exposition roulante des divers procédés et engins qu'un concours proprement dit. Les concurrents sont partis le 4 septembre de Paris. Ils ont traversé successivement Deauville, Vire, Dinard, Fougères, Rennes, Laval, Le Mans, Rouen, Beauvais, Amiens, Lille, Saint-Quentin, Compiègne, pour revenir à Paris le 16 septembre. On y a vu des camions, marchant avec des moteurs à gazogène, alimentés au bois, au charbon de bois et à la carbonite; — des véhicules de tourisme utilisant des carburants liquides comme le kétoï ou des carburants à base d'alcool, d'autres marchant au gaz comprimé. L'épreuve semble devoir donner des indications très intéressantes. Un peu avant, du 2 août au 1er septembre, une maison d'automobiles de Lyon, la maison Berliot, avait organisé un tour de France avec un auto marchant au gazogène à bois. L'épreuve a parfaitement réussi: en 25 jours de marche, la voiture a fait le Tour de France en brûlant 50 kilos de bois aux 100 kilomètres. Il aurait brûlé avec de l'essence 25 litres aux 100 kilomètres, soit en tout 125 litres pour les 5000 kilomètres qu'il a couverts. A 3 fr. 20 le litre d'essence, il aurait dépensé 4,000 fr. Il n'a dépensé que 2500 kilos de bois à 20 frs les 100 kilos, soit 500 francs.

On voit donc que le problème du carburant national est presque résolu en France grâce à l'esprit inventif des savants et des constructeurs. C'est là un fait qui peut avoir sur le développement de l'automobile et des transports en général une grande conséquence. Il en est de même au point de vue militaire, naval, colonial et financier.

Le cognement du moteur

Vous connaissez sans doute ce cognement que les Anglais appellent "pinking" ou cliquetis dû à la détonation. Ce bruit se produit sans qu'il y ait feu dans le moteur. Il se présente surtout lorsque l'on monte une côte à plein gaz et pleine avance et que le moteur commence à ralentir. Alors, au lieu d'insister, il se met à faire entendre un bruit métallique, spasmodique qui vous contraint, si vous voulez soulever le moindre frein de sa conservation, à lâcher tout de suite l'accélérateur et à changer de vitesse. Le tout résulterait de la combustion complète de la charge de gaz avant que le piston soit avancé dans sa course descendante. Une autre source de cognement se trouve dans le jeu. Jeu dans les têtes ou pieds de bielles, dans les paliers ou entre les pistons et les cylindres. Ce cognement est beaucoup plus rare que le précédent. D'abord, il est régulier et non inter-

UN SUBSTITUT A L'ESSENCE

LES RESULTATS D'UNE EXPERIENCE DE COMBUSTION AU CHARBON DE BOIS TENTEE RECENTMENT EN FRANCE

II
En 1925, une épreuve pratique sur route a été organisée entre véhicules munis de gazogènes à charbon de bois. Onze camions ont parcouru en France et en Belgique chacun plus de 2100 kilomètres, ce qui représentait un total contrôlé de 34,000 kilomètres pendant lesquels le pourcentage des accidents, immobilisant un véhicule temporairement, a été de un par 8,000 kilomètres. Dans les quatre cinquièmes des cas, la mise en route à l'aube au matin a pu s'effectuer en moins de 10 minutes.

Le problème paraît donc résolu au point de vue technique pour les véhicules à gazogène. Jusqu'ici on n'a appliqué ce procédé qu'aux véhicules lourds, mais c'est déjà un grand fait de pouvoir enlever à l'essence cette clientèle qui s'accroît tous les jours. Il reste à achever la mise au point du côté industriel: la France peut-elle fournir assez de bois pour la fabrication du charbon de bois nécessaire, et peut-elle le faire à des conditions avantageuses. L'Office national des combustibles liquides a donc décidé, d'accord avec l'Office des inventions et les services intéressés des ministères de la guerre et des co-

DEMANDEZ

Le lait de magnésie "Phillips"

N'acceptez que le "Phillips" authentique, le lait de magnésie original prescrit depuis 50 ans par les médecins comme antacide, laxatif et correctif. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A toutes les pharmacies.

mittent. Dès que le moteur a un peu de charge à trainer, il manifeste son état maladif par un bruit caractéristique. Ce n'est pas un bruit sourd ni un cliquetis, c'est un général bruit de va-et-vient. Les remèdes pour le jeu des paliers, têtes et pieds de bielles consiste à confier son moteur à un bon mécanicien qui les resserrera et fera le travail nécessaire suivant l'étendue du mal. Pour les pistons dont le cliquetis persiste à toutes les températures, ce qui annonce la présence d'une ovalisation du cylindre, le mieux est de faire réaliser les cylindres à quelques dixièmes de plus et de monter des pistons neufs pousés de diamètre correspondant.

Service du milieu du jour pour Ottawa

Le train rapide du milieu du jour, mis en opération par le Pacifique Canadien, pour Toronto, arrive maintenant à Bedell, la jonction avec la ligne Prescott-Ottawa, pour permettre aux passagers qui veulent aller à Ottawa de changer de train pour cette ville, ce qui fait un voyage de 3 h. 35. Ceci permet aux hommes d'affaires de s'occuper de leurs transactions à Montréal le matin et d'atteindre Ottawa avant que les bureaux ferment dans l'après-midi. (r.)

Cascarets contre mal de tête, rhumes, constipation

Ce soir! Libérez-vous les intestins et mettez fin aux maux de tête, rhumes, maux de gorge, stomacaux.

Procurez-vous une boîte de 10 cents. Prenez un Cascaret ce soir pour vous nettoyer le foie, l'estomac et les intestins et vous vous sentirez beaucoup mieux au matin. Mesdames et messieurs qui souffrez de maux de tête, qui avez la langue chargée, un mauvais rhume, qui êtes bilieux, nerveux, débârlés, ennuyés par l'état malsain, les gaz et la perturbation de votre estomac, qui avez mal dans le dos et vous sentez épuisés, vous tenez-vous les intestins libres avec les Cascarets, ou frappez-vous simplement un passage à quelques jours d'intervalle aux matières de rebuts à l'aide de sels, de pilules cathartiques ou d'huile de ricin?

Les Cascarets nettoient immédiatement et régularisent l'estomac, éliminent les aliments stasés, digérés et en fermentation, de même que les gaz fétides; chassez de votre foie l'excès de bile et de vos intestins les matières de rebuts qui les obstruent et les empoisonnent. Rappelez-vous qu'un Cascaret pris le soir vous remettra en bon état le lendemain matin. Une boîte de 10 cents chez votre pharmacien signifie bon fonctionnement des intestins, lucidité d'esprit et gaieté pour des mois à venir. N'oubliez pas les enfants.

CUNARD ANCHOR DONALDSON

DEPARTS
pour Glasgow, Liverpool, Belfast et Avonmouth, Plymouth, Cherbourg et Londres.
DE MONTREAL
19 nov. Atlanta, à Ply. Cher., Londres
23 nov. Atlanta, à Ply. Cher., Liv. Glasgow.
DE HALIFAX
12 déc. Letitia, à Belfast, Liv. et Glasgow
13 déc. Antonia, à Ply., Le Havre et Londres.
17 janv. Cameronia, à Londrerry et Glasgow.
17 janv. Antonia, à Ply., Le Havre et Londres.
31 janv. Atlanta, à Cobh (Queenstown) et Liverpool.
De St-Jean, 11 déc.

DEPARTS DE NOEL

DE HALIFAX
Antonia, 13 déc., à Ply., Le Havre, Londres
Letitia, 12 déc., à Belf., Liv. et Glasg.
DE SAINT-JEAN, N.-B.
Letitia, 11 déc., à Belf., Liv. et Glasg.
DE NEW-YORK
17 nov. Aquitania, à Cher., South.
24 nov. Bengaria, à Cher., South.
1er déc. Maurania, à Ply., Cher., South.
Autres départs réguliers pour Plymouth, Le Havre, Londres, Liverpool, Glasgow et Hambourg et de Boston à Liverpool.

Croisières d'hiver de New-York aux Antilles

Franconia, 22 déc. Quinze jours.
Caledonia, 22 jan. Trente et un jours.
Caledonia, 26 jan. Trente et un jours.
Méditerranée
Maurania, 21 fev. Quarante-trois jours.
Brochures illustrées, listes de départs, etc., sur demande.
(Service français)
The ROBERT REFORM Co. Limited
(Agents généraux)
Mauricie, (téléphone 514-5825)
ou de l'agent local.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus ferré" que soi" --dirait Lafontaine

Avocat

Tél. Bureau: Main 5155
Domicile: Est 0983
Engène Simard, b.a., l.l.l.
IMMEUBLE "SAVEGARDE"
82, Notre-Dame Est
Montréal

Médecin

Téléphone Plateau 6347
Dr J.-M.-E. Prevost
des Hôpitaux de Paris, Londres et New-York
Vices urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée.
84 HUTCHISON
MONTREAL

Notaire

Tél.: Amherst 3629
Chs Archambault, c.c.s.
BUREAU: 1 à 5 p.m., 6 à 8 le soir
792 MONT-R-O-Y-A-L EST
au-dessus de la Banque Canadienne Nationale, angle Garnier

Notaire

Téléphone: Main 3233
Horace Lippé
Placements d'argent — Réglements de successions — Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES
MONTREAL

Notaire

Main 1857
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
30 rue St-Jacques
Montréal

Orfèvre

M. Jossé, de nos jours, ne compterait plus sur Molière pour faire savoir qu'il est orfèvre. Sa carte dans notre Bottin publiera partout sa compétence. Faites de même.

La constipation est la plus opiniâtre et la plus fréquente des maladies du siècle, et ses complications sont toujours sérieuses. Pour le soulagement de la constipation, rien n'égale l'EAU PURGATIVE "RIGA" et la "RIGA" LIMONADE PURGATIVE, sucrée, gazeuse et délicieuse au goût. Ces produits "Riga" assurent le mouvement régulier des intestins sans causer ni coliques, ni nausées, ni affaiblissement. "Talley's" pour euche gratis sur demande. Seuls Distributeurs: LES PRODUITS RIGA LIMITEE, Montréal.

Où cela?... UN LOGEMENT MEUBLÉ

Pour presque rien

UN SITE INCOMPARABLE

MAIN 7460

Appelez ce numéro et donnez votre nom et adresse ou votre numéro de téléphone à la demoiselle qui vous répondra.

La Côte du Pacifique en Colombie Anglaise et en Californie

Bien loin, sur la Côte du Pacifique, il est une terre enchantée, baignée de soleil et caressée par les brises d'un été éternel. Des voix semblent nous en arriver qui disent: "Venez à Vancouver et à Victoria, venez à la Côte du Pacifique pour y jouir de tous les sports d'été: auto, promenades, golf, tennis, bains de mer." De plus loin, c'est la Californie qui chante jour et nuit les charmes de son été sans fin. Toute la Côte du Pacifique abonde en attraits et en amusements qui auront bientôt fait de chasser loin de vous le fantôme de l'hiver.

Le "Continental Limited"

L'un des beaux trains de luxe du Canadien National, il quitte la Gare Bonaventure, Montréal à 10 h 15 tous les soirs. Tout d'acier, il comporte aussi un superbe wagon-observatoire muni d'un radio. C'est sur son parcours que se trouvent le magnifique Parc National Jasper et le Mont Robson, le géant des Rocheuses Canadiennes.

L'International Limited

La route par Chicago est une autre route de choix pour la Côte du Pacifique. L'International Limited, l'un des trains les plus populaires du Canada, quitte la Gare Bonaventure, Montréal, à 10 h tous les matins. De Chicago vous êtes à même de plusieurs routes très pittoresques qui traversent les Etats-Unis, et vous avez le loisir de revenir par Victoria ou Vancouver.

Billets de touristes à longue échéance avec privilège de voyager par des routes différentes à l'aller et au retour.

CANADIEN NATIONAL

Le plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

Expédiez par Messagerie du Canadien National vos mandats, lettres de change, etc., ainsi que votre prochaine consignation.

Tabac ROSE QUESNEL

Exempt de Nicotine — ne fatigue pas les nerfs — Toujours la même qualité depuis 25 ans.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 2 sous le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

ASSOCIE DEMANDE

Proposition intéressante pour homme avec petit capital. Ecrire pour rendez-vous: Boite 36, 2217 St-Jacques. 15-11-26

AGENTS DEMANDES

Dans chaque localité, pour prendre commandes cartes de Noël, françaises ou anglaises, campagnes libérales. Roy Art, 167 LaSalle-Québec. 15-11-26

Agent d'annonces demandé. Bonne commission. Ecrire: Boite 24, 2217 St-Jacques. 15-11-26

Un homme dans chaque comté pour vendre Wachs. Meilleur vendeur, en grande demande. Lave le linge sans qu'on ait à froter et nettoie tout comme par magie. Différent. Surpasse tout \$100 par semaine aisément. Echantillon gratis. P. A. Leclerc & Co, Alexandria, Ont.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage élevé. Apprenez à barbière. Moler Barber College, 62 St-Laurent. 15-11-26

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co. Prêts première hypothèque. Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Paiements faciles, 139 St-Jacques, chambre 14. Harbourside 1675. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 15-11-26

CAISSES ENREGISTREUSES

CAISSES enregistrees "National" seconde main, garantie 2 ans; réparations. "Londry et Berthelme Limitée", 1 Notre-Dame est Main 4257. 15-11-26

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 30 Notre-Dame ouest, Ch. 52, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Établissements 1385. Prêts premiers et seconds, hypothèques. Achat et vente de titres, balance de prix de vente. 15-11-26

AVIS

Avis est par les présentes donné que Victor M. Lynch-Staunton, bachelier en droit civil à l'Université de Montréal, s'adresse à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour la passation d'un bill pour autoriser le Barreau de la Province de Québec, quand ce dit bill privé sera sanctionné, à l'admettre à la pratique du droit immédiatement. V. LYNCH-STAUNTON, requérant.

INVENTIONS

Préparez en tous pays Demandes le Manuel des brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION fondée en 1882 364, rue Université, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITION D'HIVER A OTTAWA

Du 22 au 27 novembre 1926

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX REDUIT DE MONTREAL. \$5.25 (taxe comprise)

Dates d'aller: du 21 au 25 nov. inc. Limite du retour: 29 novembre 1926.

SERVICE DE TRAINS COMMODE

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux bureaux des billets: 143, rue Saint-Jacques, tél. Harbourside 4211, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile-End, Westmount et Montréal-Quest.

Chronique du samedi

Le bon appareil existe

Mais il faut savoir le découvrir — Il faut y mettre le prix

Un grand impresario d'Albion déclarait il y a quelques jours, que la musique transmise par le canal du radio ressemble autant à la véritable musique que les mugissements du taureau à la voix de la Galli-Curci. Et le digne homme parlait de ces données pour conclure à la dégenérescence de l'art musical par le radio et à la bêtise de l'administration. Car on sait que de même que tous les chemins mènent à Rome, toutes les enquêtes finissent par retomber sur l'administration.

Les sentiments de l'impresario sont flatteurs pour les radiomanes. Certes il est difficile de réclamer la perfection du radio, pas plus d'ailleurs que du gramophone ou autres instruments. Toutefois n'en déplaise aux grincheux, le radio nous donne de fort jolies choses, et par certains soirs d'une pureté ravissante.

Il y a évidemment des distinctions à établir. M. de la Palisse, de vey expert, s'écarterait avec emphase: "Un appareil ne vaut que par les parties qui le composent et une chaîne n'est pas plus forte que son plus faible maillon." Cela revient à dire qu'en radiophonie, vous en aurez toujours pour votre argent, qu'un poste construit avec des rebuts ne vaut pas un poste constitué de parties de choix. Vous songerez que voilà des pensées bien neuves. Mais songez aussi que nombre de gens ne s'en sont jamais avisés en pratique.

Donc pour avoir un poste récepteur susceptible d'un fonctionnement régulier, il faut tout choisir un appareil construit avec un matériel de choix, et exclusivement avec du matériel de choix. Ainsi un excellent haut-parleur branché sur un mauvais poste ne transmettra que la musique déformée par le poste et un mauvais haut-parleur déformera la bonne musique transmise par un bon poste.

C'est une erreur commune à nombre de gens inexpérimentés de se procurer des postes à bons marchés fantaisistes, mais dont la qualité la plus évidente est de faire jurer le possesseur, sans compter les voisins.

Il existe des appareils récepteurs d'une grande pureté de rendement. Beaucoup sont d'un réglage facile, très économique, tel le Rogers qui vend la maison Langelier. L'amateur a le choix dans divers circuits, mais il devra se rappeler qu'il veut toujours mieux s'adresser à une maison de confiance, responsable.

Une erreur commune à beaucoup d'amateurs, c'est de croire que par exemple un poste à huit lampes donnera un rendement double d'un poste à quatre lampes. Evidemment il y aura amélioration, mais l'augmentation du courant entraîne avec lui la naissance de bruits parasites dont il faut tenir compte.

Nous parlons dans une autre colonne des soins que requièrent un poste récepteur. Tous les amateurs

LE FILAMENT ET LA PLAQUE

Les lampes que vous avez dans votre radio sont formées de trois éléments, (le filament, la grille et la plaque) renfermés dans un globe de verre dans lequel on fait le vide ou introduit un gaz spécial. Deux jeux de piles électriques alimentent ces lampes: les piles de filament et les piles de plaques, communément appelées "batteries A et B". Les batteries de filament servent à chauffer ce dernier et à lui faire émettre des électrons. Les batteries de plaque sont pour donner à cette dernière, une charge fortement positive. Les électrons sont attirés vers la plaque; mais, entre le filament et la plaque, il y a la grille, qui laisse passer ou intercepte les électrons, suivant qu'elle est devenue positive ou négative, sous l'impulsion des ondes que l'antenne a captées. Tel est l'essentiel de la lampe à vide.

Ce qui précède, c'est la théorie. Peu d'amateurs la connaissent; ils ont devant eux un plan bien tracé, qu'ils suivent avec attention et ils trouvent cela très facile, tout en ne comprenant rien; et si, par hasard, sans avoir brûlé une seule lampe, leur poste leur permet de capter des ondes venant de distances qu'ils jugent très grandes, ils se proclament immédiatement experts. Et c'est cette prétention qui a fait dépenser à tous ceux qui se sont liés à ces experts-nés de fortes sommes, inutilement, et ne leur a procuré que des résultats médiocres. La construction d'un bon poste est chose difficile, qui demande des connaissances, de l'habileté, de l'attention et de la patience; il en est de même, et davantage, pour la réparation.

Pour que le circuit de filament soit bien construit, il ne suffit pas que la lampe s'allume, il faut que le filament chauffe à la température requise, afin que la durée du filament ne soit affectée par un chauffage ni trop bas ni trop élevé et que le rendement soit au maximum.

Il faut que partout, les contacts soient excellents, propres et bien soudés. Il faut une résistance de contrôle, que l'on appelle rhéostat, appropriée à la fonction de la lampe et à sa classe. Ce rhéostat doit être de bonne qualité afin de laisser passer le courant requis sans s'échauffer outre mesure; il faut que l'isolation en soit parfaite. Il est également nécessaire que les fils conducteurs du courant A soient de bonne qualité, de faible résistance, qu'ils soient conduits à travers les autres fils et les accessoires du poste, à l'endroit qui leur convient et qu'ils soient protégés contre les contacts dangereux.

L'entretien de la "batterie A" est la première demande de l'attention, de la surveillance. Si c'est une pile sèche, tenez-la dans un endroit ni trop chaud, ni trop froid, à l'abri

d'expérience savent les variations nombreuses des modes de syntonisation. Cela revient à dire qu'un amateur devrait se renseigner sur la théorie et la construction de son poste. Il y trouvera un vif agrément, et des connaissances utiles, qui lui permettront de se débiter en cas de pannes.

Nous ne saurions à cet égard trop recommander le livre publié par M. l'abbé Thomas Moreux, intitulé "Construirez donc vous-même, votre poste de téléphonie sans fil". C'est d'une clarté, d'une précision admirables. Tous ceux qui ont lu les œuvres de l'abbé Moreux savent quel pédagogue il est, comme l'exposé de ses doctrines est lumineux, au point que les profanes y trouvent un véritable régal.

Pour notre part c'est ce volume seulement qui nous a permis de comprendre quelque chose dans les rudiments de la radiophonie.

Il y a évidemment de multiples volumes, tel ce bon M. Dubois, dont parle l'auteur, mais sans voir l'ouvrage. Mais le livre de l'abbé Moreux fut une révélation. Les liaisons des phénomènes les pourquoi des parties du matériel, leur raison d'être dans la classification, tout est expliqué avec abondance, simplicité.

Il serait injuste de classer le radio comme de la vieille ferraille dans le catalogue des inventions. Il y a des appareils presque parfaits, et chaque jour nous amène des découvertes.

Signalons à cet égard, le nouveau montage Hsodyne, du technicien français Barthélemy. Il a bouleversé les experts en sans fil. Ce montage est d'une sélectivité hors ligne, et surtout d'une pureté merveilleuse inconnue jusqu'ici. Nombre d'amateurs d'Europe, avec une modeste antenne ont pu prendre en une heure plus de trente postes, ce qui est assez joli.

Ce type de récepteur est caractérisé par une nouvelle formule de la résonance haute fréquence qui permet d'atteindre une amplification considérable pour toute les longueurs d'ondes, ceci sans l'intervention de la réaction qui, jusqu'à maintenant, était utilisée dans la plupart des appareils récepteurs, et constituait une cause de déformation. Le nouveau circuit débarrasse l'amateur des amorces intempestives, lorsqu'il s'agit de mettre en cascade plusieurs étages haute fréquence à résonance, et il donne une amplification supérieure qui ne déforme nullement et permet d'atteindre à une sensibilité de l'ordre des amplificateurs de fréquence ultra-acoustique.

En résumé la radiophonie, n'a pas révélé tous ses secrets, mais elle a atteint un rare degré de perfection. Rappelons aussi aux amateurs qu'ils auront avantage à augmenter le bagage de leurs connaissances s'ils veulent obtenir le maximum de résultats de leurs appareils et s'éviter des dépenses lourdes grâce à quelques notions.

Marc ONI.

SOULAGEMENT DE DOULEURS DEPRIMANTES

Une femme souffre près d'un an. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne la santé.

Moose Jaw, Sask. — "Je vais essayer de vous dire ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour moi. Je souffrais affreusement de douleurs déprimantes et d'inflammation, douleurs au côté droit au-dessus de la hanche, et tout le long du côté et dans la jambe. Cela durait depuis près d'un an, alors que je suis allée chez un médecin qui me dit qu'il faudrait une opération. Mais ma mère me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il lui avait sauvé la vie autrefois. J'en ai pris deux bouteilles et me suis trouvée mieux, alors j'ai continué à en prendre en employant aussi le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Depuis, j'ai deux autres enfants et suis parfaitement bien. Je garde toujours du Composé Végétal à la maison, car je constate qu'une dose de temps à autre, me fait du bien. Vous pouvez utiliser ma lettre comme vous l'entendez, et je répondrai à celles que je recevrai. Je serais trop heureuse de pouvoir aider aux autres femmes à se soulager." — Mme Esther Houghton, 712 Athabasca W., Moose Jaw, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède fiable pour toutes les femmes. Tous les pharmaciens le vendent.

SOUS LA MAIN
avez toujours
UNE BOITE DE
PASTILLES VALDA
VERITABLE TALISMAN
Pour PAISSER aux conséquences
d'un refroidissement
PRESERVER, TONIFIER
vos Bronches et vos Pommés
PARACHEVER le traitement
d'un Rhume, d'une Laryngite
ou d'une Bronchite invétérée
MAIS SURTOUT
N'EMPLOYEZ QUE
LES VERITABLES
Vendues partout à
35 cents la boîte.
PORTANT
LE NOM VALDA

Au Canada et à l'étranger

QUELQUES FAITS POLITIQUES DE LA SEMAINE

CANADA

La session s'ouvrira le 9 décembre pour s'ajourner un peu avant Noël.

M. Vincent Massey a été officiellement nommé pour occuper le nouveau poste de ministre plénipotentiaire à Washington. Le gouvernement américain a immédiatement accepté cette nomination et se dit heureux de ce que les relations entre les deux pays deviendront plus directes.

GRANDE-BRETAGNE

La conférence impériale se continue sans rien dévier de ses délibérations les plus importantes.

FRANCE

M. Mussolini a causé une certaine surprise en offrant subitement à la France des excuses pour les manifestations antifrançaises des fascistes.

Quelques jours auparavant, on laissait entendre que des policiers italiens auraient soudoyé des gens pour provoquer une révolution en Catalogne et ainsi créer des difficultés entre la France et l'Espagne.

Hier, on laissait entendre qu'au lieu de faire un procès à Garibaldi, l'un des Italiens qui serait mêlé à cette affaire catalane, on l'exécuterait. On laisse entendre qu'un procès mettrait certains hommes éminents de l'étranger en mauvaise posture.

La session s'est ouverte hier.

TURQUIE

On rapporte que le gouvernement aurait fait mobiliser quatre corps d'armée en Anatolie de crainte d'une attaque subite de l'Italie.

DU FRANÇAIS DANS LES TRAMWAYS

LA COMPAGNIE DE TRAMWAYS DE SHERBROOKE SUR LA REQUÊTE DU CERCLE DUFRESNE DE LA C. J. C. MET DES INDICATIONS BILINGUES DANS SES VOITURES

Sherbrooke, 13. (D.N.C.) — Parmi les nombreuses entreprises mises au programme d'action du cercle Dufresne de la C. J. C., il en est une dont la nature seule mérite les félicitations de tous ceux qui, en notre province, ont à cœur le respect des lois et le zèle de la langue française; nous voulons parler de l'initiative prise par le comité de lutte aux infiltrations étrangères de ce cercle qui vient de protester contre la violation de la loi Laverne et l'injustice commise envers la population canadienne de Sherbrooke par la compagnie de tramways. Grâce à l'initiative de quelques jeunes gens qui composent le cercle, un état de choses qui existait depuis la formation de la compagnie va être changé ainsi qu'en fait foi la lettre du surintendant de la compagnie publiée ci-dessous.

Il y a quelque temps, au nom du cercle Dufresne, la lettre suivante était envoyée à M. F.-X. Couture,

Pour les bibliothèques paroissiales

Bibliothèque de ma Fille

Cette collection réunit les meilleures œuvres des écrivains qui se sont consacrés au public féminin. Les romans qu'elle publie sont de ceux qui plaisent à la femme, la bonne fille, par les dons d'imagination et la délicatesse de talent; ils sont d'une irréprochable tenue morale.

LA BIBLIOTHEQUE DE MA FILLE fait paraître deux nouvelles tous les deux mois.

Volumes reliés, 300 pages environ, 215 titres. — 75c. franc l'unité. — \$7.50 franco la douzaine. — \$100.00 pour la collection complète plus le port.

AIGUEPERSE (Mathilde)

Le Choix de Maura
Les Combats de la Vie
La Fresque
Grande Sœur
Main d'Enfant
La Marquise Sabine
Revanche

AIGUEPERSE (M.) et DOMBRE (R.)

O Jeunesse
ALANIC (Mathilde)
A chacun sa Chimère
Le Miracle des Perles
AYSCOUGH (J.)

FAUSTINE

BAUDIGNECOURT (A.)
Le Château du Silence
BEZANCON (Henriette)
Pour jouir de la vie

BISTER (Henry)

L'Aviateur
La Demoiselle d'Honneur
Peux-tu l'oublier
La Lande
Le Roman du capitaine Aubry

BOUARD (Baronne de)

L'Œuvre d'Edith
BRUYERE (André)
Au Fond des Bois
Le Château du Mystère
La Dame de la Forêt
Dans l'Ornière

Le Fiancé du Capitoul
La Planète Grise
La Graine de St-Catherine
Le Jardin de Philomène
Les Jonquilles du Valaure
La Rencontre

Le Roman de Joëlle
Le Tribut de César
"Et ne nos inducas"

BUXY (B. de)

L'Amie captive
L'Aumône fleurie
Clarisse de la rue du Loup-va-l'en
Demoiselle au Bois-Dormant
La Famille de Burgau
La Femme du Docteur Austin
Les Filles du Médecin
La Fleur de Feu
Le Grillon du Manoir
Honneur et Bonheur
Le Lis en otage
La Marguerite des Marguerites
Le Mari de la Veuve
Le Mariage de Minuit
Monsieur le Maître de Chateaufort
Le Mystère du Froid Pignon
Une Prison dorée
La Revanche de Valderie
Second Mariage
Sœur petite
Veuve de quinze ans
La Villa de Coeur-en-Peine

CEYRAC (A.)

L'Eclat
La Nouvelle Lèçon

CHAMPOL

L'Argent des autres
Les Deux Marquises
L'Hôte Blanc
Le Roman d'un Égoïste
Sophie ma plus jeune

CHEYLUS (J. de)

Le Ciel des Jardins du Roi
COULOMBE (Jeanne de)
La Petite Fée de Pierrefleur
Anne d'Orléans
L'Amie de Pierre
Celle qui s'enfuit
Le Chemin de ronde
La Cité de la Paix
La Coupe d'Or
Le Court-Circuit
Le Croix lumineuse
Dans l'Engrenage
Les Ensoleillées
L'Équipage de Brasse
Le Fantôme des Tournelles
Femme comme Roi
La Forêt qui chante
Fiancée de gloire
L'Île enchantée
L'Invisible main
L'Irrésistible Force
Les Lèvres closes
La Maison des Chevaliers
Le Mari de Nadette
Muguettes
L'Ombre du Passé
Pêcheuse de perles
La Pierre philosophale
Princesse de verre
Rançon d'Amour
Sans For ni Poison
Sceptre d'Or
Le Silence de Nadia
Source impure
Les sales ouvertures
Volonté de Roi
Les Yeux bleus
L'Ombre des Heures

D'ARVOR (M. A.)

Le Tuteur de Marie-Reine
DOMBRE (Roger)
Le Cheveu de mon Existence
Dardanelle et Cie
Mariage d'ours
Mon Prince
La Perle des Belles-Mères
DU CAMPFRANC (M.)
Amour de Mère
Chaine renouée
Colibri
Lumière
Toit de Chaume

FLEURIOT (Zéanide)

Aigle et Colombe
Désertion

FLOREN (Mary)

Nannan Cendrillon
Tentation mortelle

GOUDREAU (M.)

Le Merle Blanc de Mademoiselle
Fantaisie

KERANY (L. de)

Les Alces qui froient
LACHESE (Marthe)
Marie-Ange
La Violoniste

LA TOUR (Maxime)

Benjamin
LE DUIC (J.)
Châlon bria
LE MAIRE (Eveline)
La Bonne idée de Cousine Maria
La Rose d'Or des Fleuries

LE MIERE (Marie)

Les Cousins de la Moynierie
La Demoiselle
Les Deux Filles de Maître Bien-Aimé
Aimé
L'Étoile de Richard
Le Grand Choc
L'Indestructible Chaine
Invisible Fiancée
Rêves et Destinées
Roman d'Ames
Sur le Sable
La Tour Hugo

LOISEL (Yvonne)

Pour son Fils
MAQUET (Renée)
Moune, racontée par elle-même
MARECHAL (Marie)
Béatrix
Une institutrice à Berlin
La Fin d'un Roman
Sabine de Rivas

MARYAN (M.)

Annunziata
Autour d'un Testament
Une Barrière invisible
Le Château Rose
Les Chemins de la Vie
Chimères
Une Cousine pauvre
Donyse
Une Dette d'Honneur
Le Diamant bleu
L'Echo du passé
L'Épreuve de Minnie
Une Fautie
La Feutrière
Les Héritages de Pandolyn
L'Hôtel Le Tolémont
Jumelles
La Maison de Famille
La Maison Hantée
La Maison sans porte
Marcia de Leubly
Mariage civil
Le Mariage de Monique
Un Mariage en 1015
Marquise de Maulgrend
Mégrise
Les Millions d'Hervé
La Mission de Joseph
Le Mystère de Kefir
Odette
Petite Reine
Pierres vivantes
Le Plan de la Comtesse
Le Pont sur l'Oiselle
Le Prieuré
La Robe brodée d'Argent
Roman d'Automne
Le Roman d'une Héritière
Le Roman d'un Médecin de campagne
La Roman de Rémie
La Rose Bleue
Rosaline
Le Secret de Solange
Une Tache
Trois Tulipes blanches
La Villa des Colombes
Les Filles de Madame Aymery

NALIM

Les Deux Tantes de Brigitte
Le Disparu
Le Roman d'un Don Quichotte
PERRAULT (Pierre)
Bonheur en péril
Miette et son oncle
L'Obstacle
Petite Joëlle

PUYBUSQUE (Berthe de)

Les Lointains s'éclaircissent
RIVIERE (Jacqueline)
La Bois Chantant
Bonne-Maman
Le Jouet
La Maison des Yeux Bleus

RHUYS (Jean)

La Paix du Saint-Esprit
SAINT-CYRNE
Rien n'est hasard
Les Brebis errantes
SOY (Emmanuel)
Autour d'un Nom
Cœur en Sommeil
La Lyre éternelle
Le Drame aux Yeux baissés
L'Héritage de la Vieillesse
Le Jardin fermé
Le Miroir de Diane
Mon Cœur
Le Passé qui dort
Premières Amours
Spectatrice de la Vie
Vocations de Jeunes Filles
Les Voisins d'Herby

VILLETARD (Pierre)

Mon Ami
John
Cher les Cigales
WIRTA (Guy)
Le Roi Jac

Service de Librairie du DEVOIR

(Faire remise par chèque accepté ou mandat postal)

surintendant de la cie des tramways:

"Cher Monsieur,

"Les membres du cercle Dufresne de la C. J. C. désirent attirer votre attention sur l'injustice dont souffre la majeure partie de la population sherbrookaise — l'élément canadien-français — quand elle a à voyager dans les voitures de la compagnie dont vous êtes surintendant.

En effet, les billets, les correspondances et la presque totalité des avis sont unilingues, c'est-à-dire anglais. Nous vous ferons remarquer qu'en plus d'être une marque de mépris à la population de langue française de Sherbrooke, cette absence de français est une contravention à la loi Laverne qui est en vigueur dans notre province depuis l'année 1910. Voici le texte de la loi qui concerne votre compagnie:

"Doivent être imprimés en français et en anglais les billets des voyageurs, les bulletins d'enregistrement des bagages, les imprimés pour lettres de voitures, connaissements, dépêches télégraphiques, feuilles et formulaires de contrat faits, fournis ou délivrés par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries ou d'énergie électrique, ainsi que les avis ou règlements, affiches dans ses gares, bateaux, usines ou ateliers."

"Nous voulons croire que le déplorable état de chose existant chez vous n'est pas dû à la mauvaise volonté, mais bien à une négligence que vous voudriez bien faire cesser dans le plus bref délai.

Ce faisant, Monsieur, vous vous assurez la reconnaissance de tous ceux à Sherbrooke qui ont à cœur le respect de la langue française, et surtout.

"Des membres du cercle Dufresne de la C. J. C."

Quelques jours plus tard, le secrétaire du cercle Dufresne recevait la lettre suivante:

M. Elzéar Pénin, secrétaire du cercle Dufresne de la C. J. C., Sherbrooke, Qué.

"Cher monsieur,

"Nous accusons réception de votre lettre et nous tenons à vous assurer que nous nous sommes toujours efforcés de donner la plus grande somme de justice possible à la population canadienne-française de notre ville — d'ailleurs vous n'êtes pas sans savoir que la plupart de nos employés de nos tramways sont Canadiens français.

Permettez-moi de vous faire remarquer que nous donnons une très grande place au bilinguisme dans les tramways de notre ville: tous nos avis, affiches, etc., sont bilingues, sauf, naturellement, les annonces qui ne sont pas de notre ressort, étant contrôlées par une compagnie de publicité qui fait affaire dans tout le pays.

Quand la loi Laverne a été vo-

tée, nous avions déjà des clichés pour nos correspondances et nos billets et c'est par inadvertance que, d'année en année, nous nous sommes toujours servis de mêmes clichés pour réimprimer de nouvelles éditions, sans que personne n'ait protesté. Il y a quelques mois, lorsque nous avons décidé de vendre des billets par carnets de quatre, nous les avons fait relier avec une couverture bilingue — comme vous l'avez sans doute constaté.

Nous pouvons vous assurer dès maintenant qu'aussitôt la petite quantité de billet et de correspondances que nous avons actuellement en mains sera épuisée, nous en ferons une nouvelle édition en conformité, en tout point, à la loi.

Nous tenons à vous remercier d'avoir été les premiers à nous signaler une contravention passée inaperçue de notre part, et vous assurons que nous apprécions, à sa juste valeur, l'effort patriotique que vous faites pour maintenir la langue française en évidence dans notre province.

Vos tout dévoués,

Sherbrooke Railway & Power Co.

(Signé): F.-X. COUTURE, surintendant.

N. B. — Les allégations de cette lettre sont vraies en ce qui a trait aux nouveaux employés, mais non aux anciens, du moins à venir jusqu'à dernièrement. Depuis l'envoi de la première lettre, les "This way out"

La Saison du Gouret

est ouverte.

Les amateurs doivent donc acheter au plus tôt ce qu'il leur faut.

Une Offre Spéciale CHAUSSURES

d'excellente qualité avec

PATINS TUBULAIRES C.C.M.

\$6.75

Nous faisons un appel tout particulier aux

Universitaires et Collégiens

à qui nous accordons toujours des

PRIX SPECIAUX

Demandez notre catalogue de sports d'hiver, ainsi que le livret enseignant comment devenir un bon compte.

Over Desjardins
Limitée

Angle Ste-Denis et Ste-Catherine
Téléphone L'Ancester 5271



Grande Vente Spéciale de Superbes Manteaux de Mouton de Perse

Cette vente est la première de ce genre organisée par notre maison, et nous avons pris les mesures nécessaires pour en faire un succès.

Chaque manteau que nous offrons pendant cette vente est un modèle tout nouveau et digne en tous points de la haute réputation acquise par notre maison.

Nous recommandons particulièrement le superbe modèle de ligne droite et simple dont l'illustration accompagne cette annonce. Ce modèle est exécuté en mouton d'un très beau frisé et orné d'un collet et de parements en fourrure contrastante. Il est doublé en soie de fantaisie et mesure 45 pouces de longueur. Tailles de 34 à 40.

PRIX SPECIAL

\$250.00

CHAS DESJARDINS & Co.

Maison exclusivement canadienne-française

1170 RUE ST-DE-AS

(Près Ste-Catherine)

ANTIKOR-LAURENCE

ENLÈVE PROMPTEMENT LES
CORRUES ET DURILLONS
SANS EFFORT, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25c. par boîte
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

"Have your change ready" etc. ont été peints et l'on a pour afficher bilingues: "\$40.00 si vous crachez sur le parquet!"

Almanachs 1927

Mon Almanach, 98 pages, nombreuses illustrations, au comptoir.

Par la poste 075

Almanach du Pélerin, 128 pages, nombreuses illustrations, en comptoir.

Par la poste 135

Almanach de Saint-François, 80 pages, nombreuses illustrations, au comptoir.

Par la poste 255

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 336 Notre-Dame est, Montréal.

Pour une maison de retraites fermées à La Broquerie

Un appel du P. Samuel Bellavance, s.j. — Une lettre de S. G. Mgr Gauthier

Une souscription en faveur de la maison des retraites fermées, de la Broquerie, à Boucherville, sera lancée la semaine prochaine. La lettre suivante, signée du R. P. Bellavance, s.j., dit l'importance et la destination de l'œuvre:

Montréal, le 26 octobre 1926.

Cher monsieur,
Permettez-moi de vous faire part d'un projet que je caressais en secret depuis assez longtemps et que la Providence semble vouloir réaliser plus tôt que je l'avais espéré.

Vous savez que depuis quatre ans le manoir de la Broquerie, berceau des retraites fermées au Canada, s'ouvre durant la saison d'été pour les retraites fermées, surtout les retraites de jeunes gens. Le nombre des retraitants grandit toujours: cette année, il pourrait bien dépasser le chiffre de 700. Ce résultat excellent ne suffit cependant pas. C'est à l'année qu'il faudrait donner des retraites à Boucherville. Les autres maisons ne suffisent plus: la Villa Saint-Martin, comme la Broquerie, doit forcément refuser bien des retraites et de nombreux retraitants.

Or voici que, grâce à la construction du pont de Longueuil, Boucherville va devenir d'accès facile pendant les douze mois de l'année. C'est pourquoi la Ligue des Anciens Retraitants a jugé le temps venu de lancer une souscription pour recueillir les fonds nécessaires pour commencer la construction d'une nouvelle maison sur le terrain agrandi de la Broquerie. Mais, vous le comprenez, une maison de retraites, pour sortir de terre, ne peut compter que sur des dons spontanés, et elle ne peut subsister que par les aumônes des retraitants et d'autres bienfaiteurs. La condition préalable à la construction, c'est donc la cueillette des fonds.

Intéressé d'une façon toute spéciale à ce projet, je me permets de tendre la main pour cette œuvre chère qui aidera à sauver notre jeunesse et renouvellera pour toutes les classes de la société les beaux résultats obtenus depuis treize ans par la Villa Saint-Martin.

Pour que la nouvelle souscription soit l'œuvre de tous, les organisateurs en ont fixé le chiffre minimum à \$25.00 seulement, payable, si l'on veut, en cinq versements annuels de \$5.00. Cette souscription de \$25.00, comme celle de \$50.00 ou de \$100.00, donne droit au titre de bienfaiteur de la maison de retraites, et assure une part perpétuelle aux messes et prières que les Pères et Frères disent régulièrement pour les bienfaiteurs de leur maison.

Une souscription de \$250.00 méritera au donateur le titre de bienfaiteur insigne de la maison.

Enfin, une souscription de \$1,000.00 ou même de \$500.00 donnera droit au titre de fondateur.

Toutes ces souscriptions peu-

vent être payées en cinq versements annuels.

Les noms des fondateurs et bienfaiteurs seront gardés à la Broquerie dans un livre d'or spécial. Quelle bénédiction d'y pouvoir inscrire son nom et celui de ses enfants! N'est-ce pas les inscrire dans le Cœur même de Notre-Seigneur, qui semble avoir en prédilection l'œuvre des retraites?

Les Pères de la maison de retraites veulent bien s'engager à dire pour tous ceux dont les noms seront inscrits au livre d'or deux messes par mois pendant vingt ans, à compter du jour où sera achevée la moitié de la somme que l'on veut obtenir dans la présente souscription.

Le Comité a fixé l'objectif de la souscription à cinquante mille piastres. Il a été entendu avec les autorités de la Villa la Broquerie que cette somme sera consacrée exclusivement à commencer la construction de la future maison de retraites, aussitôt que les supérieurs majeurs voudront bien le permettre.

Je me permets de vous recommander cette œuvre si importante, vous invitant à vous assurer, selon vos moyens, une part dans les mérites et les fruits qui en résulteront pour le règne du bon Dieu en notre pays et pour le salut de notre peuple, spécialement de notre chère jeunesse. Vous voudrez bien faire bon accueil aux sollicitations, après que vous aurez pesé sous le regard de Dieu l'importance de la proposition qui vous est faite et les précieux avantages qui s'en suivront pour vous et pour votre famille.

Votre bien reconnaissant serviteur en N.-S.,

S. BELLAVANCE, s.j.

LA LETTRE DE MGR GAUTHIER

La lettre suivante, que Sa Grandeur Mgr Gauthier, à bien voulu adresser à M. Arthur Laramée, dit de quel œil éminemment favorable Mgr l'Administrateur du diocèse voit cette entreprise:

ARCHÉVÊQUE DE MONTREAL

Monsieur Arthur Laramée,

avocat, 180 rue St-Jacques, Montréal.

Mon cher ami,

Je suis heureux d'apprendre par votre lettre du 6 courant que l'Association des anciens retraitants se propose de prélever une souscription, qui aidera à l'agrandissement de retraite de Boucherville.

Je vous souhaite le plus complet succès. Cette œuvre des retraites fermées fait un bien si considérable, qu'il faut en désirer le développement. Je demande au bon Dieu de bénir vos efforts.

Croyez, je vous prie, à mes affectueux sentiments.

GEORGES

Archevêque de Taronia, Administrateur Apostolique.

Un fondateur acadien: Pierre du Gast, sieur de Monts

Première conférence du R. F. Bernard, C.S.V., sur l'histoire de l'Acadie.

Le R. F. Bernard, C.S.V., titulaire de la chaire d'histoire de l'Acadie à l'Université de Montréal, a donné hier soir la première de ses cinq conférences annuelles. Il a étudié la vie et l'œuvre du premier des fondateurs français de l'Acadie: Pierre du Gast, sieur de Monts, qui vint en 1604 fonder Port-Royal (aujourd'hui Annapolis, sur la baie de Fundy).

Au début de sa conférence, M. Bernard a évoqué le souvenir de M. le docteur Aucoin, premier titulaire de cette chaire d'histoire acadienne, mort prématurément en 1923, après avoir rendu à sa patrie de précieux services.

Soixante-dix ans avant la fondation de Port-Royal et l'entrée de l'Acadie dans l'histoire, le drapeau français avait flotté sur les rives du Saint-Laurent, à l'époque des voyages de Jacques-Cartier. Mais les longues guerres de religion qui ensanglantèrent la seconde moitié du seizième siècle français empêchèrent le développement de la Nouvelle-France. Ce ne fut qu'après l'assassinat d'Henri III, en 1589, et la conversion au catholicisme de son cousin et successeur Henri IV, que la France recouvra enfin son équilibre et put reprendre contact avec le Nouveau-Monde, à côté des Espagnols, des Portugais et des Anglais.

Saintongeais de naissance (comme Champlain), gentilhomme de la chambre du roi pour qui il avait rudement ferrailé sous la lumière protestante, M. de Monts, avant de se diriger vers l'Acadie, avait déjà fait connaissance avec les rivages laurentiens. Il avait pris part, comme simple voyageur, à l'expédition de Chauvin à Tadoussac en 1599, mais sans s'attacher à cette terre rocaillante, au climat rigoureux, plus riche en fourrures qu'en terres arables. "Il désirait, dit Champlain, aller plus au midi pour jouir d'un air plus doux et plus agréable".

Nommé en 1603, par Henri IV, gouverneur du pays à la place de M. de Chates, il fêta quatre navires dont deux amenèrent avec lui en Acadie, au mois de mai 1604, Champlain, Poutrincourt, et cent vingt soldats et artisans, catholiques et de ministres huguenots.

Après un long et pénible hiver passé dans l'île Sainte-Croix, ces hardis explorateurs finirent pas se fixer, au mois d'août 1605, sur la rive sud de la Baie Française, au fond de la rade de Port-Royal. Ce fut là le premier établissement durable des Européens dans cette partie septentrionale de l'Amérique: Port-Royal fut fondé deux ans avant Jamestown en Virginie, trois ans avant Québec.

La colonie acadienne eut des débuts difficiles. Champlain, qui

La science et nous

(Suite de la 1ère page)

l'homme qui détend tous les ressorts moraux, jamais les âmes ne seront mieux gardées, plus près de Dieu, que lorsque, obéissant à l'universelle loi du travail, elles auront devant les yeux, selon l'immortelle formule du poète,

"sans cesse, nuit et jour,
"Ou quelque saint labeur ou quel-
"que grand amour."

Ce sentiment de méfiance n'a d'ailleurs jamais hanté les meilleurs esprits de tous les siècles; de plus, nous assistons aujourd'hui, sous ce rapport, à un renouveau très consolant. Un peu partout, si se trouve de bons ouvriers pour battre en brèche le préjugé ancien, et les résultats apparaissent déjà. Qu'on me pardonne de ne pas m'étendre ici sur des faits qui me touchent de trop près et qui sont au crédit des autorités de l'Université de Montréal et des supérieurs de l'ordre religieux auquel j'ai l'honneur d'appartenir. Je citerai plutôt quelques lignes d'une lettre circulaire du général de l'une de nos plus méritantes congrégations enseignantes, la congrégation de Sainte-Croix: "Je m'empresse d'insister particulièrement sur la nécessité immédiate d'une coopération intelligente et harmonieuse entre le Supérieur-Général et les supérieurs provinciaux et locaux, au sujet de ces études dites de spécialisation, que tous les vrais éducateurs reconnaissent comme indispensables au succès de l'enseignement. Nous devons envisager ce problème bien en face, en toute franchise, en cherchant la solution intelligente, à moins de renoncer à notre profession d'éducateurs. Nous serons prêts à réaliser, à cette fin, les sacrifices nécessaires d'hommes, d'argent et de temps."

(La fin lundi)

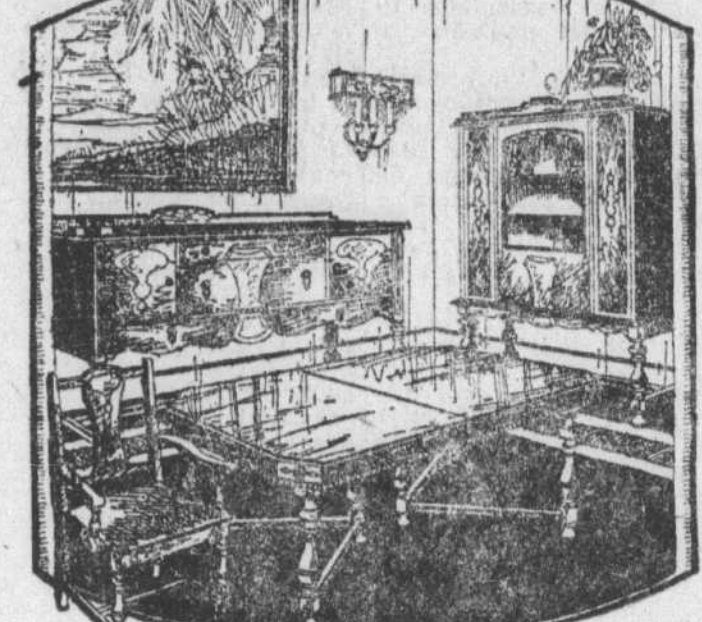
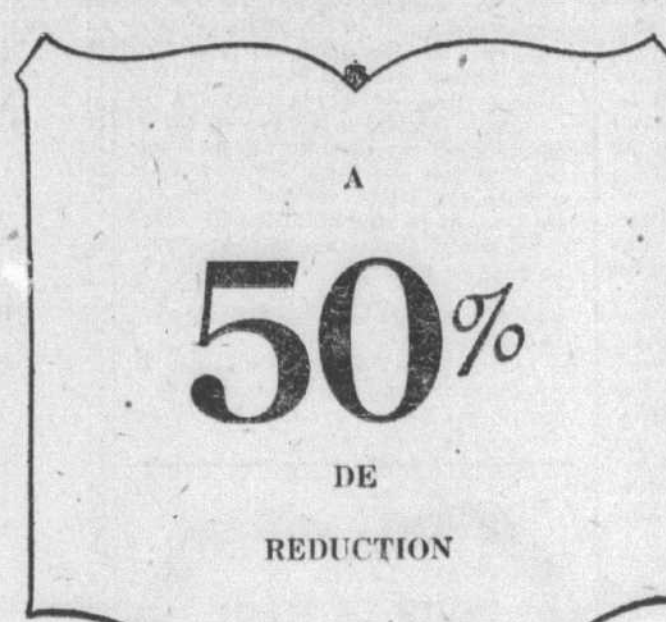
OUVERTURE A
10 HEURES
SAMEDI MATIN

N. & Valiquette
LIMITÉE
471-477 STE-CATHERINE EST

SITUATION DU MAGASIN

Juste une rue à l'ouest de la rue Amherst. Prenez n'importe quel tramway de la rue Ste-Catherine qui va dans l'Est. Seule à 5 minutes de la rue Bleury.

UNE VENTE D'AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER, DE SALLES A MANGER ET DE CHESTERFIELD



Tenue semi-annuellement, cette vente opérée dans l'intention de faire de l'espace, offre à 50% de réduction (exactement à moitié prix) tous les meubles dépareillés ou les ameublements complets qui ont été plus de six mois dans notre agasin.

9 ameublements de chambres à coucher à 50% de réduction. D'autres réduits considérablement.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER

Ameublement chambre à coucher, \$175, 1/2 prix	\$87.50
Ameublement chambre à coucher, \$195, 1/2 prix	\$97.50
Ameublement chambre à coucher, \$215, 1/2 prix	\$107.50
Ameublement chambre à coucher, \$215, 1/2 prix	\$107.50
Ameublement chambre à coucher, \$215, 1/2 prix	\$107.50
Ameublement chambre à coucher, \$225, 1/2 prix	\$112.50
Ameublement chambre à coucher, \$225, 1/2 prix	\$112.50
Ameublement chambre à coucher, \$315, 1/2 prix	\$157.50
Ameublement chambre à coucher, \$450, 1/2 prix	\$225.00

Vendus par paiements différés.

Systèmes de Paiements Différés VALIQUETTE

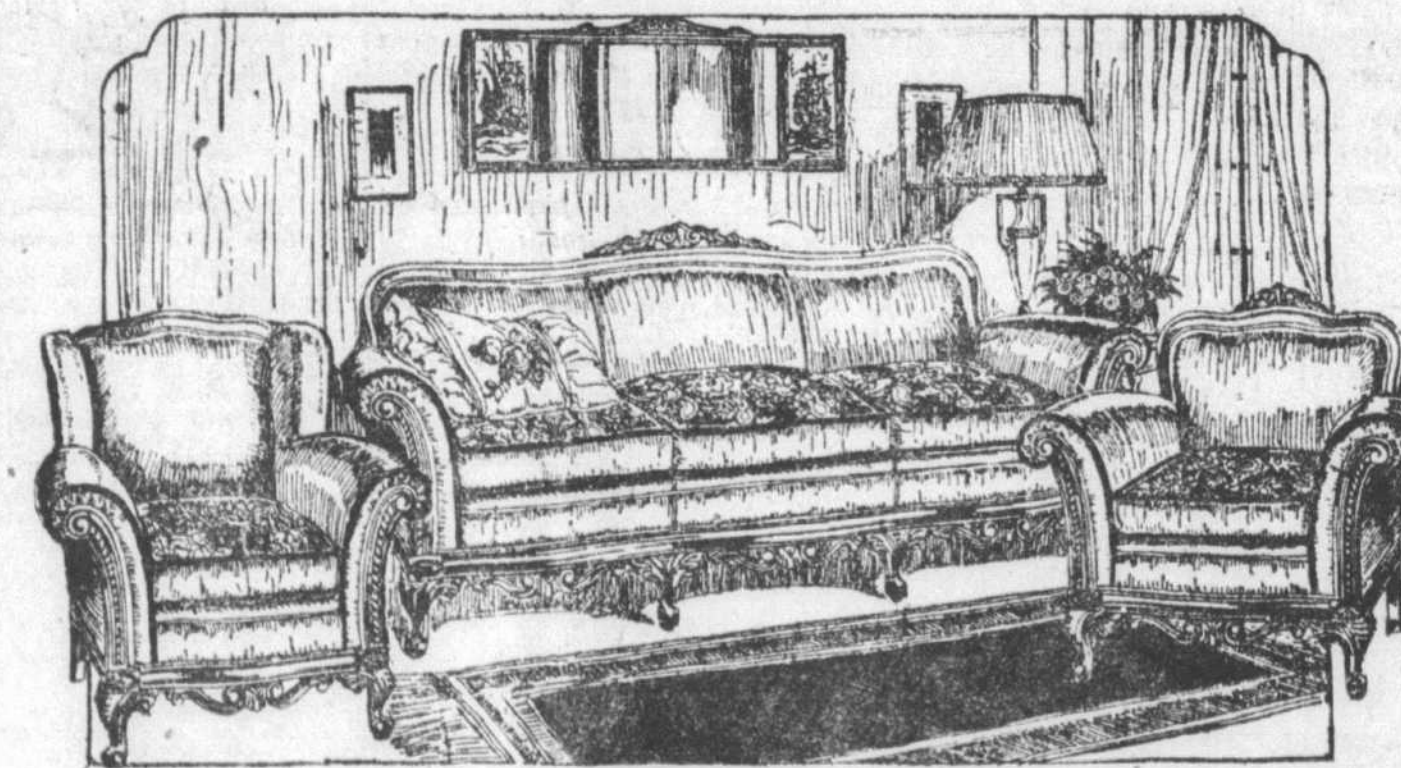
\$5.00 COMPTANT	mettra chez vous n'importe quel Chesterfield, ameublement de chambre à coucher ou de salle à manger, dont la valeur est entre \$100 et \$200. Aucun intérêt chargé sur la balance.
\$10.00 COMPTANT	mettra chez vous n'importe quel Chesterfield, ameublement de chambre à coucher ou de salle à manger, dont la valeur est entre \$200 et \$300. Aucun intérêt chargé sur la balance.

AMEUBLEMENTS DE SALLES A MANGER

Ameublement salle à manger, \$ 90, 1/2 prix	\$45.00
Ameublement salle à manger, \$115, 1/2 prix	\$57.50
Ameublement salle à manger, \$165, 1/2 prix	\$82.50
Ameublement salle à manger, \$175, 1/2 prix	\$87.50
Ameublement salle à manger, \$185, 1/2 prix	\$92.50
Ameublement salle à manger, \$265, 1/2 prix	\$132.50
Ameublement salle à manger, \$285, 1/2 prix	\$142.50
Ameublement salle à manger, \$690, 1/2 prix	\$345.00
Ameublement salle à manger, \$925, 1/2 prix	\$462.50
Ameublement salle à manger, \$995, 1/2 prix	\$497.50
Ameublement salle à manger, \$1900, 1/2 prix	\$950.00

Vendus par paiements différés.

AUJOURD'HUI, SAMEDI, est le Dernier Jour de Notre VENTE d'AMEUBLEMENTS CHESTERFIELD "KROEHLER" -- PRIX DE LA MANUFACTURE

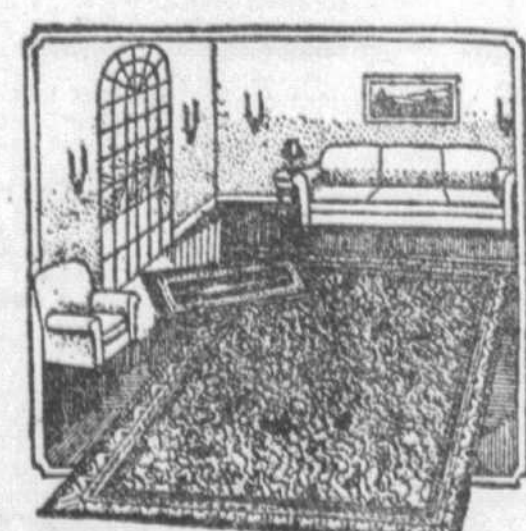


Ameublements Chesterfield "KROEHLER" -- Prix de la manufacture

Ameublement Chesterfield de 3 morceaux, \$150, fret gratis et prix d'escompte	\$125.00
Ameublement Chesterfield de 3 morceaux, \$190, fret gratis et prix d'escompte	\$157.50
Ameublement Chesterfield de 3 morceaux, \$210, fret gratis et prix d'escompte	\$167.50
Ameublement Chesterfield de 3 morceaux, \$210, fret gratis et prix d'escompte	\$167.50
Ameublement Chesterfield de 3 morceaux, \$220, fret gratis et prix d'escompte	\$182.50
Ameublement Chesterfield de 3 morceaux, \$220, fret gratis et prix d'escompte	\$182.50
Ameublement Chesterfield de 3 morceaux, \$250, fret gratis et prix d'escompte	\$197.50
Ameublement Chesterfield de 3 morceaux, \$250, fret gratis et prix d'escompte	\$197.50
Ameublement Chesterfield de 3 morceaux, \$300, fret gratis et prix d'escompte	\$225.00
Ameublement Chesterfield de 3 morceaux, \$310, fret gratis et prix d'escompte	\$259.00

PROCURER-VOUS LE VOTRE MAINTENANT -- PRIX DE LA MANUFACTURE

78 Echantillons de Tapis en Laine Wilton à 50% de Réduction



Tapis à la verge pour Salles d'Entrée et Escaliers

Tapis Wilton pour escalier, entre uni, Spécial, la verge	\$1.98
Tapis Axminster anglais pour escalier (impériale), 27 pouces de large, Réduit à	\$3.45
Tapis Wilton pour escalier, 27 pouces de large, Réduit à	\$3.35

Pensez-y! Plus de 78 tapis Wilton anglais de \$65.00 à \$175.00, à moitié prix (50% d'escompte), ils ont été dans notre magasin plus de six mois et il faut qu'ils partent. Nous profitons de cette occasion pour vous offrir aussi d'autres lignes de tapis avec des réductions considérables. La liste ci-après indique les gros rabais de prix. Venez voir notre vente de tapis à 50% de réduction. Nous vous promettons que vous ne serez pas déçus.

6 seulement — Tapis Wilton anglais, 6'9" x 10'6", Prix régulier \$65.00 —	\$32.50
Motif prix	\$25.00
2 seulement — Tapis Wilton anglais, 9'0" x 10'6", Prix régulier \$85.00 —	\$42.50
Motif prix	\$45.00
6 seulement — Tapis Wilton anglais, 6'9" x 10'9", Prix régulier \$90.00 —	\$45.00
Motif prix	\$49.00
18 seulement — Tapis Wilton anglais, 9'0" x 12'6", Prix régulier \$98.00 —	\$49.00
Motif prix	\$55.00
3 seulement — Tapis Wilton anglais, 9'0" x 13'6", Prix régulier \$110.00 —	\$55.00
Motif prix	\$60.00
3 seulement — Tapis Wilton anglais (Kerman), 9'0" x 9'0", Reg. \$120.00 —	\$60.00
Motif prix	\$60.00
2 seulement — Tapis Wilton anglais, 14'3" x 12'6", Prix régulier \$120.00 —	\$60.00
Motif prix	\$62.50
9 seulement — Tapis Wilton anglais (Anatolian), 9'0" x 9'0", Reg. \$125.00 —	\$62.50
4 seulement — Tapis Wilton anglais (Sarouk), 9'0" x 9'0", Reg. \$135.00 —	\$67.50
Motif prix	\$62.50
5 seulement — Tapis Wilton anglais (Karnak), 9'0" x 10'6", Reg. \$135.00 —	\$67.50
Motif prix	\$67.50
10 seulement — Tapis Wilton anglais, 11'3" x 13'6", Prix régulier \$135.00 —	\$67.50
Motif prix	\$75.00
2 seulement — Tapis Wilton anglais, 11'3" x 13'6", Prix régulier \$135.00 —	\$75.00
Motif prix	\$82.50
5 seulement — Tapis Wilton anglais (Anatolian), 9'0" x 10'6", Reg. \$165.00 —	\$82.50
Motif prix	\$87.50
5 seulement — Tapis Wilton anglais, 11'3" x 13'6", Prix régulier \$175.00 —	\$87.50
Motif prix	\$85.00
3 seulement — Tapis Wilton anglais, 9'0" x 10'6", Prix régulier \$170.00 —	\$85.00
Motif prix	

MEUBLES 50% de réduction

AMEUBLEMENTS DE Boudoirs	
Ameublement de boudoir, \$25, à moitié prix	\$12.50
Ameublement de boudoir, \$35, à moitié prix	\$17.50
Ameublement de boudoir, \$45, à moitié prix	\$22.50
Ameublement de boudoir, \$55, à moitié prix	\$27.50

AMEUBLEMENTS DE SALONS	
Ameublement de salon, \$15, à moitié prix	\$7.50
Ameublement de salon, \$25, à moitié prix	\$12.50
Ameublement de salon, \$35, à moitié prix	\$17.50
Ameublement de salon, \$45, à moitié prix	\$22.50
Ameublement de salon, \$55, à moitié prix	\$27.50
Ameublement de salon, \$65, à moitié prix	\$32.50
Ameublement de salon, \$75, à moitié prix	\$37.50
Ameublement de salon, \$85, à moitié prix	\$42.50
Ameublement de salon, \$95, à moitié prix	\$47.50
Ameublement de salon, \$105, à moitié prix	\$52.50
Ameublement de salon, \$115, à moitié prix	\$57.50
Ameublement de salon, \$125, à moitié prix	\$62.50
Ameublement de salon, \$135, à moitié prix	\$67.50
Ameublement de salon, \$145, à moitié prix	\$72.50
Ameublement de salon, \$155, à moitié prix	\$77.50
Ameublement de salon, \$165, à moitié prix	\$82.50
Ameublement de salon, \$175, à moitié prix	\$87.50
Ameublement de salon, \$185, à moitié prix	\$92.50
Ameublement de salon, \$195, à moitié prix	\$97.50
Ameublement de salon, \$205, à moitié prix	\$102.50
Ameublement de salon, \$215, à moitié prix	\$107.50
Ameublement de salon, \$225, à moitié prix	\$112.50
Ameublement de salon, \$235, à moitié prix	\$117.50
Ameublement de salon, \$245, à moitié prix	\$122.50
Ameublement de salon, \$255, à moitié prix	\$127.50
Ameublement de salon, \$265, à moitié prix	\$132.50
Ameublement de salon, \$275, à moitié prix	\$137.50
Ameublement de salon, \$285, à moitié prix	\$142.50
Ameublement de salon, \$295, à moitié prix	\$147.50
Ameublement de salon, \$305, à moitié prix	\$152.50
Ameublement de salon, \$315, à moitié prix	\$157.50
Ameublement de salon, \$325, à moitié prix	\$162.50
Ameublement de salon, \$335, à moitié prix	\$167.50
Ameublement de salon, \$345, à moitié prix	\$172.50
Ameublement de salon, \$355, à moitié prix	\$177.50
Ameublement de salon, \$365, à moitié prix	\$182.50
Ameublement de salon, \$375, à moitié prix	\$187.50
Ameublement de salon, \$385, à moitié prix	\$192.50
Ameublement de salon, \$395, à moitié prix	\$197.50
Ameublement de salon, \$405, à moitié prix	\$202.50
Ameublement de salon, \$415, à moitié prix	\$207.50
Ameublement de salon, \$425, à moitié prix	\$212.50
Ameublement de salon, \$435, à moitié prix	\$217.50
Ameublement de salon, \$445, à moitié prix	\$222.50
Ameublement de salon, \$455, à moitié prix	\$227.50
Ameublement de salon, \$465, à moitié prix	\$232.50
Ameublement de salon, \$475, à moitié prix	\$237.50
Ameublement de salon, \$485, à moitié prix	\$242.50
Ameublement de salon, \$495, à moitié prix	\$247.50
Ameublement de salon, \$505, à moitié prix	\$252.50
Ameublement de salon, \$515, à moitié prix	\$257.50
Ameublement de salon, \$525, à moitié prix	\$262.50
Ameublement de salon, \$535, à moitié prix	\$267.50
Ameublement de salon, \$545, à moitié prix	\$272.50
Ameublement de salon, \$555, à moitié prix	\$277.50
Ameublement de salon, \$565, à moitié prix	\$282.50
Ameublement de salon, \$575, à moitié prix	\$287.50
Ameublement de salon, \$585, à moitié prix	\$292.50
Ameublement de salon, \$595, à moitié prix	\$297.50
Ameublement de salon, \$605, à moitié prix	\$302.50
Ameublement de salon, \$615, à moitié prix	\$307.50
Ameublement de salon, \$625, à moitié prix	\$312.50
Ameublement de salon, \$635, à moitié prix	\$317.50
Ameublement de salon, \$645, à moitié prix	\$322.50
Ameublement de salon, \$655, à moitié prix	\$327.50
Ameublement de salon, \$665, à moitié prix	\$332.50
Ameublement de salon, \$675, à moitié prix	\$337.50
Ameublement de salon, \$685, à moitié prix	\$342.50
Ameublement de salon, \$695, à moitié prix	\$347.50
Ameublement de salon, \$705, à moitié prix	\$352.50
Ameublement de salon, \$715, à moitié prix	\$357.50
Ameublement de salon, \$725, à moitié prix	\$362.50
Ameublement de salon, \$735, à moitié prix	\$367.50
Ameublement de salon, \$745, à moitié prix	\$372.50
Ameublement de salon, \$755, à moitié prix	\$377.50
Ameublement de salon, \$765, à moitié prix	\$382.50
Ameublement de salon, \$775, à moitié prix	\$387.50
Ameublement de salon, \$785, à moitié prix	\$392.50
Ameublement de salon, \$795, à moitié prix	\$397.50
Ameublement de salon, \$805, à moitié prix	\$402.50
Ameublement de salon, \$815, à moitié prix	\$407.50
Ameublement de salon, \$825, à moitié prix	\$412.50
Ameublement de salon, \$835, à moitié prix	\$417.50
Ameublement de salon, \$845, à moitié prix	\$422.50
Ameublement de salon, \$855, à moitié prix	\$427.50
Ameublement de salon, \$865, à moitié prix	\$432.50
Ameublement de salon, \$875, à moitié prix	\$437.50
Ameublement de salon, \$885, à moitié prix	\$442.50
Ameublement de salon, \$895, à moitié prix	\$447.50
Ameublement de salon, \$905, à moitié prix	\$452.50
Ameublement de salon, \$915, à moitié prix	\$457.50
Ameublement de salon, \$925, à moitié prix	\$462.50
Ameublement de salon, \$935, à moitié prix	\$467.50
Ameublement de salon, \$945, à moitié prix	\$472.50
Ameublement de salon, \$955, à moitié prix	\$477.50
Ameublement de salon, \$965, à moitié prix	\$482.50
Ameublement de salon, \$975, à moitié prix	\$487.50
Ameublement de salon, \$985, à moitié prix	\$492.50
Ameublement de salon, \$995, à moitié prix	\$497.50
Ameublement de salon, \$1005, à moitié prix	\$502.50
Ameublement de salon, \$1015, à moitié prix	\$507.50
Ameublement de salon, \$1025, à moitié prix	\$512.50
Ameublement de salon, \$1035, à moitié prix	\$517

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du comité régional de Montréal

Casier postal 40

Secrétariat, 349, rue Notre-Dame est, Main 4601

MOT D'ORDRE POUR LA SEMAINE: Vous êtes membres de l'A.C.J.C.? — Alors, le congrès est pour vous demain.

DEMAIN NOTRE CONGRES

A Sainte-Philomène de Rosemont

C'est donc demain que la région de Montréal tiendra son congrès annuel. Il nous tardait de voir arriver ce jour qui donne lieu à de si touchantes quoique intimes manifestations. Pensez, quel régal pour une jeunesse laborieuse qu'une journée entière vouée à l'étude! Quel entraînement avec ces camarades, tous plus ardents les uns que les autres! Quel réconfort que de se toucher les coudes, que de se compter si nombreux, tous épris du même idéal!

Un congrès régional n'a rien de commun avec ces manifestations de feu de paille, aussi éphémères que courtes de durée, appelées habituellement "congrès". Chez nous, un congrès est préparé de longue main: ainsi, les sujets d'étude sont affichés depuis plus de deux mois. Il n'est pas bruyant, mais calme et paisible. Il est humble, nullement prétentieux ni pédant. Il devra aussi être une semence d'œuvres.

Un seul coup d'oeil sur les études à l'ordre nous font entrevoir le caractère du présent congrès: l'Année aloysienne, le Syndicalisme catholique. En adoptant le premier sujet, nous avons voulu nous mettre en communion d'âme avec Rome qui choie tout particulièrement la jeunesse, cette année. Le deuxième instruira les jeunes et leur montrera le devoir qui les attend à leur sortie de l'A. C. J. C. Pouvaient-ils être souhaités combinaison plus heureuse qui, du même coup, satisfait le présent et assure l'avenir?

Le congrès est donc avant tout une fête d'étude. Il est aussi une excellente occasion de prise de contact pour les anciens membres et les nouveaux. Nos anciens, un congrès est préparé de longue main: ainsi, les sujets d'étude sont affichés depuis plus de deux mois. Il n'est pas bruyant, mais calme et paisible. Il est humble, nullement prétentieux ni pédant. Il devra aussi être une semence d'œuvres.

Enfin, le congrès est une revue de nos effectifs. Nos cercles n'auront pas à paraître: ils devront être au poste! Une absence totale est impardonnable, et une délégation de deux membres, insuffisante: les cercles doivent être au complet à toutes les séances, et nous attendons tous nos aumôniers l'après-midi. Les groupes non affiliés sont cordialement invités, et tous les jeunes sont bienvenus.

Nous étudierons... nous prendrons de bonnes résolutions... nous agirons. Et l'A. C. J. C. grandira, au profit du pays entier.

Paul MAILLOUX
président de l'Union régionale.

Notre congrès

Demain, dimanche, 14 novembre, aura lieu notre congrès régional sous les auspices du cercle Brébeuf de la paroisse Sainte-Philomène de Rosemont.

Les tramways Mont-Royal (52) se rendent à l'église et à la salle de réunion en 15 minutes, de l'angle des rues St-Denis et Mont-Royal.

Ce congrès n'est pas une réunion inter-délégués ou inter-cercles: c'est une assemblée de tous les membres qui sont de l'A.C.J.C. dans la région de Montréal.

Le Comité régional compte sur la présence de tous ceux qui s'intéressent à notre œuvre, de loin ou de près, et étend son invitation à la jeunesse en général.

Programme complet du congrès régional de l'A.C.J.C.

Demain, 14 novembre, aura lieu le congrès régional de l'A. C. J. C. à Montréal, sous le patronage de Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier et sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr Alphonse-E. Deschamps, et sous les auspices du cercle Brébeuf de la paroisse Ste-Philomène de Rosemont.

MATIN

8 h. — Messe dite par le R. P. Edgar Colclough, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C., en l'église Ste-Philomène de Rosemont, angle Masson et 6ème avenue.

Sermon par M. l'abbé George Chartier, curé de Ste-Philomène, Chant du Credo, Communion générale.

9 h. — Déjeuner servi à l'école Brébeuf, angle 5ème avenue Rosemont et Dandurand. Prix: 35 sous.

10 h. — Séance d'étude. Président d'honneur, R. P. Maurice Beaulieu, S.J.

Président d'office, M. Paul Mailloux, président du comité régional. Rapport des activités de la région et du comité régional par M. Roland Godbout, secrétaire du comité régional.

Discussion et adoption du rapport. "Si saint Louis de Gonzague revenait..." par Lucien Danis, vice-président du comité régional.

Allocution de M. Lionel Leroux, représentant du comité central. Conclusion par M. le président d'honneur.

APRES-MIDI

2 h. — Séance d'étude. Président d'honneur, Sa Grandeur Mgr Alphonse-E. Deschamps.

Président d'office, M. Joseph Tarmel, vice-président du comité régional. "Les principes du Syndicalisme catholique" par M. Damase Saint-Maurice, ex-président de l'Union régionale.

Discussion. Conclusion par M. l'abbé Perrier, représentant des Syndicats catholiques.

Réunion inter-comité

Ce soir aura lieu, à la maison des Etudiants, 354 rue Sherbrooke est, à 7 h. 30, une réunion de représentants du comité central et de tous les comités régionaux de l'A. C. J. C. D'importantes questions y seront discutées.

Allocution des représentants des Unions-sœurs. Allocution de M. Léon Lortie représentant le comité central. Allocution de R. P. E. Colclough, S.J., aumônier de l'Union régionale. Allocution du représentant de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

SOIR

8 h. 15 — Séance publique organisée par le cercle Brébeuf. Président d'honneur, M. le curé Georges Chartier, curé de la paroisse.

1 — Ouverture, orchestre. 2 — Bienvenue par M. Parenteau, président du cercle Brébeuf.

3 — Chant, M. L. Prud'homme. 4 — Conférence (1ère partie) Le Bon Parler, par M. Etienne Blanchard, p.s.s.

5 — Orchestre. 6 — Xylophone par les frères Marchand.

7 — Conférence (2ème partie). 8 — Monologue par les Pupilles du Conservatoire La Salle.

9 — Allocution de M. Rodolphe Laplante, représentant du Comité central de l'A.C.J.C.

10 — Allocution de M. le curé Georges Chartier.

11 — O Canada. Toutes ces réunions auront lieu à la salle paroissiale, 5ème avenue Rosemont, quelques portes au nord de la rue Masson.

NOTES BREVES

Demain, le congrès régional de l'A. C. J. C.

Un congrès régional? Cela veut dire un mouvement général de la jeunesse catholique dans le diocèse de Montréal. Si vous êtes de notre association, vous n'avez pas le droit d'ignorer une semblable manifestation.

Tous ceux qui s'intéressent à nous, de près ou de loin: nos aumôniers, nos directeurs de cercles et d'avant-gardes, nos anciens membres, nos membres actuels, les cercles d'étude non affiliés, la jeunesse en général, tous sont instamment priés d'assister à notre congrès qui aura lieu cette année en la paroisse Sainte-Philomène de Rosemont.

La jeunesse a besoin de l'expérience, de la sympathie, de l'amitié du prêtre; rien ne rendrait plus fier chacun de nos cercles que de partir en groupe, aumônier en tête, pour notre congrès: nous comptons sur la présence d'un GRAND NOMBRE de nos dévoués aumôniers.

Nos directeurs de cercles seront aussi à la tête de leur groupe respectif, dimanche prochain, car ils savent toute l'importance que nous attachons à leurs précieuses sympathies.

Nos directeurs d'avant-gardes, ces modestes préparateurs de l'A. C. J. C. de demain, viendront aussi, nombreux, nous encourager de leur présence.

Nos anciens membres! comme ils pourraient nous être utiles s'ils consentaient plus souvent à descendre vers nous. Nous les invitons tous, sans exception, à notre congrès de dimanche prochain.

Les cercles d'étude non-affiliés trouveront beaucoup d'avantages à suivre nos délibérations, à voir de près tout le bien que l'A. C. J. C. fait et peut faire à la jeunesse.

Si notre congrès pouvait lever leurs dernières hésitations et leur faire comprendre toute l'importance qu'il y a pour la jeunesse sérieuse d'être unie, mais libre, vraiment unie, dans une communauté d'idéal et de moyens, orientée vers un but noble et digne de tous les enthousiasmes.

Vous avez des aspirations vers la plénitude, vous voudriez être meilleur chrétien? Venez étudier avec nous le modèle parfait du jeune

homme chrétien, venez vous enthousiasmer de l'exemple entraînant que nous donne la vie du grand saint Louis de Gonzague.

La question sociale vous touche de près? Elle vous passionne? Venez voir avec nous les avantages de la solution que fournit l'Eglise catholique à tous ces problèmes compliqués.

Jeune homme, qui que tu sois, tu seras le bienvenu à notre congrès, et si nous pouvons te faire un peu de bien, si nous pouvons t'attirer vers nous: nous serons amplement payés de nos peines.

Et la jeunesse en général: les sujets mis à l'étude à notre congrès devraient intéresser tout ce qu'il y a de jeunes dans notre grande ville.

Nos cercles n'ont aucune raison de s'abstenir d'une condition sine qua non de leur succès, de leur survie: savoir: prendre part à la vie générale de l'Association. Une branche séparée du tronc qui lui donne la sève et la vie ne peut vivre très longtemps.

Votre cercle a-t-il envie de vivre? non pas vivre, mais vivre "puissamment"? Prenez alors tous les moyens qui vous sont donnés d'être un cercle qui compte dans l'A.C.J.C.

Et nos membres actuels! Notre congrès est pour tout le monde, mais surtout pour chacun de vous en particulier.

Vous avez adhéré à un programme, vous faites partie d'une ASSOCIATION, vous ne pouvez laisser de côté une manifestation, un mouvement d'ensemble de l'œuvre que vous avez fait votre et qui compte sur vous.

Vous venez être à notre congrès de demain, pour votre bien et pour celui de vos camarades.

Venez réchauffer vos enthousiasmes en vivant d'une manière parfaite, toute une journée, le programme de l'A.C.J.C.

Piété: par la messe et la communion Générale du matin; étude: par nos séances du matin et de l'après-midi; action: en montrant au public, à la jeunesse que l'A.C.J.C. est bien en vie et fortement résolue à poursuivre son œuvre jusqu'au bout dans la région de Montréal.

Jeunes gens de l'A.C.J.C. vos chefs comptent sur vous!

Tous les convaincus de l'A.C.J.C. seront à Rosemont demain! N'en cherchez pas ailleurs, vous n'en trouverez pas!

Convocations

DIMANCHE: Tous les cercles — Congrès régional en la paroisse Ste-Philomène de Rosemont. 8 h. a.m. Messe de communion générale. 9 h. a.m. Déjeuner. 10 h. a.m. Séance d'étude; sujet: "Si saint Louis de Gonzague revenait", par Lucien Danis.

2 h. p.m. Séance d'étude. Sujet: Les principes du syndicalisme catholique, par Damase Saint-Maurice.

8 h. 15 p.m. Séance publique organisée par le cercle Brébeuf.

LUNDI: Charles-Édouard: Réunion d'étude à 8 h. Conférence de M. l'abbé Perrier sur la question sociale.

De La Mennais — Réunion régulière d'étude à 8 h. 30 p.m. Des Ormeaux — Réunion régulière d'étude à 8 h. 30 p.m. Sujet: "M. de Montigny", par Roger de Pontbriand.

Dollier de Casson — Réunion régulière d'étude à 8 h. Jeanne d'Arc — Réunion régulière d'étude à 8 h.

Landry — Réunion régulière d'étude à 8 h. 15 p.m. Sujet: "L'A. C. J. C.", par R. Garneau.

Pie X — Séance d'étude à 8 h. p.m. Ste-Catherine — Réunion régulière d'étude à 8 h. 15 p.m. Sujet: "Le fanatisme", par Avila Lafleur, essai secondaire.

Des Ormeaux — Réunion régulière d'étude à 8 h. 30 p.m. Sujet: "M. de Montigny", par Roger de Pontbriand.

Dollier de Casson — Réunion régulière d'étude à 8 h. Jeanne d'Arc — Réunion régulière d'étude à 8 h.

Landry — Réunion régulière d'étude à 8 h. 15 p.m. Sujet: "L'A. C. J. C.", par R. Garneau.

Pie X — Séance d'étude à 8 h. p.m. Ste-Catherine — Réunion régulière d'étude à 8 h. 15 p.m. Sujet: "Le fanatisme", par Avila Lafleur, essai secondaire.

Des Ormeaux — Réunion régulière d'étude à 8 h. 30 p.m. Sujet: "M. de Montigny", par Roger de Pontbriand.

Dollier de Casson — Réunion régulière d'étude à 8 h. Jeanne d'Arc — Réunion régulière d'étude à 8 h.

Landry — Réunion régulière d'étude à 8 h. 15 p.m. Sujet: "L'A. C. J. C.", par R. Garneau.

Pie X — Séance d'étude à 8 h. p.m. Ste-Catherine — Réunion régulière d'étude à 8 h. 15 p.m. Sujet: "Le fanatisme", par Avila Lafleur, essai secondaire.

Des Ormeaux — Réunion régulière d'étude à 8 h. 30 p.m. Sujet: "M. de Montigny", par Roger de Pontbriand.

Dollier de Casson — Réunion régulière d'étude à 8 h. Jeanne d'Arc — Réunion régulière d'étude à 8 h.

Landry — Réunion régulière d'étude à 8 h. 15 p.m. Sujet: "L'A. C. J. C.", par R. Garneau.

BULLETIN DES ACHETEURS

Dans ce bulletin, vous trouverez en un clin d'oeil ce dont vous avez besoin — Consultez-le

Annonces à lire et à retenir paraissant les jeudis et samedis — Lisez-les

TISSUS SPECIAUX
pour
Communautés religieuses
Les Fils d'Adrien Fournier,
Fabricants, Ouilans, France.
J.-A. Brault & Cie
Seuls représentants en Amérique
530, rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 1387, Montréal.

Cloches d'Eglises
EN MAGASIN:
Un carillon de 13 cloches
avec clavier pour jouer
les airs et plusieurs cloches neuves
et d'occasion de différents poids et
prix.
Ecrire ou voir
Z. O. TOURANGEAU
4064 St-Hubert Belair 1292

POUDRE à BALAYER
Huile et cire à plancher
Vadrouilles — Balais
Gervais & Perras, Eng.
Tél. EA. 3248 — 860, Craig E.
SEULS DISTRIBUTEURS
dans la Province du fameux
nettoyeur
"CANTAN"

BICYCLES
EXCLUSIVEMENT
Nous vendons les fameux
bicycles
C.C.M. RED BIRD
4.50 comptant — 1.50 par
semaine
Vous trouverez ici patins, skis,
etc., en sus de motocyclettes
et bicycles à pédales. — Pour
renseignements, appeler

PLateau 3458
ou s'adresser chez
McBRIDE
2081 ave du Parc, près Ontario
Jos. Lamarre, gérant.

Préparation des fameux
jambons "TRIOMPHE" et
"CONTANT".
SPECIAL
Jambon cuit fumé spécial
pour sandwich.

5149 rue Marquette, Montréal. Tél. Amherst 2171

A. AUBRY & Fils Limitée
Les grands fabricants d'articles
de ferblanterie
Tôle noire, vernie, galvanisée, etc. Aussi grande variété de moulins à laver, à viande, glaciers, esoreuses, poêles à l'huile, fournaies, chaudrons, articles de granit, en broche, etc.
Exigez la marque "Aubry".
2340 Ave Delorimier
Maison fondée en 1874
N.B. — Nous vendons directement aux institutions religieuses. Prix spéciaux.

Machine à additionner
Modèle de poche.
Prix \$2.95
Additionne, soustrait, multiplie. Fait le même travail que le coûteux modèle de \$100.
Expédiée sur réception du prix ou C.O.D. Argent remis si non satisfait dans les 5 jours. Avertissements demandés.
Demandez notre catalogue; gratis.
W. R. Security Import, reg.
Case postale 73, station B., Montréal

Hurtubise, Pelletier, Gravel
Licenciés en comptabilité
80 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Téléphone MA in 7618

ERNEST MEUNIER
LE TAILLEUR CONNU
534 rue Rachel Est. — Montréal
Téléphone BELair 0405

"PETIT LOUIS"
Le biscuit par excellence
en vente partout
2 lbs pour 25 sous.
530 CHAMPLAIN
Tél. Est 0691

Tél. Est 2140

FAITES EXAMINER VOTRE VUE PAR NOS SPECIALISTES
Notre institution est la plus grande du genre au Canada où le service, la qualité et la courtoisie dominent invariablement.
VERRES ET MONTURES
\$5.50
EXAMEN COMPRI
TAIT-FAVREAU-LTÉE
L. FAVREAU
Opticien pour la VUE
197 Rue SAINTE-CATHERINE Est

Payez moins... Le premier mérite
— de nos manteaux de fourrure est la garantie que nous donnons de leur irréprochable qualité.
FOURRURE
Les plus derniers modèles, se recommandant par leur fini impeccable, pour ne rien dire de leur coupe absolument parfaite, sont présentement étalés dans notre magasin.
Visiteurs et acheteurs également les bienvenus.
Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis, angle Dorchester

Pour Vos Travaux Electriques
PETITS OU GRANDS VOYEZ NOS EXPERTS
J. A. ST-AMOUR LIMITEE
ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS
Siège social: 6579 St-Denis. Tél. Calumet 0127-0128

"La plus importante saison Canadienne-Française du Canada"
S. L. Contant
5149 rue Marquette, Montréal. Tél. Amherst 2171

Les Vraies Élégantes
Trouveront attayants les manteaux de fourrure en exposition présentement à notre magasin.
Nos fourrures, par leur lustre et leur velouté, ajoutent au charme des toilettes que portent celles qui suivent la mode.
Vous serez toujours fières de porter nos fourrures.
GIGUERE
MANUFACTURIER EN FOURRURES
UN SEUL MAGASIN
A. Giguère, Enrg. 435 MONT-ROYAL EST
ANGLE ST-HUBERT

C. E. LAMOREUX & CIE
— Se spécialisent dans la location des habits de gala et de deuil. SPECIAL: Jaquette "morning coat" pour noces (noir ou gris) et chapeaux de soir.
268 Notre-Dame est

BALAI-PANIER
Vadrouilles — Matelas — Rempaillage
fabriqués par les ateliers de
L'Atelier des aveugles (Nazareth)
23 JEANNE-MANCE. PL 4297

Vêtements "Society Brand"
Confection et réparations générales.
Roméo Blanchard et Cie Ltée
7 Ste-Catherine Est (au sous-sol)
Chambre no 1 — Lancaster 1477

ABONNEZ-VOUS AU Journal Mensuel de BRODERIE et MUSIQUE
25 sous par an.
RAOUL VENNAT
3770 rue Saint-Denis
Tél. Est 0822-3065

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE VIVANT PARMIS NOUS
"Le Petit Pauvre au Pays d'Assise"
par Edouard Schneider, 85 sous
Autre ouvrage intéressant:
"J'AI HUIT ENFANTS"
Roman d'un paysan par
JACQUES PERICARD, 65 sous.
LA LIBRAIRIE DEOM, 1247 rue St-Denis

Exigez
PRODUITS
FRANÇAIS
Le Meilleur Anti-Douleur
Seul concessionnaire pour le Canada:
Le Laboratoire de la KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

La Santé sans Drogues
(Sans Interne)
Traitement J. B. L. Cascade
contre la Constipation — L'Auto-Intoxication — Le Rhumatisme.
A ceux qui le désirent, nous donnons les bains à l'Institut
Tél. Plateau 1879
Agence de la province de Québec:
253 rue Sherbrooke Ouest, App. 2

JONES DE MARIAGE
— Économisez en l'achetant chez Emond
10k: \$4 à \$7
14k: \$5 à \$12
18k: \$8 à \$15
Aussi or blanc ou vert ciselé: \$0 et \$8
J. A. Emond, LA. no. 5519
245 Ste-Catherine E., Montréal

SERRURIER REPARATIONS GENERALES
E. TELLIER
268 Dorchester Est
TEL. EST 9356

ENCRES-TEINTURES-COLLES
de toutes sortes. Produits de qualité supérieure, garantis à des prix très modestes. Demandez-les à votre fournisseur ou adressez-vous directement à
La Compagnie Techno-Chimique Massé
Fabricants de Spécialités chimiques industrielles
238 rue St-Joseph, LACHINE, P.Q.
Téléphone Lachine 703

COMMERCE ET FINANCE

LA GUERRE DU CIMENT

Elle continue

Depuis l'établissement d'une compagnie indépendante qui fabrique le ciment dans notre province, il se livre une guerre au couteau entre la Canada Cement Company et la Compagnie de Ciment Nationale.

Le trust du ciment, qui avait le monopole du marché québécois et d'une partie du marché canadien, a vu d'un fort mauvais oeil la fondation et la mise en train d'une concurrente possible. Aussitôt que celle-ci a commencé de fabriquer et de vendre son produit, le trust a fait des coupures dans ses prix; la nouvelle compagnie a suivi, pour garder sa part du marché; et les fabriques des deux industries travaillent de ce temps-ci à plein rendement.

Une maison de courtage liée à la Canada Cement Company, a, ces jours-ci, publié dans un de ses bulletins la note suivante: "Depuis quelque temps, on dit que la Compagnie de Ciment Nationale se prépare, pour ajouter à sa production, à constituer deux nouveaux fournisseurs; la Canada Cement Company ferait face à cette augmentation de production en coupant de nouveau le prix du ciment."

En d'autres termes, la Canada Cement Company pratique tous les moyens auxquels ont recouru d'habitude les trusts pour éliminer toute

concurrence, après quoi, si la manœuvre réussit, le monopole rétablit ses prix, les hausse même et se fait ainsi rembourser par le public les profits que le trust peut avoir manqués pendant la guerre qu'il a livrée pour rester maître du marché. Le public perd de cette façon les avantages temporaires que lui avait assurés l'existence d'une compagnie indépendante, il rembourse le double de ce qu'il a gagné et reste en coupe réglée.

Dans ce cas-ci, la guerre au couteau ne paraît pas devoir tourner comme le voudrait le trust, l'autre compagnie ayant des usines dernier type et des modes de fabrication économiques; et, comme elle est, par son établissement, la cause indirecte des coupures de prix dont bénéficient les acheteurs, elle peut compter dans une certaine mesure sur leur appui et leur encouragement.

Il reste à savoir ce que les actionnaires de la Canada Cement pensent de la situation que leur créent leurs directeurs et si ces mêmes actionnaires ne demanderont pas eux-mêmes avant longtemps la fin de cette lutte; car si elle se continue un tant soit peu, elle devra avoir pour eux des répercussions financières dont plusieurs s'inquiètent déjà.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

SAMEDI, 13 NOVEMBRE

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzabeth Turgeon, 36, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, limitée, 26, rue William; pour le beurre et le fromage par Gunn, Langlois & Cie, rue St-Vincent; pour les céréales par Quintal et Lynch; pour le poisson par Hatton et Cie et pour les volailles par P. Poulin et Cie, les viandes, par Noé Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros:

Au baril, 2 sacs:

Le prix des farines fortes est baissé hier après-midi de 10 sous le baril.

1ère patente, Manitoba \$8.00
2ème patente, Manitoba \$7.50
Forte à boulanger, le baril \$7.30
2ème forte à boulanger \$7.10

Farine mélangée, Ontario-Manitoba, le baril \$7.40
Farine entière, le baril \$7.50
Farine à pâtisserie, le baril \$7.40
Farine commune \$5.60
Farine alimentaire \$4.60
Gru blanc, tonne \$41.25
Gru rouge, tonne \$32.25
Son, la tonne \$30.25
Avoine roulée, 90 livres \$3.90
Avoine roulée, 80 livres \$3.55
Farine de blé d'Inde blanc le baril \$6.10

CEREALES ET FOURRAGES

Comme prix vendant M. Joseph Quintal cote les prix approximatifs suivants:

Les prix du blé sont en baisse par rapport à la semaine dernière.

BLE

No 1, Northern \$1.60
No 2, Northern \$1.55
No 3, Northern \$1.50

AVOINE

Le marché est ferme.

Canada Oust No 2 72s.
Canada Oust No 3 66 à 67s.
No 1 d'alimentation 64s. à 65s.
No 2 d'alimentation 62 à 63s.
Mais jaune No 3 84 à 85s.

Blé à volaille, qualité moyenne par 100 livres \$2.00 à \$2.50

FOURRAGE

Le marché est sans changement.

Nous cotons, prix vendant à Montréal:

Mil No 1 \$13.00 à \$14.00
Mil No 2 \$11.50 à \$12.00
Mil No 3 \$10.50 à \$11.00

BEURRE ET FROMAGE

Le marché est sans changement.

Beurre:

De ferme 31, 32s.
De crèmerie, en boîte 36s.
De crèmerie, en blocs 37s.

Fromage:

Québec, doux, meule de 20 lbs 20s.
Québec, doux, au morceau 21s.
Québec, doux, meule de 5 lbs 27s.
Canadien, fort, au morceau 27s.
Canadien, fort, au morceau 27s.
Kraft, boîte de 5 lbs 33s.
Kraft, boîte de 1 lb 35s.

LE MARCHÉ DU POISSON

Haddock fumé 12s.
Haddock frais 7s.
Morue fraîche, lb 9s.
Filets de haddock frais 16s.
Filet de morue 25s.
Filet de saumon 28s.
Dore frais 18s.
Poisson blanc gelé, lb 20s.

POISSON

POISSON

POISSON

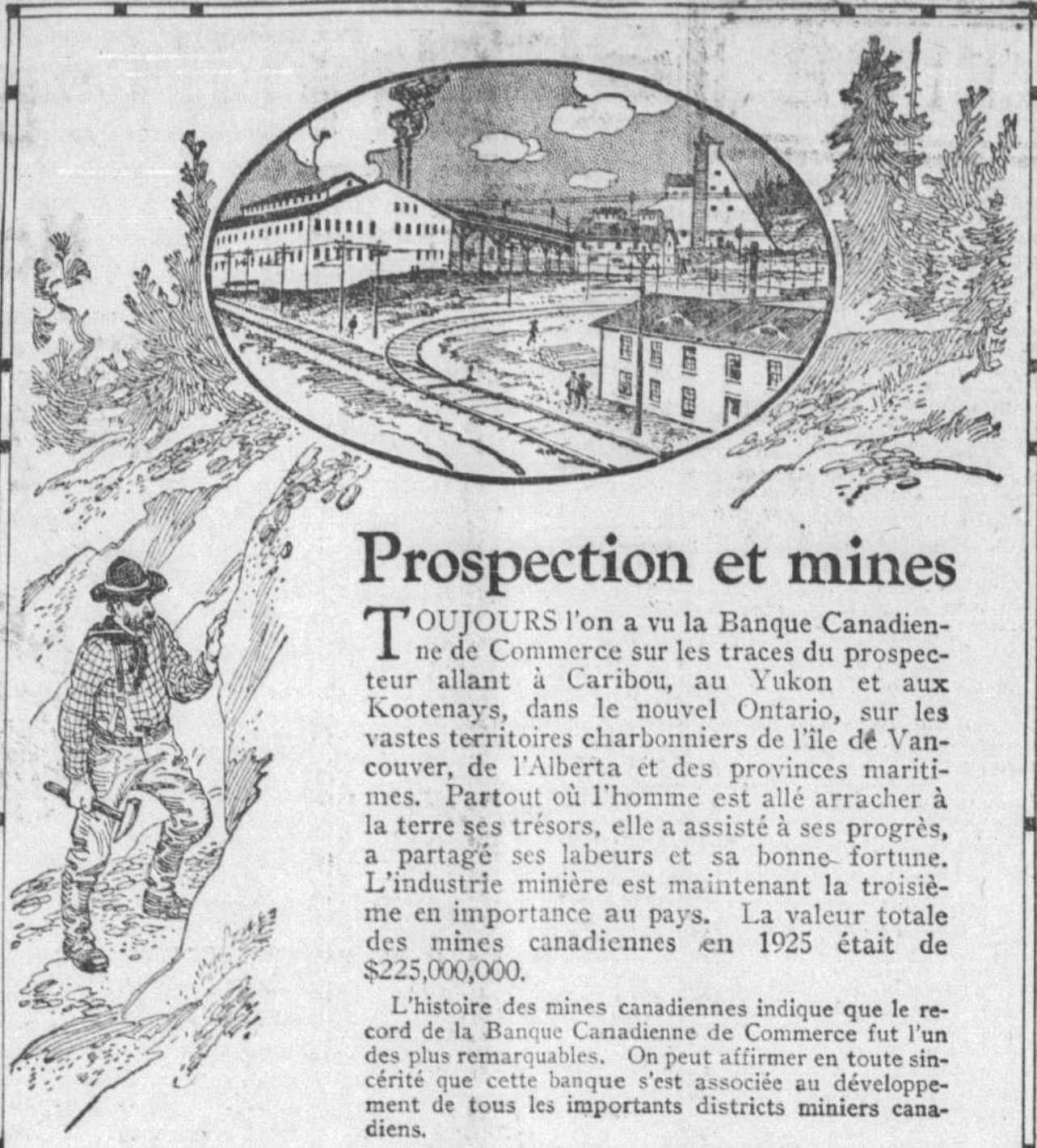
POISSON

POISSON

POISSON

POISSON

POISSON



Prospection et mines

TOUJOURS l'on a vu la Banque Canadienne de Commerce sur les traces du prospecteur allant à Caribou, au Yukon et aux Kootenays, dans le nouvel Ontario, sur les vastes territoires charbonniers de l'île de Vancouver, de l'Alberta et des provinces maritimes. Partout où l'homme est allé arracher à la terre ses trésors, elle a assisté à ses progrès, a partagé ses labeurs et sa bonne fortune. L'industrie minière est maintenant la troisième en importance au pays. La valeur totale des mines canadiennes en 1925 était de \$225,000,000.

L'histoire des mines canadiennes indique que le record de la Banque Canadienne de Commerce fut l'un des plus remarquables. On peut affirmer en toute sécurité que cette banque s'est associée au développement de tous les importants districts miniers canadiens.

Plusieurs des employés de la Banque Canadienne de Commerce qui partageront la tâche des premiers pionniers de ces territoires miniers sont aujourd'hui parmi les plus hauts dignitaires de l'institution. Les fruits de leur contact lointain avec l'industrie des mines se voient tous les jours. Leur expérience a puissamment aidé la Banque à diriger les transactions se rattachant à la production des riches districts miniers du Canada.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

S. H. LOGAN, gérant général

Capital payé \$20,000,000
Fonds de Réserve \$20,000,000

\$50,000,000

viennent de rentrer en circulation, par suite de rachats et de remboursements d'actions et d'obligations. La "Montreal Power" a elle seule à rembourser au pair pour \$32,650,000 d'actions de priorité.

Une forte part de ces capitaux appartiennent à la Province de Québec.

Nous indiquerons aux rentiers des remplois absolument sûrs au taux moyen de 5% et plus, composés pour une bonne part de valeurs garanties directement ou indirectement par "Montreal Power" ou par "Shawinigan", ou par les deux ensemble.

Tous renseignements sur demande

L. G. BEAUBIEN & CIE LIMITÉE

Banquiers en Obligations

50 c., rue N.-Dame, Montréal. Tél.: Main 4705

QUEBEC PULP AND PAPER MILLS

Actions Privilegiées
Actions Ordinaires

Achetez - Venduez
Cotées

GEO. BEAUSOLEIL & CIE

112, rue Saint-Jacques
Tél. MAin 1400

VIANDES

Groupe de bœuf, fraîche ou

salée, la lb 25s.

Robif: 32s.

Sirloin 44s.

Tenderloin 32s.

Epaule 14s.

Côte 34s.

Steak: 27s.

Ronde 34s.

Sirloin 34s.

Flanc 25s.

Côtelettes 35s.

Pointe du sirloin 25s.

Filet 50, 60 et 90s.

Porter house 44s.

Hamburger 25s.

Viande de bœuf:

Langue, la lb 28s.

Poitrine 15s.

Reynon 25s.

Saucisses:

Saucisse au bœuf 17s.

Saucisse au porc frais 25s.

Saucisse Regal 26s.

Saucisse Belle Fermière 30s.

Vœuf:

Epaule 17s.

Fesse entière 32s.

Demi-fesse, bout rond 39s.

Tranche dans la fesse 45s.

Devant 12s.

Quartier de derrière 28s.

Longe 30s.

Côtelette 34s.

Ris 39s.

Carre 75s.

Foie 25s.

Porc:

Filet 35s.

Jambon en tranches 45s.

Fesse 40s.

Fesse entière 32s.

Epaule 28s.

Longe 38s.

Lard salé 30s.

Lard gras 38s.

Jambon entier, 10 à 12 lbs 38s.

Jambon entier, plus de 12 lbs 38s.

Jambon, épaule 28s.

Epaule de jambon roulé 32s.

Tête 10s.

Demi-jambon, bout rond 42s.

Demi-jambon, jarret 38s.

Bacon tranché:

Marque "La Belle Fermière" 45s.

Agneau frais du printemps:

Demi-agneau 28s.

Devant, lb 20s.

Derrière, lb 34s.

Gigot, lb 35s.

Longe, lb 35s.

Côtelettes 40s.

Fruits et légumes

Liste de prix fournie par la maison

S.-E. Mallette, 163, rue des

Commissaires est.

FRUITS

Oranges Sunlight, de \$8.00 à \$8.50

Citrons Red Ball, Cal. \$5 à \$5.50

Citrons Messina, Italie \$3.50 à \$4.00

Pamplemousse, de \$6.50 à \$7.50

Bananes \$2.00 à \$2.50

Poires, grosse boîte Howell \$7.50 à \$8

Cocos, sac \$4.50

Le Bulletin du Change Etranger

vous sera adressé

GRATIS

SUR DEMANDE

Il contient:—

1. Une vaste revue des développements économiques et financiers en France, Belgique, Italie, Allemagne, Russie, et autres pays importants.

2. La liste la plus complète et les dernières cotations sur les obligations des Gouvernements et Municipalités du monde.

3. Des occasions pour placements dans les obligations choisies des Gouvernements et Municipalités.

C'EST LA SEULE PUBLICATION DE SON GENRE DANS L'AMÉRIQUE DU NORD.

LA MAISON DE PLACEMENTS C. M. CORDASCO & CIE

Se spécialisant exclusivement dans les obligations des gouvernements et municipalités étrangères.

EDIFICE MARCEL TRUST 292 RUE SAINT-JACQUES MONTREAL - CANADA

Veuillez placer mon nom sur votre

liste de distribution

Nom

Adresse

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

17F

Nouvelles émissions:

Municipalité scolaire de

S.-Joseph d'Alma

\$75,000 d'obligations 5½%, 1927-31

Intérêts payables les 1er janvier et juillet à S.-Joseph d'Alma, Québec ou Montréal.

Prix: pour rapporter de 5.25% à 5.40%

Obligations 5% 20 ans

Syndics de la paroisse

S.-Octave de Montréal-Est

Intérêts payables les 1er avril et octobre.

Prix: 97.53 pour rapporter 5.20%

Tous renseignements sur demande.

Versailles Vidricaire
Boullais

MONTREAL BUREAU CHIEF: QUEBEC

Imm. Versailles, MONTREAL

Tél.: M. 7050

Emission récente

Gatineau Power Company

Obligations amortissables 6%—1941

Capital et intérêts semestriels (juin et décembre) payables au Canada et aux Etats-Unis.

Titres de \$500 et \$1,000—au porteur ou nominatifs.

Société québécoise, filiale de l'International Paper Company, la Gatineau Power Company exploitera 4 usines hydro-électriques sur la rivière Gatineau et ses affluents, aux environs de la ville d'Ottawa. La puissance initiale des usines sera de 397,500 hp. et la puissance définitive pourra être portée à 700,000 hp.

Plus de 90% de la puissance initiale sont déjà vendus par contrats à long terme à la Hydro-Electric Power Commission de l'Ontario, à la Canadian International Paper Company et à la Canada Cement Company, Limited.

Les recettes nettes qu'assurent ces contrats à la Compagnie s'élèveront à \$5,400,000 par année, soit plus de deux fois le service annuel des intérêts de toute la dette obligataire.

L'INTERNATIONAL PAPER COMPANY est le plus puissant producteur de papier à journal au monde et l'un des plus riches détenteurs de forces hydrauliques de l'Amérique du Nord.

Prix: au marché pour rapporter environ 6.15%

Demandez le prospectus détaillé.

RENÉ-T. LECLERC

INCORPORÉE

MONTREAL 800, rue Saint-Jacques

QUEBEC 71, rue Saint-Pierre

(Statut Publié en 1926)

Placements de premier ordre

\$50,000

Soeurs de la Congregation de St-Joseph

Echéances: 1930 à 1941

PRIX: le pair (100)

\$50,000

Cité de St-Boniface

Echéances: 1930 à 1944

Rendement 5.60%

LA VIE SPORTIVE

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'A. A. D'A. NATIONALE

Elle a été tenue hier soir à la palestre de la rue Cherrier — Le bureau de direction est réélu en bloc — Membres actifs et associés présents à cette réunion — Les rapports des officiers sont adoptés — Un record établi

L'assemblée annuelle de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationales a eu lieu hier soir à la salle du gymnase de la palestre de la rue Cherrier, alors que près de deux cents membres à vie s'étaient réunis pour recevoir les rapports annuels et pour procéder au choix d'un bureau de direction.

L'assemblée d'hier soir a établi un nouveau record, non pas au point de vue assistance mais au point de vue enthousiasme. Nous devons aussi ajouter que cette réunion fut la plus courte et la plus paisible encore tenue. Le président Desroches déclara l'assemblée ouverte à 9 heures et douze minutes et l'ajournement était proposé à 10 heures et quinze minutes.

Non seulement une invitation avait été faite aux membres à vie pour cette réunion mais les membres actifs et les membres associés avaient été convoqués pour cette assemblée et pour la première fois dans l'histoire du National nous avons remarqué la présence de quelques dames à cette réunion.

L'assemblée a débuté par l'appel nominal des officiers et par la lecture du procès verbal de la dernière assemblée annuelle puis vint ensuite le rapport du président qui fut adopté à l'unanimité.

M. Félix Desroches, dans un magistral discours, passa en revue le travail accompli par le bureau de direction sortant de charge et par l'administrateur général, M. V.O. Reed et il félicita et remercia comme il le convenait de le faire les dévoués officiers de l'association.

Tous les rapports présentés par les diverses sous-commissions furent adoptés et l'on passa au principal ordre du jour qui était l'élection des officiers.

M. Charles Duquette fut choisi comme président d'élection, mais M. A.-L. Caron se leva immédiatement pour proposer que, devant un tel résultat, on suspendît la constitution et qu'on réélût tout le bureau de direction en bloc. La motion proposée est adoptée à l'unanimité.

Après avoir été appuyée par M. H.-F. Lauzon, la seconde motion est proposée par M. A. Dansereau et appuyée par M. Rod. Turcotte et est aussi adoptée à l'unanimité.

Le président réélu fait un second discours pour remercier tout le monde et il dit qu'on va surtout tâcher de supprimer cette dette flottante qui est la cause de toutes les embarras de l'association.

Il croit que les directeurs y parviendront s'ils ont l'appui des membres à vie qui sont au nombre de 1400, mais ne sont pas toujours aussi actifs qu'on pourrait le désirer. Si les 1400 membres à vie re-entraient chacun un membre, la dette flottante serait balayée.

M. A.-L. Caron se leva alors et félicita le bureau de direction de sa réélection et du travail qu'il a accompli.

Tournoi de boxe amateur le 19

La saison s'ouvre au National

Tout annonce une saison des plus actives pour la section de boxe du National. Le gymnase de l'association de la rue Cherrier est actuellement fréquenté par ce que Montréal compte de meilleur en fait de boxeurs amateurs. Ces bouillants athlètes, sous la direction de leur professeur Eugène Brosseau, préparent avec soin leur première séance de la saison qui aura lieu vendredi prochain le 19.

Cette première séance servira d'éliminatoire pour les boxeurs qui seront appelés à représenter l'A.A. Nationale au tournoi international de la fin du mois organisé par le Can. Nat. Recreation Club.

Voici l'intéressant programme de cette première séance:

Dans la ligue des marchands de bois

Datyle et Paul Lée

P. Lalande	137 142 152	431
A. Lemieux	131 137 162	430
A. Daoust	131 152 115	398
B. Moffat	142 95	237
J. Bédard	166 153 193	512
L. Brisebois	105	105

Totaux 707 679 727-2113

L. Villeneuve et Cie, Limitée

O. Gauthier	102	102
A. Payette	166 130 166	462
A. Gagnon	120 148 161	429
A. Trudel	162 178 144	554
J. Brunette	148 169 214	461
P.-E. Paquette	124 119	243

Totaux 698 749 834-2251

L. Villeneuve gagne 2 parties.

R. Emard

H. Thibault	132 164 155	451
L. Brosseau	109 119 125	353
L. Lafortune	121 100 100	321
R. Mongeau	140 144 153	437
H. Emard	118 117 130	365

Totaux 620 644 663-1927

Thompson-Kneeland Lumber Ltd

J. Armstrong	161 161 146	468
G. Hepburns	129 166 148	443
J. Mulholland	146 130 135	411
A. Riendeau	154 167 159	480
W. Thomson	168 191 149	508

Totaux 758 815 737-2310

Thomson-Kneeland gagne 3 parties.

Halliday-Dubé Lumber Cie

P. Brisebois	116 151 110	377
A. Vieu	124 116 95	335

Totaux 240 267 205-442

Halliday-Dubé gagne 2 parties.

sont priés d'être présents car cette première pratique est très importante. Tout joueur de hockey qui désire faire partie de l'équipe est prié de s'adresser à M. Lucien Handfield, le gérant de l'équipe.

L'Excelsior-Henderson aura une puissante équipe cette année et fera l'impossible pour remporter le championnat de la nouvelle ligue.

La classique du rugby

C'est cet après-midi qu'aura lieu la grande joute entre les équipes Queen's et Varsity, ce qui constitue la classique du rugby. Ces deux puissants clubs se rencontreront au stade George Richardson, à Kingston.

Si le Varsity sort victorieux, le Bleu et Blanc aura décroché son premier championnat intercollégial depuis 1921 mais si au contraire le Queen's décroche la victoire trois clubs seront sur un pied d'égalité dans la course au championnat et des joutes de détails devront avoir lieu pour décider du titre.

Voici la composition des équipes et le poids des joueurs qui se disputeront la victoire:

Varsity	Queen's
Carroll 170	Britton 175
W. Snyder 190	Balsstone 170
Trimble 162	Voss 150
Sinclair 150	Durham 170
Hargraff 140	Baldwin 155
Morgan 175	Skellon 170
Merritt 180	Hamilton 185
Carrick 182	Shaw 195
Baies 176	Monahan 195
Stollery 182	Howard 175
Irwin 173	Walker 150
M. Snyder 150	Wright 155
Total 2030	Total 2045
Moyenne pesanture: Varsity, 169.2; Queens, 170.5.	

Substituts

Long 195	Chantier 140
Hutchison 159	Young 170
Woods 153	Reynolds 170
Roots 151	Hanford 175
Royce 184	Agnew 150
Creighton 134	Melciveley 165
McFayden 132	Brown 180
Dundas 181	Nagle 180
Daly 163	B. Wright 170
Young 170	Parke 150
Total 1622	Total 1655
Moyenne pesanture: Varsity 162.2; Queens, 165.5.	

Ligue de hockey des Banquiers

La Ligue de Hockey des Banquiers qui a remporté un succès colossal l'an dernier, inaugurer sa saison le 21 décembre, au Forum, alors que deux parties seront disputées. La saison de cette ligue se clôturera le 25 février et cette organisation comprendra les mêmes clubs que l'an dernier.

Voici le calendrier des joutes: Déc. 21 — Canadienne Nationale vs Montreal; Commerce vs Royale; Dec. 28 — Montreal vs Royale; Commerce vs Canadienne Nationale; Jan. 4 — Montreal vs Forum; Royale vs Canadienne Nationale; Jan. 14 — Canadienne Nationale vs Royale; Commerce vs Montreal; Jan. 21 — Canadienne Nationale vs Royale; Commerce vs Montreal; Jan. 28 — Royale vs Commerce; Montreal vs Canadienne Nationale; Fév. 11 — Montreal vs Royale; Commerce vs Canadienne Nationale; Fév. 18 — Canadienne Nationale vs Montreal; Commerce vs Royale; Fév. 25 — Montreal vs Commerce; Royale vs Canadienne Nationale.

Vers la vie profonde

Faites de votre bibliothèque un rendez-vous sacré où la foi et la morale, la patrie et l'honneur, le bon goût et l'art, se donnent la main. Alors la lecture de ces ouvrages pour enfants, sera pour vous une lecture et une course intellectuelle et morale de vie profonde. (Le Directeur des Œuvres du diocèse d'Alger, Revue apologetique, 15 septembre 1920).

Ouvrages de Pierre L'Ermite:

- Comment j'ai tué mon enfant
- La grande amie
- La Brisure
- Le grand muflo
- Lisez-moi ça
- Le soc
- Les quatre
- Les visions de la guerre
- Les miettes
- La vieille fille
- La Trouée
- La femme aux yeux fermés

30s. au comptant, 35s. par la poste; \$3.00 la douzaine au comptant, \$3.50 par la poste, les treize pour le prix de douze.

Le Service de Librairie du Devoir.

LE RADIO

Programmes d'aujourd'hui

Postes canadiens

CKAC, 411m. Montréal.	—
2 h. 15. —	—
7 h. 15. —	—
8 h. —	—
12 h. 35. —	—
12 h. 35. —	—
12 h. 35. —	—

Postes américains

WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—

Postes américains

WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—

Postes américains

WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—

Postes américains

WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—

Postes américains

WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—

Postes américains

WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—

Postes américains

WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—

Postes américains

WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—

LIGUE DE QUILLES

DAWES ROUGE	
Beauchamp	210 163 170-543
Holstein	105 138 160-403
Collins	159 160 128-447
Duplessis	126 124 170-420
McRobie	111 147 151-409

Totaux 711 732 779-2322

DAWES NOIR

Sicotte	166 157 133-456
Lachance	152 149 143-444
Thomson	120 135 133-388
Humphrey	136 174 132-439
Carl	178 196 224-598

Totaux 752 808 765-2325

EKERS

McKenzie	180 153 179-512
Levesque	123 144 119-386
Lauzon	164 151 186-501
Gingras	155 167 163-485
Desautels	160 214 182-556

Totaux 782 829 829-2440

MOLSONS

Pelletier H.	154 160 147-461
Laporte	158 170 135-473
Gingras	208 143 171-522
Larivière	161 137 202-500
Pelletier J.	189 192 179-560

Totaux 880 802 834-2516

DOW STOCK

Shirley	105 139 146-390
Gagnon	153 127 152-432
Guthrie	120 61 117-298
Chevalier	174 157 140-471
Robertson	134 85 137-355

Totaux 868 569 692-1947

DOW CASH

Fabas	134 140 137-411
Straughton	109 119 112-340
Migneault	146 161 202-509
Thompson	104 150 144-398
Laurin	181 178 171-530

Totaux 674 748 766-2188

USINES

Gallan	145 157 192-494
Clarke	151 150 97-373
Chevrier	162 166 154-482
Ryan	125 164 144-432
Dore	153 184 135-474

Totaux 718 821 722-2261

GARAGE

Gunn	100 88 75-263
Heapy	133 116 115-364
Gingras	129 127 144-400
Archambault	129 107 131-361
Stark	129 107 131-361

Totaux 620 546 589-1755

Carnaval sportif du National

Les membres et le public en général, amis du National, sont priés de ne pas oublier que c'est ce soir, à 8 heures p.m., que s'ouvrira le grand carnaval sportif, au profit de l'association.

Les visiteurs ne seront certainement pas déçus, et ils trouveront dans les multiples amusements qui ont été aménagés à leur intention, l'occasion de se distraire, tout en participant à une bonne oeuvre.

Nous rappelons que l'entrée est gratuite et que chaque soir il y aura de la musique.

Programme de lundi

Postes canadiens

CKAC, 411m. Montréal.	—
2 h. 15. —	—
7 h. 15. —	—
8 h. —	—
12 h. 35. —	—
12 h. 35. —	—
12 h. 35. —	—

Postes américains

WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—

Postes américains

WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—

Postes américains

WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—
WCAE, 461.3m. New-York.	—

Postes américains



A RECITER

LA LANGUE FRANÇAISE

Comme un hymne d'amour que l'on chante à genoux.
Aux grands saints, souriant dans leur niche dorée.
Mon cœur veut élever, dans des accents très doux.
Son hommage pieux, à ma langue adorée.

Dans les vieilles chansons que les douces mamans.
Pour chasser la douleur — petit chagrin qui perce
A travers des sanglots — murmurent aux enfants.
Quand elle les endort, ricane, comme elle berce!

S'il lui faut quelquefois se faire entendre fort.
Pour défendre ses droits; s'il est des jours d'alarme.
Elle répond, puissante, à ceux qui lui font tort.
Mais, dans son énergie, elle garde son charme.

Douce voix de chez nous, langue de nos aïeux.
Nous le conserverons; c'est la foi, l'espérance.
Et c'est le souvenir d'un passé glorieux
Que nous gardons en toi, sublime accent de France!

Oscar LeMYRE

(Un peu de vie)

CAUSERIE DE LA TANTE

Cette gentille collaboratrice de notre "page", vous la connaissez bien, chers neveux et nièces, car maintes fois elle a écrit pour vous des articles intéressants: c'est Gondolère de Venise.

Cette charmante cousine nous fait aujourd'hui le résumé d'une touchante fête à laquelle elle eut, jeudi dernier, le bonheur d'assister, et comme je suis sûre que votre attention sera captivée par le récit de Gondolère, je la laisse tout de suite vous parler des

"ADIEUX DES MISSIONNAIRES"

Partir, c'est mourir... N'est-ce pas une sorte d'agonie morale qu'on doit subir les trois religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui partaient le 4 novembre dernier pour les terres lointaines du Japon?

Ne mouraient-elles pas, en effet, à toutes affections terrestres, à tout ce que leur cœur pouvait éprouver de prédilection et d'attachement? Elles accomplirent le suprême de l'effort, le dépouillement spirituel, plus douloureux que l'autre, parce que c'est l'âme qui se détache, à l'infirmité, brise les entraves qui la retiennent à la vie matérielle et demeure seule en face de l'austère sacrifice.

C'est une des raisons qui contribuèrent à prêter à la cérémonie religieuse de ce départ un caractère si solennellement attendrissant. J'eus la préieuse faveur d'assister à cet office qui se déroula dans l'enceinte de la mystique chapelle des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, chemin Sainte-Catherine. La parure des autels consistait en des gerbes de lis et de jouglares. C'était sobre, virginal et candide comme les robes blanches des Sœurs qui évoluaient parmi nous. Mais, dites-moi, quelle autre fleur se serait mieux harmonisée que les lis à l'atmosphère du petit oratoire? Des lampadaires multicolores illuminaient l'autel de feux éblouissants.

Dans le chœur, on remarquait M. le chanoine Roch, du Séminaire des Missions Étrangères, MM. les abbés Geoffroy, S.M.E., Chaumont, S.M.E., et Fajard, aumôniers des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

L'assistance était nombreuse. Le révérend Père Provincial des Franciscains a tenu l'auditoire sous le charme de son allocution vibrante, émaillée de détails intéressants sur la mentalité japonaise.

Le Japonais à l'âme naturellement religieuse. Il a l'impérieux désir de professer un culte, même erroné. Au cours de ses voyages sur les îles du Japon, le révérend Père a eu la joie de reconnaître les descendants de chrétiens que les missionnaires avaient évangélisés, deux cent cinquante ans auparavant. Sans prêtres, sans temples, sans direction aucune, cette peuplade a conservé fidèlement les traditions catholiques de ses ancêtres et pratiqué la vraie religion.

Le culte du Japonais comporte une conception religieuse assez haute puisqu'il impose le jeûne à certains jours déterminés et fait usage d'instruments de discipline. C'est le peuple courtois par excellence; de plus, il fait grand cas de la propreté. "Ces deux demi-vertus sont l'apanage des nations civilisées", fait remarquer le prédicateur.

Dans une éloquentة péroraison, il s'adresse particulièrement aux religieuses qui vont partir, en leur souhaitant persévérance et fécondité dans leur apostolat. Voilà une belle esquisse du magnifique sermon qu'a prononcé le révérend Père Provincial. L'événement des épreuves et des dangers que réservait aux Missionnaires leur exil volontaire. Et l'acte de consécration à la sainte Vierge, récit par une des trois religieuses, d'une voix entrecoupée par l'émotion, les cantiques du chœur de chant, l'atmosphère d'angoisse humaine, toutes ces scènes dégageaient l'âme du vulgaire terre-à-terre et lui donnaient une ascension rapide vers des sphères idéales où se magnifiait la beauté de l'immolation.

Les trois religieuses se rendront dans la mission franciscaine de Nara, province de Kagoshima. Ce sont: Sœur de l'Enfant-Jésus (Florentine Dansereau, Verchères), Sœur du Saint-Cœur de Marie (Agnès Lavallée, Winnipeg), Sœur Marie du Perpétuel-Secours (Laurie Gagnon, Sacré-Cœur de Beauce).

Elles vont délibérément au milieu des barbares pour les pacifier

et leur enseigner cette religion de

douceur qui est celle du Christ. Mais nous avons d'autres tributs à leur offrir que celui de l'admiration et celui de la sympathie. Nous devons coopérer à leur œuvre au moyen de la toute-puissante prière, du non moins efficace renoncement à nous-mêmes et de l'obole large dont bénéficieront les âmes païennes du Japon. Ne soyons pas moins généreux que celles qui s'en vont, dénuées de tout ce que l'être humain convoite, seules en face de l'austère sacrifice.

GONDOLÈRE DE VENISE

Nombreux nous arrivent les travaux littéraires. Nous accorderons une semaine en plus du temps fixé pour la fermeture du concours; donc, jusqu'au 23 novembre, Tante recevra les compositions de ses neveux et nièces.

Tante ANNETTE

COURRIER

Ariane. — Pourquoi ne se réaliserait-il pas "votre beau rêve"? Toutes celles qui sont devenues ce que vous désirez être, ne l'ont-ils pas un jour lointain caressé comme vous ce "rêve idéal"? Tante souhaite de tout cœur qu'il devienne pour vous réalité, car je dois reconnaître que vous avez des aptitudes spéciales pour cette belle vocation. En attendant, je vous félicite pour votre joli travail qui sera classé comme vous le demandez, chère nièce. Non, vous n'êtes pas indiscret. Mais, je le serais en vous répondant ici. Une obligation messagère de vos connaissances vous dira tout, et même plus que ce que vous demandez. Tante, elle, vous dit son plus affectueux au revoir.

Laurette. — C'est bien cordialement que je vous admetts dans notre "coin", gentille nièce, en vous félicitant pour votre intéressant travail littéraire. Je vous invite aussi à écrire pour le "coin" quelques essais, et vous dois un affectueux et prochain au revoir.

Petit Furet. — Oui, ma petite, vous êtes au nombre des concurrents du mois dernier; gagnerez-vous le prix? Je ne sais, en tout cas, je vous le souhaite cordialement en vous disant mon meilleur bonjour.

Cécile P. Cécile L. — Félicitations à mes gentilles nièces qui ont envoyé les réponses exactes aux questions. A bientôt le plaisir de vous relire.

Jean-Paul. — Le drame de la "Passion" représenté à Saint-Jérôme a été fort apprécié de toutes les personnes qui y ont assisté. Je ne puis vous dire quand il sera répété, cependant, vous pourriez vous adresser directement aux organisateurs de ces magnifiques scènes religieuses. Au revoir, cher neveu.

Marcel B. — Cordiales félicitations pour les réponses qui vous avez données aux dernières devinettes. Au revoir, petit neveu.

Silvio. — Tante a reçu votre composition littéraire et vous félicite, gentille nièce, vous avez oublié de donner votre nom; il faudra le faire connaître à Tante qui vous gardera l'incognito, dans la liste des concurrents, si vous préférez qu'il en soit ainsi. Au revoir prochain.

Marietta. — Poussiez vos beaux rêves se réaliser dans un avenir prochain! Soyez assurée, chère petite nièce, que Tante vous garde un affectueux souvenir; elle sera toujours heureuse de vous lire.

Gondolère de Venise. — Non, non, ma petite amie, il est faux ce proverbe. C'est le contraire qu'il faut croire, et je vous félicite de saisir au vol ce nouveau moyen de succès — mais oui, ne soyez pas aussi sceptique! — mis à votre disposition, qui sait, si, par celui-ci, vous n'arriveriez pas à réaliser votre rêve si beau, mais bien réalisable, puisque plusieurs qui, peut-être, jadis, y croyaient moins que vous, ont vu le même rêve devenir réalité? Vous ne serez pas fâchée si Tante vous fait la remplacer auprès des neveux et nièces? Tous, l'en suis sûre, liront avec intérêt votre compte rendu pour lequel, je vous félicite bien sincèrement. Au revoir affectueux.

Rosa, Franche Marguerite, Belle Hironde, Gracieuse Fauvette, Belle Étoile, Violette des bois, Marie, Louise D., Marguerite, Rose épanouie, Olivia et Rose. Tante a reçu vos compositions littéraires; elle vous félicite et vous souhaite de remporter des prix ou du moins de voir vos noms inscrits au tableau d'honneur. Bonjours affectueux à toutes.

Brumette. — J'ai fait volontiers

le message et vous en donnerai des nouvelles bientôt. Comment est le cher petit neveu? Et ma "nièce" Margot? De tout cœur, je leur souhaite une entière guérison. A vous les meilleures affections, de Tante.

Patriote. — Vous serez heureux d'apprendre que les fervents prières de mes gentilles nièces de là-bas ont été efficaces, n'est-ce pas? Bien sincèrement, je vous en remercie... en attendant de vous parler plus longuement sous peu. Affections à partager avec les sœurs.

Josette de B. — Tante a bien hâte de vous entendre parler de vos cours et de certaine étudiante de ses amies à qui elle envoie son plus cordial bonjour.

La petite Liette. — Non, elle n'est pas si mal votre composition, et je présume qu'elle sera favorablement jugée. Tante sympathise avec vous, ma chère petite, et soyez sûre que vous avez une large part dans son affection. La vilaine maladie disparaîtra, je le souhaite, au contact de l'air pur et vivifiant de la campagne. Courage, petite Liette, le bon Dieu, qui vous envoie l'espérance, aura bien voulu donner, en compensation, des grâces de choix, tout en vous laissant le mérite de vos souffrances. Compétez toujours sur mon affectueux souvenir. Au revoir prochain!

L'autre de "Un billet de loterie". — Vous voudrez bien excuser l'oubli involontaire des types qui ont omis le titre de votre essai littéraire et perdu un feuillet de votre article. Tante serait heureuse qu'il fut publié en entier, alors, vous voudrez bien le lui envoyer de nouveau et nous l'insérerons dans un "page" de samedi prochain. Au revoir, cher neveu.

Tante ANNETTE.

L'UTILE ET L'AGREABLE

REPONSES AUX QUESTIONS

1. — 10 Le 6 février 1643, par M. de Maisonneuve; 20 le 24 juin 1924, par l'initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste.

2. Mgr Joseph-Octave Plessis, en 1819.

3. Il faut dire: "Mon manteau est semblable à celui de ma sœur". Ont répondu aux dernières devinettes: — Graciosa Lalonde, Nominique; Cécile Pratte, Cécile Lavoie, Hôpital Saint-Joseph, les Tr. Rivières; Marcel Beaudrault, Orphelinat d'Huberdeau; Jeanne Dufort, Montréal.

PENSÉE

Obéissez sans réplique et sans retard. (S. François de Sales)

CONSEIL

Comment conserver les fleurs coupées — Un moyen simple et efficace pour conserver très longtemps les fleurs dans les vases consiste à ajouter à l'eau dans laquelle elles baignent quelques grammes de chlorhydrate d'ammoniaque, sel très bon marché. Seules, les roses dont les coloris sont fragiles se décolorent à ce régime, qu'il n'est pas à recommander pour elles. Par contre, les roses blanches ne peuvent pas y perdre leurs couleurs.

DE TOUT UN PEU

JEU — Balle aux mots — En cercle assis. Un joueur tient un mouchoir roulé en boule qu'il lance à un autre joueur en prononçant une syllabe quelconque. Celui qui reçoit le mouchoir doit répondre aussitôt en finissant le mot commencé. Exemple: Pa. Réponse: pilon (pilon). Puis il renvoie, à son tour, le mouchoir à un autre joueur en prononçant une autre syllabe. Ceux qui ne trouvent rien à répondre ou répondent de travers donnent un gage.

UNE COMPARAISON

Suzette a entendu qu'on disait: "Ce couteau coupe comme un rasoir". La petite demande ce que cela veut dire. "Cela signifie, répond maman, que le couteau coupe beaucoup". Quelques jours après, la pluie tombe à torrents. Suzette, à la fenêtre, regarde tomber ce déluge, tout à coup: "Maman, dit-elle, il pleut comme un rasoir!"

LA MEILLEURE CREME

La maman d'Edmond a pour son petit drôle une indulgence excessive:

Mon enfant est espiègle, mais pas méchant, dit-elle pour l'excuser. Au fond, c'est la crème des bébés.

— Précisément, Madame, réplique Z... Mais vous savez qu'une crème n'est jamais si bonne que fonduée.

DEVINETTES

1. Quel est le comble de la difficulté pour un musicien?

2. Mon premier peut vous dévorer Et mon deux vous protéger Mon tout cherché avidement N'est pas toujours dit franchement?

3. Charade: Deux poissons bout à bout suivis d'une voyelle.

Tel est mon mot, lecteurs, qu'il suffit de chercher, Ces poissons qui ne sont pas d'espece cruelle.

Se ressemblent si bien qu'on pourrait sans pécher, Les prendre l'un pour l'autre. Ils ont même figure.

Même air, même longueur, aussi même nature.

Ne soyez jamais mon entier.

MIETTES DE LITTÉRATURE

JESUS, NOTRE ROI

"Par l'Eucharistie, Jésus régnera sur tout l'homme: sa vérité sera la lumière de son esprit; sa loi divine, la règle invariable et inflexible de sa volonté; son amour, la noble passion de son cœur; sa mortification, la vertu de son corps; sa gloire eucharistique sera la fin de toute la vie du communiant.

"Oh! heureux règne que le règne

eucharistique de Jésus! C'est bien le règne du paradis en l'âme, qu'elle possède le Dieu des anges et des saints.

Par l'Eucharistie Jésus est le Roi des sociétés. Jésus est venu non seulement pour sauver l'homme, mais pour fonder une société chrétienne, se choisir un peuple plus fidèle que le peuple juif, un peuple composé de tous les enfants de Dieu répandus sur toute la terre. Jésus en sera l'unique souverain; il commandera aux peuples et aux rois; il en recevra les honneurs divins et les hommages les plus éclatants.

"Qu'il est beau ce triomphe royal et populaire de Jésus en la Fête-Dieu! Tout ce que l'art et la nature ont de beau, tout ce que l'harmonie a de ravissant, tout ce que la guerre a de grand et de terrible, tout ce que la majesté royale a d'éclat et de puissance, tout ce que le peuple a d'enthousiasme et d'amour vient orner, embellir, honorer le passage de l'Eucharistie. Jésus est grand en ce jour au sein des sociétés. Lui seul est grand; c'est le jour de sa Royauté sur la terre."

UNE LEGENDE

LES ROUGES-GORGES

Deux rouges-gorges avaient des petits. Le couvent était proche; ils y vinrent ramasser des miettes, pour nourrir leur couvée. François eut bientôt remarqué qu'ils venaient à l'extérieur de cet empressément à l'extérieur et voulut qu'on augmentât la quantité des miettes. Tout alla bien: les petits, abondamment nourris, grandirent vite et volaient déjà, lorsque le père et la mère les amenèrent au monastère. Ils n'avaient d'autre but que de présenter et d'offrir leur famille aux frères, car, la présentation faite, ils prirent leur vol et on ne les revit plus. Ce petit ménage jeta François dans l'admiration. "Voyez donc, dit-il à ses compagnons, ce qu'il fait nos frères les rouges-gorges. On les croirait doués de raison. Ils sont venus nous dire: "Voici nos enfants, vous les avez nourris de vos miettes, ils sont à vous; disposez-les comme vous l'entendez; pour nous, nous portons nos pénates ailleurs." Il fut unanimement décidé que l'on répondrait à une confiance si touchante. Les petits furent accueillis, s'installèrent et devinrent bientôt familiers. Ils aimaient les frères et bequetaient dans leurs mains. On remarquait même qu'ils ne voyaient pas volontiers les sœurs. C'étaient de parfaits hôtes de couvent. Hélas! un affreux vice, précisément celui que François détestait le plus, interrompit ce qui avait si bien commencé. On ne tarda pas à remarquer que le plus fort de la bande, après s'être gorgé à l'envi, écartait les autres de la nourriture. "Oh! le méchant avaré, s'écria François, il a mangé tout son saoul; il est jaloux que ses frères mangent à leur tour. Il ne mourra pas de belle mort!" La prédiction se réalisa. Après son repas, le trouble-fête alla se poser sur le bord d'un vase pour s'y désaltérer. Il perdit l'équilibre, tomba dans l'eau et en dépit de tous ses efforts, se noya.

Abbé LEMONNIER

A TRAVERS LE CONCOURS

COMPOSITION PRIMÉE

OU ET COMMENT PRÉFÉRERIEZ-VOUS PASSER VOS VACANCES?

L'année scolaire est près de finir. Les oiseaux qui annoncent le printemps semblent aussi nous chanter les vacances. Ils nous gazouillent dans l'espace, et l'écho transmet fidèlement leurs paroles: "Trois mois seulement, gentilles écolières et une cloche annoncera gaiement deux mois de jeux et d'amusement!" Mais ces vacances comment? Aimerai-je à les passer? Ou? — à la campagne? La campagne me plaît et me charme, l'air beau, coupes ses plaines à perte de vue, quelques-unes émaillées de fleurs de toutes nuances, d'autres ondées de blés d'or sous la caresse de la brise. J'aime aussi cueillir les fruits savoureux que la Providence a cachés ici et là comme par enchantement, nous donnant ainsi le plaisir de la découverte.

Mais mon rêve serait de voir la belle, la grande, la majestueuse mer si bien chantée par nos poètes et décrite par nos écrivains! Vivre deux mois près d'elle serait ma plus belle joie; entendre son murmure doux et cadencé qui devient au gré de sa fantaisie un chant, une plainte ou un sanglot; m'abandonner au caprice de ses vagues; suivre l'ondulation de ses eaux et m'imaginer entendre le chant des sirènes sortant des profondeurs des ondes, que ce serait bon et beau! J'aime la mer sans la connaître parce qu'elle exerce sur moi un attrait puissant et magique. Je l'aime aussi pour son mystère. Qui dira les trésors qu'elle renferme et les corps qu'elle garde jalousement, les séparant complètement du reste de l'humanité? Tout est mystère autour d'elle. Ses eaux calmes aujourd'hui, peuvent bondir ce soir comme une lionne furieuse et enrouler en un instant ceux qui sur elle se croient en sûreté.

Je l'aime aussi pour les beaux spectacles qu'elle offre à notre admiration. C'est un clair de lune ou un coucher de soleil qui se reflète dans ses eaux. Le matin elle est vêtue d'une robe pourpre; le midi elle se dore sous l'ardeur de ses rayons; mais parfois, elle devient furieuse et sa robe alors est toute endeuillée des vagues qu'elle brise, des amours qu'elle va séparer aussi et de tous les maux qu'elle prépare. Je l'aime quand même, parce que je lui trouve de la sympathie et de la compassion!

Mais je l'admire surtout pour les grandes leçons qu'elle me donne! Grande et majestueuse, elle me rappelle le monde dans lequel je dois entrer. Comme lui encore, elle a ses pièges et ses tempêtes. Ne laissez

pas trop tôt sur ses bords! Ne nous laissons pas emporter au gré du vent sur la mer du monde! Car nous risquerions de voir périr la frêle barque de notre inexpérience. Il nous faut plutôt gréer un solide navire de courage, de dévouement, avec une ancre de sûreté: l'amour inflexible du devoir. Avec cela, que nous importera la tempête et les écueils! nous pourrions en paix jouir des grandes et réelles beautés de la vie.

Et c'est ainsi que mon rêve de voir bientôt la mer m'a déjà rendue plus sage, plus prévoyante; convencez que j'en puisse désirer la réalisation.

GILBERTE G.

Académie Marguerite-Lemoine.

Feuilleton du

Coin des jeunes

UNE IMPRUDENCE IRREPARABLE

(Suite)

J'étais encore sous le charme quand Mme... m'ayant fait un signe de la main, je la suivis, et après avoir écarté les branches qui obstruaient le passage, nous pénétrâmes sous un berceau de feuillage au milieu duquel la fontaine faisait entendre à son tour sa monotone chanson.

Sur ces bords enchantés était assise une vieille femme au costume grave et sévère, qui faisait glisser rapidement entre ses doigts secs et ridés les grains d'un chapelet qu'elle portait pendu à son côté.

A quelques pas d'elle et penché sur la fontaine, se tenait un jeune homme dont la figure était pâle et intéressante; il paraissait fort occupé à jeter des petites pierres dans l'eau limpide qui coulait en murmurant à ses pieds. Toutefois, une guitare pendue à son cou montrait que cette occupation bizarre n'était pas la seule à laquelle il était accoutumé; pourtant il paraissait si profondément attaché à celle-ci en ce moment que notre venue ne détourna pas un seul instant son attention et qu'il ne parut pas nous apercevoir.

Mme... poussa à sa vue une vive exclamation. "S'écria-t-elle, et ses traits se couvrirent des marques d'un douloureux intérêt.

— Don Fernando! s'écria-t-elle, et la jeune femme resta impassible, continuant toujours à lancer dans l'eau des petites pierres; mais la vieille au chapelet leva les yeux, et ayant reconnu M... elle la salua avec toutes les marques d'un profond respect.

— Bonjour, mignonne Urbana, dit à celle-ci mon aimable compagne; eh bien! comment se porte le cher malade depuis que je ne l'ai vu? — Que Dieu vous garde, Señora, répondit la vieille; mon pauvre maître est toujours dans le même état, et que la madone en soit bénie! sa famille renonce enfin à le faire martyriser par ses médecins. On lui a rendu la liberté, continuait-elle sur le même ton, et c'est une bonne chose! il n'est jamais ni dangereux ni méchant; pourquoi donc l'enfermer comme un furieux? et j'ai dit...

— Sait-il que Carmen a prononcé ses vœux?... demanda Mme... en interrompant ce flux de paroles qui débordaient de la bouche édentée de la vieille.

— Est-ce qu'il peut savoir quelque chose?... répondit Urbana avec un mouvement d'épaules très significatif; il ne pense qu'à son malheur et il appelle don Giovanni sans jamais se lasser, comme s'il devait lui rendre la vie. (à suivre).

Abbé LEMONNIER

Coupon bon jusqu'au

20 novembre 1926

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

COMPOSITION PRIMÉE

OU ET COMMENT PRÉFÉRERIEZ-VOUS PASSER VOS VACANCES?

L'année scolaire est près de finir. Les oiseaux qui annoncent le printemps semblent aussi nous chanter les vacances. Ils nous gazouillent dans l'espace, et l'écho transmet fidèlement leurs paroles: "Trois mois seulement, gentilles écolières et une cloche annoncera gaiement deux mois de jeux et d'amusement!" Mais ces vacances comment? Aimerai-je à les passer? Ou? — à la campagne? La campagne me plaît et me charme, l'air beau, coupes ses plaines à perte de vue, quelques-unes émaillées de fleurs de toutes nuances, d'autres ondées de blés d'or sous la caresse de la brise. J'aime aussi cueillir les fruits savoureux que la Providence a cachés ici et là comme par enchantement, nous donnant ainsi le plaisir de la découverte.

Mais mon rêve serait de voir la belle, la grande, la majestueuse mer si bien chantée par nos poètes et décrite par nos écrivains! Vivre deux mois près d'elle serait ma plus belle joie; entendre son murmure doux et cadencé qui devient au gré de sa fantaisie un chant, une plainte ou un sanglot; m'abandonner au caprice de ses vagues; suivre l'ondulation de ses eaux et m'imaginer entendre le chant des sirènes sortant des profondeurs des ondes, que ce serait bon et beau! J'aime la mer sans la connaître parce qu'elle exerce sur moi un attrait puissant et magique. Je l'aime aussi pour son mystère. Qui dira les trésors qu'elle renferme et les corps qu'elle garde jalousement, les séparant complètement du reste de l'humanité? Tout est mystère autour d'elle. Ses eaux calmes aujourd'hui, peuvent bondir ce soir comme une lionne furieuse et enrouler en un instant ceux qui sur elle se croient en sûreté.

Je l'aime aussi pour les beaux spectacles qu'elle offre à notre admiration. C'est un clair de lune ou un coucher de soleil qui se reflète dans ses eaux. Le matin elle est vêtue d'une robe pourpre; le midi elle se dore sous l'ardeur de ses rayons; mais parfois, elle devient furieuse et sa robe alors est toute endeuillée des vagues qu'elle brise, des amours qu'elle va séparer aussi et de tous les maux qu'elle prépare. Je l'aime quand même, parce que je lui trouve de la sympathie et de la compassion!

Mais je l'admire surtout pour les grandes leçons qu'elle me donne! Grande et majestueuse, elle me rappelle le monde dans lequel je dois entrer. Comme lui encore, elle a ses pièges et ses tempêtes. Ne laissez

pas trop tôt sur ses bords! Ne nous laissons pas emporter au gré du vent sur la mer du monde! Car nous risquerions de voir périr la frêle barque de notre inexpérience. Il nous faut plutôt gréer un solide navire de courage, de dévouement, avec une ancre de sûreté: l'amour inflexible du devoir. Avec cela, que nous importera la tempête et les écueils! nous pourrions en paix jouir des grandes et réelles beautés de la vie.

Et c'est ainsi que mon rêve de voir bientôt la mer m'a déjà rendue plus sage, plus prévoyante; convencez que j'en puisse désirer la réalisation.

GILBERTE G.

Académie Marguerite-Lemoine.

Feuilleton du

Coin des jeunes

UNE IMPRUDENCE IRREPARABLE

(Suite)

J'étais encore sous le charme quand Mme... m'ayant fait un signe de la main, je la suivis, et après avoir écarté les branches qui obstruaient le passage, nous pénétrâmes sous un berceau de feuillage au milieu duquel la fontaine faisait entendre à son tour sa monotone chanson.

Sur ces bords enchantés était assise une vieille femme au costume grave et sévère, qui faisait glisser rapidement entre ses doigts secs et ridés les grains d'un chapelet qu'elle portait pendu à son côté.

A quelques pas d'elle et penché sur la fontaine, se tenait un jeune homme dont la figure était pâle et intéressante; il paraissait fort occupé à jeter des petites pierres dans l'eau limpide qui coulait en murmurant à ses pieds. Toutefois, une guitare pendue à son cou montrait que cette occupation bizarre n'était pas la seule à laquelle il était accoutumé; pourtant il paraissait si profondément attaché à celle-ci en ce moment que notre venue ne détourna pas un seul instant son attention et qu'il ne parut pas nous apercevoir.

Tél. Est 8000

Chez Dupuis

Lundi, Vente d'Echantillons de Manufacturiers

UN LOT D'ECHANTILLONS D'ARGENTERIE à 1-2 Prix

Choix d'articles valant de 1.00 jusqu'à 50.00.
CORBELLES A PAIN.
CORBELLES A FRUITS.
CORBELLES A FLEURS.
BONBONNIERES, etc.
Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Vente d'Echantillons de 300 Boîtes de Papeterie

Quelques-unes sont légèrement défectueuses. Valeurs de 1.50, 2.00 et 2.50. En vente à... .59
Dupuis Frères — Rayon de la papeterie — Au rez-de-chaussée.

ECHANTILLONS DE RIDEAUX SUISSES

en beau tulle fin de nuance crème ou écarlate. Jolies bordures à dessins brodés formant panneaux pour fenêtres ou portes. Hauteur: 1 1/2 verges et 2 verges. Largeur: 45, 54 et 66 pouces. Valeurs jusqu'à 5.00 pour 1.95

ECHANTILLONS DE RIDEAUX

à la paire, 2 1/2 et 3 verges de hauteur. En tulle suisse, en voile, madras ou marquisette 1/4 DE RABAIS

COUPONS ET ECHANTILLONS

de tapis, linoléum, parlet 1/3 DE RABAIS

COUPONS ET ECHANTILLONS

de rideaux de toutes sortes 1/2 PRIX

Dupuis Frères — Au troisième.

Pois verts belges

Boîte... 12
12 boîtes... 1.29
FEVES en gousses, jaunes, marque Colossal — Boîte... 17
6 boîtes... .95